

**UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**

**HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE  
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY**



**VALORISATION DU PATRIMOINE AUX FINS DE  
DEVELOPPEMENT DU TOURISME**

**A BANKIM**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de  
l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade

**(D.I.P.E.S.II)**

Par

**TCHISSABOU KOUOH MORIN**

Licencié en Géographie Humaine

Sous la direction de

**Dr TCHUIKOUA LOUIS BERNARD**

Chargé de cours

Année académique 2015-2016

**LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT**

**NIVERSITE DE YAOUNDE I**

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé, Cameroun

e-mail : [rjassako@yahoo.fr](mailto:rjassako@yahoo.fr); [dptgeog\\_ensy1@yahoo.fr](mailto:dptgeog_ensy1@yahoo.fr)



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

**LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016**

**A. ENSEIGNANTS PERMANENTS**

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louisette, Assistante

**B. ENSEIGNANTS VACATAIRES**

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**René Joly ASSAKO ASSAKO**  
Professeur titulaire des Universités

**ABSTRACT**

Tourism appears more and more of our days as a sector very promising for the future, a sector which has also its word to say in the emergence of Cameroon to the Horizon 2035. This no doubt explains the reason for which it makes more and more the subject of a great deal of attention on the part of certain political decision-makers including the Ministry of Culture and Tourism and recreation which have resolutely committed themselves in the enhancement of the potential tourist natural cultural and national. We have at our level made this modest scientific contribution to these different decision makers in charge of tourism in Cameroon, we focusing on the locality of Bankim, locality at Fort heritage that may constitute the base of the establishment of a genuine tourist activity local. During our investigations in the field, we realized that Bankim abounds a huge heritage including the tourism value is ignored of populations. It is therefore the reason which has pushed us to examine the ways and means that will help transform the said local heritage in real tourist products capable of giving impetus to a thriving tourist industry. The consultation of several writings, the interviews with the resource persons in charge of tourism about their respective roles and the administration of a questionnaire to the population in order to determine and assess its level of Tourism Culture, have enabled us to understand that actually Bankim contains an enormous natural and cultural heritage which for the moment is not yet valued for tourist purposes. The reasons for this tourist shyness that can be sought for institutional levels, natural and socio-cultural. It is therefore urgent that each actor to take its responsibilities in hand so that Bankim would actually become a tourist destination.

**Key words:** valorisation; heritage; development; tourism, Bankim.

**DEDICACE**

A

Nos parents Kouoh Bernard et Mvouti Wanvoum Mélanie Flore.

Puissent-ils voir dans le présent travail un des fruits des multiples efforts qu'ils ont consentis pour notre éducation.

## REMERCIEMENTS

Le présent travail est le fruit de multiples efforts entrepris dans l'ombre par plusieurs personnes. Si nous sommes au-devant de la scène aujourd'hui, c'est sans doute parce que nous avons été portés par nos proches dans la prière à fin que le Bon DIEU nous accorde la vie, la force et la santé étant essentielles pour accomplir une telle tâche.

Nos remerciements vont premièrement à l'endroit de notre encadreur Docteur TCHUIKOUA Louis Bernard qui a sans hésiter, lorsque nous l'avons proposé, accepté de nous encadrer dans le cadre du présent travail. Cette reconnaissance est aussi étendue à l'égard de tous nos enseignants de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé dont les cours et conseils nous ont été d'un grand apport dans notre formation académique et continueront de l'être durant toute notre vie.

Nous pensons aussi aux familles Guiombo ; Ngandjio ; Guinkouoing ; Mvougah ; Kendo et Ebode pour leurs multiples soutiens financiers, moraux et matériels sans lesquels, le présent travail n'aurait été mis sur pied.

C'est aussi le lieu de penser à Monsieur Houmboglock Ernest qui s'est fait notre « boussole humaine » lors de nos investigations de terrain.

Toujours dans le cadre de ces remerciements, nous ne pouvons oublier nos amis Ngandjio Marius, Ebode Bertrand, Nguélé Romeo, Saïdou, Owona Crepin et autres pour leur soutien moral durant la rédaction de ce travail.

Avant de terminer avec ce chapitre des remerciements, nous reconnaissons l'apport dans le présent travail, de tous nos camarades dont les suivent : Tsimi Tabi, Bengue Martial, Evina Priscile, Kouogang Serges, Mayhamooh Francis, Laba Sakafoul Parfait, Tagne Michel, Mahend Miriam, Foudjet Sandrine, Mahamat Ahmed, Ondoa Christel, Ngo Tedga Larissa, Gabriel Lefort Nkoumou, Fontcha Danielle, Ketchandji Dimitri, Gueyong Mesmyne, Djabba Jacqueline, Ketchandji Dimitri, Abada Abada Charles Placide, Mbouhom William, Djuimou Pelagie, Mpeme Mpeme Patrick, Mah Ignace Achille, Voundi Voundi Hélène, Mbang Gabriel ; Tounouke Fagelle ; Kondjang Rostant ; Djomdju Christian et tous ceux dont les noms n'apparaissent pas ici.

Nos remerciements sont en fin adressés à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué et ce d'une manière ou d'une autre à la rédaction de ce travail.

**LISTE DES SIGLES**

**CDE** : Camerounaise Des Eaux

**CIDE** : Consortium International de Développement en Education

**DSCE** : Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi

**DSCRP** : Document de Stratégie pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté

**DIPES II** : Diplôme Professionnel des Enseignements Secondaires Second Grade

**ENS** : Ecole Normale Supérieure

**FCFA** : Franc de la Communauté Financière Africaine

**GTZ** : Coopération technique Allemande

**GIC** : Groupement Intercommunal

**IDE** : Investissement Direct Etranger

**INS** : Institut National de la Statistique

**MINADER** : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

**MINEPAT** : Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

**MINRESI** : Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

**MINTOUL** : Ministère du Tourisme et des Loisirs

**NC** : Non Classé

**OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme

**PCFC** : Projet de Compétitivité des Filières de Croissance

**PM** : Premier Ministre

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**UNESCO**: United Nations Educational Scientific and Cultural Organization

**SSDTC** : Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun

**LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Récapitulatif des Questions, Hypothèses et Objectifs de la recherche.....	16
Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante : patrimoine. ....	23
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable Intermédiaire : valorisation.....	24
Tableau 4 : Opérationnalisation de la variable dépendante : développement touristique. ....	25
Tableau 5: Répartition de la population Enquêtée par Quartiers.....	37
Tableau 6: Répartition des questionnaires par quartiers.....	38
Tableau 7 : Pas entre les ménages enquêtés .....	38
Tableau 8 : Performances agricoles en fonction des principales cultures .....	47
Tableau 9 : Nombre d’habitants pour un point d’eau à Bankim .....	50
Tableau 10 : Nombre de personnes pour un médecin à Bankim.....	51
Tableau 11: Part du tourisme dans le budget de la commune de Bankim de 2009 à 2012 .....	77
Tableau 12: Etablissements d’hébergement de Bankim (nombre et catégorie) .....	81
Tableau 13: Nombre total des points de restauration formels et informels de Bankim .....	82
Tableau 14: Nombre de Débits de boissons de Bankim.....	83

**TABLE DES FIGURES**

Figure 1 : Carte de Localisation de Bankim.....	8
Figure 2 : Schéma conceptuel de la valorisation touristique de Bankim .....	22
Figure 3 : Diagramme ombrothermique de Bankim .....	45
Figure 4: Avis des ménages de Bankim sur la pratique du tourisme .....	89
Figure 5: Raisons de la non pratique du tourisme .....	89
Figure 6: Carte de l'Inventaire du patrimoine naturel et culturel de Bankim .....	93



**LISTE DES PHOTOS**

Photo 1 : Grandeur du lac Mbwuin.....	58
Photo 2 : Un pêcheur dans le lac Mbwuin.....	56
Photo 3 : Avec à la main gauche quelques produits de pêche dans le lac Mbwuin .....	56
Photo 4 : Grandeur du lac MBE-GOU .....	58
Photo 5 : pêcheur tenant en main un gros produit de sa pêche.....	58
Photo 6 : Encore dans sa pirogue après une partie de pêche .....	58
Photo 7 : Sur le lieu saint du rocher de Klong.....	59
Photo 9 : lieu où sont déversés les ustensils ayant servis à l'intronisation des chefs de Klong ... .....	60
Photo 8 : des chutes serpentant les pierres .....	60
Photo 10 : Les deux Kapokiers côte à côte de la Chefferie Supérieure de Bankim .....	61
Photo 11 : Un tout petit Arbre mais très solide.....	64
Photo 12 : les fruits commestibles de cet arbre .....	62
Photo 13 : Dans les Tranchées de guerre.....	63
Photo 14 : Lieu où restaient les gueteurs .....	68
photo 15 : Lieu où restait le chef .....	64
Photo 16 : Deux vestiges.....	68
Photo 17 : Du songo'o sur Pierres .....	64
Photo 18 : Foyers de cuisine.....	68
Photo 19 : Pierre ayant servi de chaises aux peuples passés dans cette localité.....	64
Photo 20: Chefferie supérieure de Bankim et sa Case Sacrée .....	65
Photo 21 : Centre Culturel Tikar.....	71
Photo 22 : Quelques Objets d'Art en Bois .....	67
Photo 23 : vase en argile.....	71
photo 24 : masque d'un ancien Roi Tikar fait en bois.....	67
Photo 25: Tam tam sortant uniquement lors du dain.....	69
Photo 26 : Danseurs du Meningbong .....	71
Photo 27 : Danseur de Loya .....	72
Photos 28 et 29 : cascagnettes.....	77
Photo 30 : Tam tam utilisés lors des danses traditionnelles .....	73
Planche 8: Un Artisanat passant de plus en plus aux oubliettes.....	78

Photo 31 : Centre Culturel Tikar.....	83
photo 32 : Centre Culturel Abandonné.....	79
Briques de terre et inachevé.....	79
Photo 33 : Un car de transport Sale.....	84
Photo 34 : Gare routière des véhicules personnels faisant la ligne Foumban-Bankim .....	80
Photo 35 : Véhicule faisant la ligne Bankim-Foumban sans plaque d'immatriculation .....	80
Photo 36 : Met local.....	86
Photo 37 : Dégustation de ce met.....	82
Photo 38 : Exemple de toilettes insalubres des débits de boissons de Bankim.....	83
Photo 39 : Sur le chemin de mbe-ngwu.....	89
Photo 40 : Déséquilibré à moto .....	85
Photo 41 : Marre d'eau sur le chemin de Mbwuin .....	89
Photo 42 : Sur le chemin des chutes de Klong .....	85
Photo 43 : Chemin pénible à moto .....	89
Photo 44 : repos après une traversée pénible.....	85
Photo 45 : Des pierres historiques cachées dans les herbes.....	90
Photo 46 : Pierre ayant servi de chaises .....	86
Photo 47 : Reste d'un Kapokier coupé dans un champ de maïs.....	87
Photo 48: Ordures déversées dans les tranchées, grand site historique.....	88
Photo 49 : Restes d'un Kapokier coupé derrière le lycée Bilingue de Bankim au profit de la construction des salles de classe.....	90
Photo 50 : Maquette d'un exemple de futur centre culturel tikar .....	97

**LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES**

Planche photographique 1: Lac MBWUIN .....	56
Planche photographique 2 : Lac MBE-NGWU.....	58
Planche photographique 3 : Les chutes de Klong .....	60
Planche photographique 4: SHUM YA MBLIN (L'Arbre ayant dépassé l'éléphant) .....	62
Planche photographique 5 : Bankim des Pierres ‘’ Kimi Me Ngwo’’ .....	64
Planche photographique 6 : Un artisanat très diversifié .....	67
Planche photographique 7 : De multiples Instruments de musique tikar .....	73
Planche 8: Un Artisanat passant de plus en plus aux oubliettes.....	78
Planche Photographique 9 : Un mode de transport à régler .....	80
Planche Photographique 10 : Des mets vecteurs de la culture culinaire locale. ....	82
Planche photographique 11: L'Accès aux sites : un véritable parcours de Combattants .....	85
Planche photographique 12: Des sites vivants non pris en compte.....	86

## Table des matières

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT .....	i
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS .....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
TABLE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES PHOTOS.....	viii
LISTE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES .....	x
LISTE DES SIGLES.....	v
TABLE DES MATIERES .....	xi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
<b>CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET .....</b>	<b>3</b>
I.1. CONTEXTE GENERAL DE L’ETUDE.....	4
I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.....	6
I.3. DELIMITATION DU SUJET .....	7
I.3.1. Délimitation spatiale .....	7
I.3.2.. Délimitation Temporelle.....	9
I.3.3. Délimitation thématique.....	9
I.4.. REVUE DE LITTERATURE.....	9
I.5. PROBLEMATIQUE.....	13
I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE .....	14
I.6.1. Question principale .....	14
I.6.2. Questions spécifiques.....	15
I.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE .....	15
I.7.1. Objectif principal .....	15
I.7.2. Objectifs spécifiques .....	15
I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE .....	15
I.8.1. Hypothèse principale .....	15
I.8.2. Hypothèses spécifiques .....	15
I.9. INTERETS DE LA RECHERCHE .....	16

I.9.1. Intérêt scientifique .....	16
I.9.2. Intérêt pratique .....	17
I.9.3. Intérêt personnel.....	17
<b>CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE</b> .....	<b>18</b>
<b>II.1. CADRE CONCEPTUEL.....</b>	<b>19</b>
<b>II.1.1. DEFINITIONS DES CONCEPTS.....</b>	<b>19</b>
II.1.2. CONCEPTUALISATION.....	22
<b>II.2. CADRE OPERATOIRE.....</b>	<b>23</b>
II.2.1 Variable Indépendante : Patrimoine .....	23
II.2.2. Variable Intermédiaire : Valorisation. ....	23
II.2.3. Variable Dépendante : Développement du tourisme .....	25
<b>II.3. CADRE THEORIQUE.....</b>	<b>26</b>
II.3.1. LA THEORIE DE L'ATTRACTIVITE .....	26
II.3.2. LA THEORIE DU DEVELOPPEMENT PAR LE TOURISME.....	28
<b>II.4. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>29</b>
II.4.1. DEFINITION .....	29
II.4.2. APPROCHE SYTEMIQUE: APPROCHE ADEQUATE POUR CE TRAVAIL .....	30
<b>CHAPITRE III BANKIM : EST-ELLE PREDISPOSEE AU DEVELOPPEMENT D'UNE</b> <b>ACTIVITE TOURISTIQUE ?.....</b>	<b>43</b>
<b>III.1. UN MILIEU NATUREL PROPICE AU DEVELOPPEMENT D'UNE ACTIVITE</b> <b>TOURISTIQUE ET UNE POPULATION ACCUEILLANTE.....</b>	<b>44</b>
III.1.1. UN MILIEU NATUREL PROPICE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME .....	44
III.1.1.1. LA FAVEUR DU CLIMAT .....	44
III.1.1.2. LA FERTILITE DES SOLS : ELEMENT IMPORTANT AU DEVELOPPEMENT D'UNE AGRICULTURE RENTABLE.....	45
III.1.2. BANKIM : LES MARQUES D'UNE INTEGRATION NATIONALE REUSSIE .....	46
III.1.2.1 LES TIKAR : UN PEUPLE QUI A SU ACCUEILLIR D'AUTRES PEULES. ....	46
III.1.2.2. UNE INTEGRATION NATIONALE A METTRE AU PROFIT DU DEVELOPPEMENT D'UNE VERITABLE ACTIVITE TOURISTIQUE .....	46
<b>III.2. ANALYSE DE QUELQUES SECTEURS ECONOMIQUES DONT LA BONNE MARCHÉ</b> <b>EST INDISPENSABLE AU DEVELOPPEMENT D'UNE ACTIVITE TOURISTIQUE LOCALE. 47</b>	<b>47</b>
III.2.1. LE SECTEUR AGRICOLE .....	47
III.2.2. LES SECTEURS DE PECHE ET ELEVAGE.....	48
III.2.3. LES SECTEURS DE L'EAU ET DE L'ENERGIE .....	49

III.2.4. LES SECTEURS DE LA SANTE ET DE LA SECURITE.....	51
III.2.5. CONSEQUENCES ET QUELQUES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS POUR LE RELEVEMENT DE CE SECTEUR .....	52
<b>CHAPITRE IV BANKIM : UNE LOCALITE A UN ENORME PATRIMOINE A VALORISER .....</b>	<b>54</b>
IV.1.UN ENORME PATRIMOINE NATUREL A VALORISER .....	55
IV. 1.1. Les lacs.....	55
IV.1.1.1. Le lac MBWUIN.....	55
IV.1.1.2. Le lac MBE-NGWU .....	57
IV.1.2. LE ROCHER DE KLONG .....	59
IV.1.3. LES CHUTES DE KLONG.....	60
IV.1.4. DES ARBRES PARTICULIERS DE PART LEUR HISTOIRE .....	61
IV.1.4.1. LES KAPOKIER OU ENCORE LES BAOBAD : RESIDENCES DES ESPRITS GARDIENS DU VILLAGE.....	61
IV.1.4.2. SHUM YA MBLIN OU L'ARBRE AYANT DEPASSE L'ELEPHANT .....	62
IV.2. UN ENORME PATRIMOINE HISTORIQUE ABANDONNE A LUI-MEME .....	63
IV.2.1. LES TRANCHEES : TRACES DE GUERRE DU PEUPLE TIKAR.....	63
IV.2.2. BANKIM DES PIERRES''KIMI ME NGWO'' .....	63
IV.3. UN PATRIMOINE CULTUREL DIVERSIFIE.....	65
IV.3.1. LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE BANKIM ET SA CASE SACREE .....	65
IV.3.2. LES CENTRES ARTISANAUX OU CENTRES CULTURELS .....	66
IV.3.3. LES FESTIVITES, DANSES ET RITES TRADITIONNELS DU PEUPLE TIKAR.....	68
IV.3.3.1. LES FESTIVITES TRADITIONNELLES .....	68
IV.3.3.2. LES DANSES TRADITIONNELLES .....	70
IV.3.3.3. LES RITES TRADITIONNELS.....	73
<b>CHAPITRE V : RAISONS DU NON DECOLLAGE DU TOURISME A BANKIM .....</b>	<b>75</b>
V.1. LES RAISONS INSTITUTIONNELLES DU NON DECOLLAGE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE A BANKIM ET A KLONG.....	76
V.1.1. LA TIMIDITE DE LA DELEGATION DEPARTEMENTALE DU TOURISME.....	76
V.1.2. UNE COLLECTIVITE TERRITORIALE DECENTRALISEE DONT LE TOURISME NE CONSTITUE PAS ENCORE UNE PRIORITE .....	76
V.1.3. UNE CHEFFERIE AUX EFFORTS MINIMES EN MATIERE DE PROMOTION DE DEVELOPPEMENT CULTUREL.....	77
V.1.4. DES GUIDES TOURISTIQUES RARES ET NE REMPLISSANT PAS LES CONDITIONS REQUISES POUR L'EXERCICE DE CETTE FONCTION .....	78

V.1.5. LE DESESPOIR DES ARTISANS DE BANKIM .....	78
V.1.6. LA CLANDESTINITE, L'ILLEGALITE ET L'INCONFORT DES STRUCTURES D'ACCEUIL ET D'ENCADREMENT DES ACTIVITES TOURISTIQUES. ....	79
V.1.6.1. L'INCONFORT ET LA CLANDESTINITE DES MOYENS DE TRANSPORT .....	79
V.1.6.2. L'IRREGULARITE DES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT .....	81
V.1.6.3. UNE PROLIFERATION DES ETABLISSEMENTS DE RESTAURATION INFORMELS. .....	81
V.1.6.4. DES DEBITS DE BOISSONS CONFRONTES A DES PROBLEMES DE CONFORT ET D'HYGIENE.....	82
V.1.6.5. L'ABSENCE D'UNE RADIO COMMUNAUTAIRE ET LE TRES FAIBLE SIGNAL TELE .....	83
V.2. LES ENTRAVES GEOGRAPHIQUES OU NATURELLES .....	83
V.2.1. L'ACCES AUX SITES : UN VERITABLE PARCOURS DE COMBATTANTS.....	84
V.2.2. LE NON-AMENAGEMENT DES SITES TOURISTIQUES .....	86
<b>CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS POUR UN DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE BANKIM.....</b>	<b>91</b>
VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	92
VI.1.1. VERIFICATION DE LA PREMIERE HYPOTHESE .....	92
VI.1.2. VERIFICATION DE LA DEUXIEME HYPOTHESE .....	92
VI.1.3. VERIFICATION DE LA TROISIEME HYPOTHESE.....	92
VI.2. CRITIQUE DES RESULTATS .....	94
VI.2.1. L'ORIENTATION DU SUJET .....	94
VI.2.2. LES MANQUEMENTS METHODOLOGIQUES.....	94
VI.2.3. LES MANQUEMENTS AU NIVEAU DU TRAITEMENT DES DONNEES .....	94
VI.3. SUGGESTIONS POUR UN VERITABLE ESSOR DU TOURISME DANS LES LOCALITES DE BANKIM ET DE KLONG .....	95
VI.3.1. DE LA NECESSITE D'UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DES ACTEURS INSTITUTIONNELS.....	95
VI.3.2. DE LA NECESSITE DE RENFORCER LES CAPACITES DES STRUCTURES DECONCENTREES.....	95
VI.3.3. UNE CHEFFERIE DE PLUS EN PLUS DEVOUEE AUX EVENEMENTS CULTURELS : GAGE D'UNE VERITABLE PROMOTION DU DEVELOPPEMENT CULTUREL.....	96
VI.3.4. L'URGENCE DE LA FORMATION DES GUIDES TOURISTQUES .....	96
VI.3.5. UN SECOURS URGENT AUX ARTISANS.....	97
VI.3.6. DE L'URGENCE DE LA REGULARISATION DE LA SITUATION DES STRUCTURES D'ACCEUIL ET D'ENCADREMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE. ....	98

VI.3.7. LES MULTIPLES SOLUTIONS AUX PROBLEMES GEOGRAPHIQUES : UNE AFFAIRE DE TOUS.....	99
VI.3.8. LA SENSIBILISATION DE LA POPULATION : CONDITION DE SA PLUS GRANDE PARTICIPATION A LA CHOSE TOURISTIQUE .....	100
CONCLUSION GENERALE.....	101
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	103



**INTRODUCTION GENERALE**

Après avoir longtemps compté sur les ressources épuisables pour penser sa croissance économique, l'humanité est aujourd'hui obligée de se tourner vers celles inépuisables pour atteindre le même objectif. Cette situation peut se justifier par au moins deux raisons : premièrement, les ressources épuisables (le pétrole, l'uranium etc) sont des ressources limitées en quantité. Ceci sous-entend que, du jour au lendemain, elles peuvent ne plus exister. Deuxièmement, ce sont des ressources très polluantes et donc nuisibles non seulement pour l'environnement mais aussi à l'Homme. Ces raisons ont donc poussé les hommes, à chercher de nouvelles bases pour leur croissance économique. Dans cette recherche, ils sont tombés sur un secteur qui de plus en plus aujourd'hui est porteur pour l'avenir. Il s'agit d'un secteur qui n'est pas nuisible pour l'environnement : c'est le secteur du tourisme. Le Cameroun pour sa part semble l'avoir compris car ; il est en train de se rendre compte que ce secteur peut constituer pour lui, une base très forte pour sa croissance économique.

Situé au fond du golfe de Guinée, avec sa large extension en latitude, son relief et son paysage varié (plateaux, plaines, montagnes, etc), un climat et une végétation diversifiés, ainsi qu'un peuplement hétérogène, le Cameroun, communément appelé « Afrique en miniature » apparaît comme une terre prédisposée à la pratique du tourisme. Certaines personnes vont même plus loin et nous sommes d'ailleurs d'accord avec elles en affirmant que, le « Cameroun est une bénédiction de Dieu ». Cependant, il existe un contraste entre tout ce que ce pays regorge comme patrimoine touristique et l'état de santé actuel dudit secteur. Pour être plus clair, ce n'est qu'autour des années 2010 que le pays est devenu une destination touristique en franchissant et en dépassant la barre de 500 000 touristes (604 000) en 2011. Ce chiffre a été atteint, mais il reste que plus de 90% des ressources touristiques demeurent inexploitées. Qu'est ce qui explique cet état de chose ? Il est donc impératif, d'examiner les voies et moyens qui pourront permettre le décollage de ce secteur afin que l'émergence du pays passe d'un slogan à une réalité. L'heure est donc à la valorisation des ressources touristiques du pays. Chaque région, chaque village, chaque arrondissement, et tous les villages doivent s'y investir.

Bankim pour sa part est une localité où on retrouve un énorme patrimoine abandonné à lui-même. Pourtant, celui-ci peut constituer le socle d'une activité touristique florissante. Ce constat nous a poussé à orienter notre recherche vers le thème intitulé ***Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim***. Puisque nous sommes non seulement dans une optique de valorisation, mais aussi dans un contexte de décentralisation, notre priorité sera de travailler avec les acteurs locaux en charge du tourisme, chacun en fonction du rôle qu'il doit y jouer, pour savoir ce qui est fait et ce qui reste à faire. Les deux premiers chapitres de ce mémoire, seront respectivement consacrés à l'exploration du sujet et aux cadres conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique. Le troisième chapitre se donnera pour objectif de diagnostiquer quelques secteurs dont la bonne santé est indispensable au développement du tourisme. Le quatrième chapitre quant à lui, sera consacré à l'inventaire du patrimoine de Bankim. Le cinquième chapitre se donnera pour objectif, de relever les raisons pour lesquelles, malgré l'existence de cet énorme patrimoine, l'activité touristique n'a pas encore pris son envol. Le dernier chapitre sera consacré à la vérification des hypothèses, la critique des résultats et aux recommandations en vue du développement du tourisme à Bankim.

**CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET**

## INTRODUCTION

Ce premier chapitre se donne pour objectif de mettre en évidence un certain nombre d'éléments. Concrètement, nous commencerons par le contexte général de l'étude qui à son tour précédera la justification du choix du sujet. Après cela, nous passerons aux délimitations spatiale, thématique et temporelle du présent travail pour des raisons de clarté. Aussi, nous ferons un bilan des écrits portant sur le tourisme camerounais en général et sur celui de la localité de Bankim en particulier. Au niveau de la problématique, nous ferons un inventaire des différentes entraves à l'essor touristique local. Cette problématique nous conduira aux hypothèses de recherche en passant par les questions et les objectifs de recherche. Ce n'est qu'après tout ceci que nous donnerons l'intérêt de ce travail.

### I.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

L'attention vis-à-vis du secteur touristique a été démontrée à toutes les échelles, ceci pour la simple raison que l'humanité après avoir compté pendant longtemps sur les ressources épuisables, est aujourd'hui contrainte à se tourner vers celles inépuisables pour penser sa croissance économique. C'est aussi l'avis de Vellas (1991) cité par NEYRET (1992) pour qui le déclin du secteur agricole dans de nombreux pays en développement et les difficultés à développer un secteur industriel compétitif, amène les secteurs de service et surtout celui du tourisme à devenir le domaine privilégié des politiques de développement. A l'origine de ce changement ou de ce bouleversement des bases de la croissance, se trouve la mondialisation (SSDTC, 2005). Depuis 1993, le tourisme occupe la première place mondiale dans le classement des industries exportatrices devant le pétrole, l'électronique et l'automobile. L'industrie touristique parce que ne dépendant pas des ressources épuisables a résisté aux périodes de récessions économiques, mais également fait montre d'un potentiel de croissance continue, génère des devises et offre une gamme d'activités créatrices d'emplois (directs ou indirects).

Au Canada (Québec) par exemple, le tourisme c'est 352 285 emplois et 24 793 entreprises. En 2008, ce secteur a produit 10,69 milliards de dollars et un produit intérieur brut de 7,54 milliards de dollars soit 2,5% du PIB Québécois (PCFC, 2014). Sa contribution en termes de revenus fiscaux s'élève à 1,85 milliard de dollar dont 0,68 pour le gouvernement Canadien et 1,21 milliard de dollar pour le gouvernement Québécois. Trois éléments sont à la base de ce succès : L'essor de l'écotourisme, La spécification, la diversification des contenus en fonction des créneaux particuliers de produit et de clientèles (jeunes, familles, personnes âgées), et le développement technologique imposant une adaptation plus grande des entreprises touristiques aux nouvelles technologies de l'information.

En France au contraire, cette importance peut être observée en comparaison à d'autres secteurs. En 2009 (PCFC, 2014), la contribution du tourisme à l'économie s'élevait à 84,7 milliards d'euro (soit 2,7% de la production totale Française), ce qui la situe avant celle de l'automobile (68,8 milliards d'euro), de l'agriculture (79,8 milliards d'euro) ou des activités récréatives, culturelles et sportives (77,1 milliard d'euro). En ordre de grandeur, la production du secteur du tourisme même réduite à sa composante Hôtels-Restaurants-Cafés, atteint près de la moitié de celle du bâtiment, la moitié de celle du secteur de transport et plus de la moitié de celle du secteur de l'énergie. Mais, que représente ce secteur pour l'économie africaine ?

Avant de nous attarder sur le cas camerounais, nous présenterons d'abord quelques destinations touristiques africaines qui profitent déjà énormément des retombées de la bonne santé de leur secteur touristique. Le Maroc par exemple, après avoir misé sur l'éducation au travers notamment : de la formation, pour non seulement développer son secteur touristique mais aussi, lutter contre le chômage est l'un des pays aujourd'hui où le tourisme occupe une

place de choix dans la structure économique et financière, représentant ainsi un levier considérable pour l'accélération de la croissance socioéconomique. Ceci permet donc à ce secteur d'impacter sur plusieurs autres secteurs de la vie Marocaine (PCFC, 2014). Secteur pourvoyeur d'emplois avec 485 000 emplois directs qui correspondent à près de 5% de l'emploi dans l'ensemble de l'économie, le tourisme Marocain contribue largement à la création des richesses et à la diminution du chômage et de la Pauvreté avec des retombées directes représentant environ 8%.

En Tunisie, toujours selon les données du PCFC (2014), le tourisme est l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie et une source de devises pour le pays. Le tourisme a un effet d'entraînement sur d'autres secteurs économiques tels que : le transport, les communications, l'artisanat, le commerce et le bâtiment. En 2006, le tourisme devenait la principale source de devise du pays avec 6 549 549 visiteurs et une offre de 231 838 lits (dont près de 27%) située dans les hôtels 4 et 5 étoiles. Ce secteur représentait ainsi la même année, 6.5% du PIB et fournissait 340 000 emplois dont 85 000 emplois directs soit 1.5% de la population active occupée avec une forte part d'emplois saisonniers. En 2010, le tourisme contribuait à hauteur de 7% au PIB, générait chaque année entre 18 et 20% des recettes en devises, couvrait 56% du déficit commercial et employait 400 000 personnes.

Pour ce qui est du Kenya, le nombre de visiteurs a augmenté de 8,2% passant de 1,6 million en 2005 à 1,8 million en 2006, une augmentation principalement due à l'amélioration de la desserte aérienne vers le Kenya assurée par les principales compagnies aériennes, et à une campagne promotionnelle agressive menée sur les marchés étrangers. En 2005, les revenus touristiques étaient de 48,9 milliards KES (536 008 euros) et sont passés à 56,2 milliards KES (517 000 euros) augmentant de 14,9% en 2006. La même année, les voyages pour affaire se sont accrus de 58% alors que ceux du tourisme sont restés stables (592 000 en 2005 à 607 000 en 2006). Toujours la même année, 170 735 touristes Britanniques ont visité le Kenya enregistrant une hausse de 11.2% par rapport à 2005. En 2006, le tourisme local a apporté 14,05 milliards KES (136 000 euros) soit 25% du montant total des recettes du secteur. Il est à côté de l'agriculture (horticulture, thé et café) l'une des principales sources de devises étrangères et le plus grand pourvoyeur d'emplois. Ce secteur de service est l'un des enjeux les plus importants pour l'avenir du Kenya, employant plus de 500 000 personnes directement et indirectement alors que 850 000 personnes en dépendent. Qu'en est-il du Cameroun ?

Notons in globo que, le tourisme camerounais présente un contraste entre les ressources touristiques disponibles et celles exploitées ceci malgré, les attentes formulées vis-à-vis de celui-ci. Ainsi, les attentes du gouvernement Camerounais vis-à-vis du secteur touristique ont pour dénominateur commun, le développement de ce secteur qui impliquerait la réduction de la pauvreté et du chômage, ce d'autant plus que la préoccupation économique nationale actuelle est l'atteinte de l'émergence à l'horizon 2035.

Que ce soit sur le plan naturel ou culturel, le Cameroun est un pays à riche potentiel touristique. Ce qui lui vaut d'ailleurs les noms d'« Afrique en miniature », de « Résumé de l'Afrique », de « Toute l'Afrique dans un seul pays » etc. Le pays compte quelques 828 sites qui ont été répertoriés comme potentiellement intéressants (GTZ, 2001). Le potentiel touristique Camerounais est d'abord naturel avec des lacs, chutes, cascades, monts, cols, falaises, parcs, plages, rochers, grottes et réserves qui constituent plus de la moitié des sites touristiques. On a aussi des attractions culturelles avec des monuments, chefferies, sultanats, danses, rites... Un potentiel bien reparti sur l'ensemble du territoire national.

Bien que possédant tout ceci, ce n'est qu'en 2010 que le pays est devenu une destination touristique après avoir sombré pendant longtemps dans la timidité de ce secteur. On peut aussi soulever le faible poids du tourisme dans l'économie Camerounaise, 1,5% du PIB en

2008, nettement en recul par rapport à 2005 où il présentait 2,4% du PIB. En 2008, les emplois directement liés au tourisme étaient de 48 000 pour environ 163 millions de fcfa soit 1,3% des salariés pour un volume de 132 000 emplois induits. Les emplois générés par le tourisme au Cameroun étaient de 48 000 pour une population de plus de 19 millions (OMT, 2008).

Selon les chiffres du ministère du tourisme et des loisirs (MINTOUL) communiqués à l'occasion d'une exposition marquant la 7<sup>ème</sup> édition de la journée mondiale du tourisme responsable, le nombre d'arrivées de touristes aux postes frontaliers aériens, terrestres et maritimes est passé de 604 000 en 2011 à environ 817 000 en 2012, soit un accroissement de 35%. Ces chiffres témoignent de l'ampleur que le secteur du tourisme prend dans l'économie nationale malgré le fait que plusieurs potentialités ne sont pas encore valorisées. L'émergence du Cameroun à l'horizon 2035 est donc largement conditionnée par celle de son secteur touristique qui passe aussi par la valorisation de son patrimoine aux fins de développement du tourisme.

C'est donc la principale raison pour laquelle, le département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé a jugé nécessaire d'axer les sujets de recherche des étudiants du niveau 5 de la 55<sup>ème</sup> promotion sur la thématique centrale du ***Tourisme et Développement***. Thématique déclinée en 4 axes : ***Politiques touristiques ; Infrastructures Touristiques ; Activités Touristiques et Potentiels Touristiques***. C'est de ce dernier axe que nous avons pu tirer notre thème de mémoire intitulé : « ***Valorisation du Patrimoine aux fins de Développement du Tourisme à Bankim*** ».

## I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Les travaux de recherche de la 55<sup>ème</sup> promotion des étudiants en Géographie DIPES II, de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, tournent autour de la thématique : « ***Tourisme et développement*** ». Ceci peut s'expliquer par certaines grandes attentes formulées vis-à-vis de ce secteur. Ce sont essentiellement celles de la relance et de la croissance de l'économie camerounaise. Cette thématique centrale a été déclinée en plusieurs axes : ***infrastructures touristiques, typologies et activités touristiques, politiques du tourisme, potentiels touristiques***.

C'est de ces deux derniers axes que nous avons pu tirer notre thème de mémoire intitulé : ***Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim***. La particularité de ce thème est le fait qu'il se situe entre les deux derniers axes, puisque pour valoriser, il faut à la base avoir eu à penser cette action ou encore ce processus. Une fois que nous pensons d'une certaine manière, cela fait appel à une politique d'où **politique de tourisme**. L'autre axe de ce thème est celui du **potentiel touristique**. En effet, cette expression est synonyme de patrimoine touristique. Elle est donc perceptible dans ce thème. Le choix de ce thème de recherche se justifie par des raisons d'ordres utilitaire et personnel.

Utilitaire parce que ce travail se donne pour objectif de penser le développement de la localité de Bankim à partir de ses potentialités touristiques car, c'est une localité qui fait face à de sérieux problèmes de développement. Il s'agit de voir le patrimoine de la localité comme un levier de son développement économique. Ce travail voudrait donc voir dans quelles mesures la valorisation à des fins touristiques du patrimoine local, pourrait être une aubaine au développement du tourisme local. Il s'agit en réalité d'un projet de valorisation des ressources touristiques locales. Pour cela, les résultats de ce travail pourraient aider les décideurs politiques dans le domaine du tourisme, dans leur mission de valorisation des ressources touristiques, mission contenue dans la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun (SSDTC).

Le deuxième paradigme est personnel et ne se réfère pas à un acte de tribalisme, de favoritisme ou encore de xénophobie. En effet, nous sommes originaires de la localité de Bankim, localité à fort potentiel touristique et nous aimerions au travers de cette modeste contribution scientifique, apporter notre pierre à la construction d'un solide édifice économique local, voire même national. Ceci conformément au dicton Africain : « *La bonne charité commence par soi-même* ». Nous aimerons donc que, notre enfance scientifique ou encore que nos premiers pas scientifiques, soient faits dans la localité de Bankim, notre localité d'origine.

### **I.3. DELIMITATION DU SUJET**

La présente délimitation se fera à trois niveaux à savoir : spatial, temporel et thématique.

#### **I.3.1. Délimitation spatiale**

Au début de recherche, nous avons l'ambition de couvrir par le présent travail, tout l'arrondissement de Bankim, mais très vite, nous nous sommes rendus compte que cela était financièrement et temporellement impossible. Ne pouvant donc pas abandonner la recherche, nous nous sommes focalisés sur huit quartiers de Bankim dont 6 du centre-ville et deux autres quartiers en périphérie. Ce déséquilibre dans le choix de cette zone d'étude se justifie par le fait ces six quartiers ont été choisis parce qu'ils sont le centre urbain de Bankim. Nous pensons que le tourisme doit être impulsé par le centre de cet arrondissement. Ne voulant pas laisser le monde rural, nous y avons aussi choisi deux quartiers.



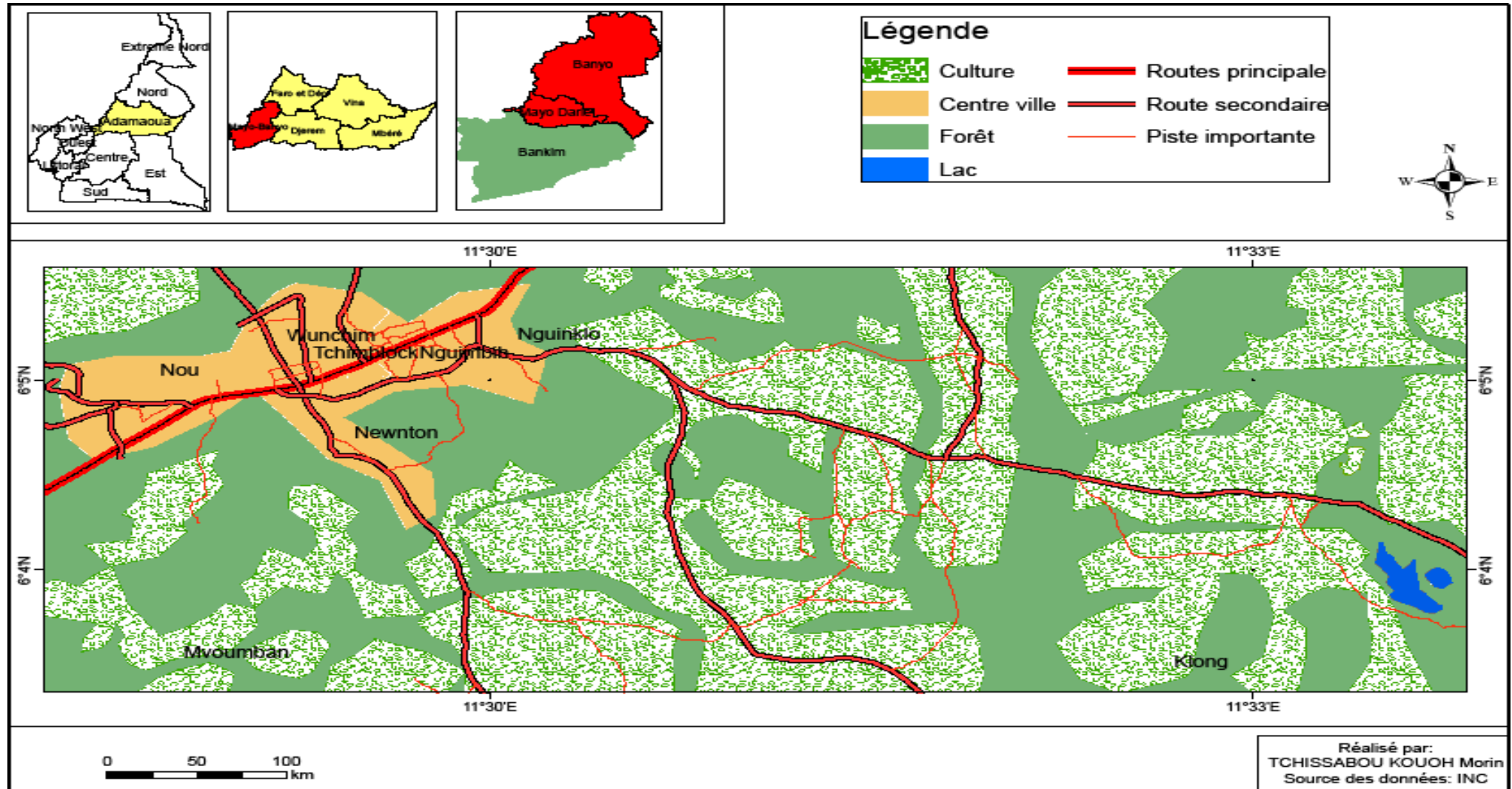


Figure 1 : Carte de Localisation de Bankim



### **I.3.2.. Délimitation Temporelle**

Le présent travail s'insère dans la période allant de 2011 à 2015. Le choix de cette période se justifie par deux principales raisons ayant essentiellement trait au processus de décentralisation dans lequel s'est depuis quelques années engagé le Cameroun.

D'entrée de jeu, la borne inférieure c'est-à-dire 2011 marque une année très importante pour le Cameroun dans sa marche sur la voie de la décentralisation. En effet, c'est durant cette année qu'a été promulgué l'arrêté n°12/A/MINTOUR du 01 mars 2011 portant cahier des charges précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local. Par conséquent, selon ce document elle doit procéder à un inventaire actualisé des sites touristiques, la délimitation et la sécurisation de ces sites ; l'ouverture ou la réalisation des voies d'accès, de pistes de vision et de randonnées pédestres ou équestres pour la détente la découverte dans ces sites ; la réalisation des infrastructures de base dans ces sites ; la fourniture et l'installation des équipements de base bien entendu : l'eau, l'électricité, le téléphone ; la signalisation interne pour permettre la bonne orientation des visiteurs et, la viabilisation des sites en question par la réalisation des infrastructures et, l'acquisition des équipements destinés à l'accueil, à la restauration et l'hébergement des visiteurs.

Le choix de 2015 comme borne supérieure se justifie par le fait que nous ne voulions pas prendre une année budgétaire en cours. Nous avons donc opté pour une année dont l'échéance budgétaire est achevée. La deuxième raison quant à elle, est une conséquence logique de la première.

En outre, ce travail voudrait évaluer les actions de la commune de Bankim depuis qu'elle a reçu en 2011 comme toutes les autres communes du Cameroun, ce cahier de charges en matière d'aménagement et de promotion des sites touristiques. Il s'agit en réalité de voir ce qui a été fait et ce qui reste à faire par celle-ci conformément à ces différentes charges.

### **I.3.3. Délimitation thématique**

Le thème : « *Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim* » sous-entend au moins deux choses.

A l'origine, il existe un énorme patrimoine touristique naturel et culturel qui n'est pas encore valorisé ou encore mis en valeur. C'est donc ce patrimoine qui retiendra notre attention dans la présente étude. Le second paradigme étant que, si ce patrimoine est valorisé, il peut être à l'amorce du développement ou encore de l'essor du secteur touristique. Développement touristique se perçoit ici non en termes de développement socioéconomique seulement qui est même dans le cadre de ce travail secondaire, mais premièrement, en termes de développement infrastructurel.

Pour plus de crédibilité scientifique de ce travail, il est contingent de consulter tout en essayant d'être exhaustif, les écrits qui ont déjà porté soit sur l'un des concepts clefs de notre thème de mémoire, soit sur le tourisme en général, ceci dans le cadre de la revue de littérature.

### **I.4.. REVUE DE LITTERATURE**

Les écrits de plusieurs types ont déjà porté sur le tourisme au Cameroun en général et sur les potentialités touristiques en particulier. Dans le cadre de la rédaction de ce travail, les documents de plusieurs natures ont été consultés et le seront jusqu'au dépôt de la version finale, c'est-à-dire celle corrigée dudit travail.

La première catégorie des écrits qui sera évoquée dans le cadre de cette revue de la littérature, est celle des textes juridiques et législatifs. Ce choix se justifie par le fait que, avant d'aller plus loin, nous aimerions d'abord faire un inventaire des différentes attentes formulées par les pouvoirs publics et plus précisément ceux du secteur concerné vis-à-vis de l'économie nationale.

Ainsi donc, La loi n° 98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique, fixe dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique en vue du développement économique, de la promotion de la culture nationale, de l'intégration nationale et le brassage des peuples, de la protection et la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles, nationales ainsi que l'environnement et la mise en valeur du patrimoine touristique national.

Le décret n° 99/443/PM du 25 Mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n° 98/006 du 14 Avril 1998 à l'activité touristique dispose en son article 36 que : « l'aménagement d'un site touristique a pour objet la promotion des beautés naturelles dont la conservation constitue un facteur primordial d'attraction et la réalisation sur la base d'objectifs et d'un plan arrêtés au préalable d'un certain nombre d'activités et d'investissements propres à entraîner le développement complexe de toutes les valeurs qui constituent le site touristique.

Le contraste existant entre le fort potentiel touristique camerounais et les performances de ce secteur par rapport à celui des autres pays africains a conduit à l'élaboration par le Ministère du Tourisme et des Loisirs, de la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, stratégie bâtie autour de six (6) chapitres et dont le troisième est consacré aux perspectives de développement du tourisme au Cameroun et un projet sur la réalisation d'une étude de l'offre touristique du Cameroun.

Pour NEYRET (1992) l'étude du tourisme requiert un large appel aux sciences humaines et sociales. Aux côtés de la sociologie, de l'histoire, de l'économie, de la psychologie, de l'anthropologie..., la géographie a un rôle important à y jouer pour comprendre comment émergent et s'organisent les espaces touristiques. Dans cet ouvrage, confrontant son point de vue à plusieurs autres publications géographiques récentes, l'auteur discute de nombreux thèmes qui font débat : par exemple : faut-il créer une « tourismeologie ? » ; Le tourisme est-il « flou ? » ; Le tourisme d'affaire est-il du « tourisme ? » ; Le tourisme est-il « libre ? » ; Comment appréhender scientifiquement les lieux touristiques ? L'ouvrage prolonge ses discussions en essayant de montrer comment les théories de la complexité et du chaos pourraient sans doute aider à la compréhension d'un phénomène mondialisé auquel nos contemporains attachent de plus d'importance économique et social.

TCHINDJANG M. et KENGNE F. (2003), présentent le Cameroun comme une Afrique en miniature avec une large extension en latitude, un relief varié constitué de plaines, de plateaux et de montagnes, un climat et une végétation diversifiés ainsi qu'un peuplement humain hétérogène. Cependant, jusqu'à présent, le pays n'a pas encore mis à profit ce riche potentiel naturel. En effet, la contribution de l'activité touristique du Cameroun est très faible (à peine 1%). Il est par conséquent selon ces auteurs, impératif de mettre en tourisme toutes ces potentialités, si nous voulons aspirer au développement de cette activité et plus globalement à la santé de l'économie locale et même nationale. Car c'est un secteur très prometteur et qui a encore beaucoup à donner à l'économie camerounaise en termes de devises.

KAMDEM P. et TCHINDJANG M. (2011) proposent deux bases fondamentales pour la redynamisation du secteur touristique afin que celui-ci atteigne les objectifs de croissance à lui fixés par la stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun. Cela passe selon eux par l'accessibilité et la compétitivité des produits touristiques camerounais. Les auteurs vont même plus loin, en proposant une régionalisation des produits touristiques c'est-

à-dire une spécialisation touristique de chaque région. Ceci veut dire que chaque région devra développer les produits touristiques dans lesquels, elle se sent plus à l'aise. Dans ce contexte, les auteurs pensent qu'identifier les potentialités touristiques de chaque région doit donc devenir un impératif.

MIOSSEC J.M. cité par NEYRET (1992) pense que l'étude de la perception des lieux est particulièrement importante pour comprendre la valorisation des espaces de tourisme. Selon lui, l'image touristique est complexe. Image « globale », à la fois besoin d'ordre et de désordre, de symétrie et de déséquilibre, de dépaysement mais de sécurité, résultat d'une dialectique subtile entre la perception de la ville, du jardin, de la nature. Image « traditionnelle » polie par les siècles, perçue différemment en fonction de la culture, des *a priori*, des comportements sociaux et spatiaux des touristes.

Conscient des limites de son tissu industriel, le Cameroun sous l'égide de la communauté internationale a élaboré le document de stratégie pour la croissance et la réduction de la pauvreté (DSCR). Document dans lequel le secteur du tourisme est inscrit en 5<sup>ème</sup> priorité des stratégies sectorielles de soutien à la croissance et au développement. Après celui-ci, le pays a mis sur pied un autre document plus clair et plus complet. Il s'agit du document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE.).

Le DSCE quant à lui reconnaît que l'objectif dans le domaine du tourisme sera de doubler l'effectif annuel des touristes extérieurs à l'horizon de la stratégie. Pour cela, le dispositif institutionnel de promotion du tourisme, sera revu et renforcé en tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectivités territoriales décentralisées en la matière. Le même document met l'accent sur le développement de l'industrie touristique qui connaîtrait une évolution significative de 2009 à 2020. L'objectif étant d'atteindre 3 500 000 touristes par an à l'horizon 2025. Pour cela, on devra développer les produits phares par région, construire et aménager les sites et augmenter la capacité d'accueil des touristes par l'accroissement du nombre d'hôtels.

Le projet de compétitivité des filières de croissance (PCFC) élaboré par le gouvernement a pour objectif de contribuer à l'accélération de la croissance et la création d'emplois à travers l'amélioration de la compétitivité, du climat des affaires et le développement des investissements notamment privés dans deux filières stratégiques (tourisme et bois) de l'économie nationale en raison de leur immense potentiel.

Dès lors, après avoir présenté ces quelques intentions juridiques et législatives camerounaises en ce qui concerne le tourisme, il est important que nous passions aux grands auteurs ayant dit quelques mots sur le tourisme au Cameroun en général et sur celui de la localité de Bankim en particulier.

MVENG E. (1984), parle du peuple tika en mettant en exergue plutôt sa dimension culturelle. Dans son ouvrage, il s'est donné pour objectif de présenter l'arbre généalogique du peuple tika en présentant ses descendants. Ainsi, il évoque les Ndop, Bum, Jungom, Nsaw, Bamiléké et Bamoun qui seraient les descendants du peuple tika.

MGBEKOU A. (2006), met en évidence une partie de l'histoire sombre du peuple tika. Dans son ouvrage, il s'est attardé à présenter les raisons du départ de la princesse Wouten de Ngah-Ha pour Bankim où elle fondait plus tard, le royaume tika (Ngambe-tika, Bamoun). Il y présente en quelques sortes, l'origine du peuple tika.

FROBENIUS L. (1987) cité par HOUAMBO N. (2015) quant à lui, essaie d'établir un rapprochement entre la civilisation du grand Nord et celle de l'Adamaoua et plus précisément

celle tikar. Selon lui, le fait que les Tikar appartiennent à la même aire géographique que les autres peuples du grand Nord crée un certain rapprochement culturel entre tous ces peuples.

NGOH V.J. (1987), dans son ouvrage se penche aussi sur la dimension culturelle du peuple tikar en présentant ses descendants. Mais ledit travail sera fait en mettant l'accent sur le peuple Bamoun, qu'il considère comme étant les descendants les plus importants numériquement parlant. Il met également en relief les raisons du départ d'un important personnage du royaume tikar en la personne de NSHARE YEN, qui fonda le royaume Bamoun et y régna de 1394 à 1418. C'est donc une production scientifique, qui vient davantage confirmer l'idée selon laquelle, le peuple tikar est un peuple riche d'histoire.

ESSOMBA J.M. et ILOUGA M. (2000), s'inscrivent dans la même logique que les auteurs ci-dessus en mettant en exergue, juste un pant de la vie tikar, à savoir celui culturel. Dans leur ouvrage, ils se sont focalisés sur l'unité qui caractérise la civilisation tikar, en prenant en compte la création artistique. Ils vont également plus loin en évoquant la pratique de l'art sur du bois, sur du bronze et ceci sur des motifs et figures diversifiés. Ils continuent en précisant que c'est un art qui va sortir des frontières du territoire tikar pour se répandre sur ses héritiers à l'instar de son héritier le plus connu, le peuple Bamoun. Si ce peuple est aujourd'hui connu sur la scène internationale pour son art, c'est justement parce qu'il tient cet héritage de son père tikar, très doué en la matière.

HOUAMBOGLOCK E. et al. (2010) mettent en exergue les stratégies d'exploitation expérimentées par les puissances expansionnistes à l'endroit des peuples camerounais en général et ceux de l'Adamaoua en particulier. Dans ce travail scientifique les auteurs mettent à nu la double face du colon, venu sous le manteau d'homme de civilisation et des droits de l'homme mais qui bafouera les principes que lui-même enseignait. C'est donc un travail qui a essayé de mettre à jour un ensemble d'éléments permettant de mieux saisir comment s'est faite l'exploitation abusive des populations ainsi que des ressources minières de l'Adamaoua par les colonisateurs de 1933 à 1962 .

Quelques années plus tard, HOUAMBO MVOUNGA N.J. (2015) a fait un travail descriptif et détaillé sur la chefferie supérieure traditionnelle de Bankim et la place qu'elle occupe dans la plaine tikar. Ce travail interroge les raisons qui sous-tendaient durant la période circonscrite, la structuration de la chefferie dans cette contrée du pays et les rapports qu'elle entretient avec l'administration camerounaise. En regardant de plus près ce travail scientifique, il y est fait une description des festivités, danses et rites traditionnels qui se pratiquent sur le territoire couvert par ladite chefferie. C'est donc aussi un travail très enrichissant sur le plan culturel car il nous présente quelques aspects de la vie culturelle du peuple tikar.

Ces deux derniers travaux à savoir ceux de HOUAMBOGLOCK E. et al. (2010) et de HOUAMBO MVOUNGA N. J. (2015) qui sont des mémoires tous deux soutenus en histoire respectivement à l'Ecole Normale Supérieure de Maroua et à celle de Yaoundé, sont très intéressants quant à la description qu'ils font des milieux physique et humain et surtout humain de la plaine tikar. Au regard de ces deux mémoires, l'arrondissement de Bankim est donc un espace qui regorge un important potentiel touristique qui pourrait attirer des visiteurs s'il est valorisé.

Comme ces deux derniers auteurs nous aimerions apporter notre modeste contribution à la connaissance du Cameroun en général et de la région de l'Adamaoua en particulier. Car à plusieurs égards, c'est une région qui regorge un énorme potentiel touristique tant sur le plan naturel que sur celui humain. Notre thème de mémoire intitulé : « *valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim* » se veut donc original à plusieurs niveaux.

En premier ressort, nous ne nous focaliseront pas seulement sur les éléments physiques pouvant attirer des touristes comme cela a été le cas dans les travaux de HOUMBOGLOCK E. et al. (2010) ou sur ceux humains uniquement comme l'a fait HOUAMBO MVOUNGA N.J. (2015), mais nous essayerons de concilier ces deux dimensions du territoire tikar, pour en faire une destination touristique, en le présentant comme très attirant pour les visiteurs ou touristes éventuels. Nous avons donc pour ambition de vendre la destination touristique Bankim en proposant des mesures de valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

La principale limite de chacun de ces travaux, est qu'il n'a abordé qu'un pant de la richesse patrimoniale de l'arrondissement de Bankim et pourtant, c'est une localité qui regorge un potentiel touristique très riche tant sur le plan naturel que sur celui culturel. Nous comptons donc dans le cadre de ce travail aborder ces deux dimensions de manière jumelée, car elles sont indissociables pour une véritable compréhension de la dimension touristique d'un territoire.

En deuxième ressort, l'originalité de notre travail en tant que géographe, se fera ressentir au niveau de la spatialisation ou encore la cartographie de ces différents sites renfermant beaucoup d'histoire pour les peuples de la plaine tikar et évènements culturels faisant la beauté et la particularité des locaux. Il est question, de faire une carte touristique de Bankim et de la mettre à la disposition des décideurs politiques qui pourront s'en servir pour implémenter des projets en faveur du développement touristique de Bankim.

### **I.5. PROBLEMATIQUE**

Que ce soit sur le plan naturel ou culturel, le Cameroun est un pays à riche potentiel touristique. Ce qui lui vaut d'ailleurs les noms d'« Afrique en miniature », de « Résumé de l'Afrique » ou encore de « Toute l'Afrique dans un seul pays ».

Il compte quelques 828 sites qui ont été répertoriés comme potentiellement intéressants (GTZ, 2001). Le potentiel touristique Camerounais est d'abord naturel avec des lacs, chutes et cascades, monts, cols, falaises, parcs, plages, rochers, grottes et réserves qui constituent plus de la moitié des sites touristiques. On a aussi des attractions culturelles avec des monuments, chefferies, sultanats, danses, rites. Un potentiel bien reparti sur l'ensemble du territoire national. Tout ceci lui vient de sa large extension en latitude avec un relief et paysages variés, constitués de plaines, plateaux et de hautes terres, végétation diversifiée et peuplement hétérogène.

Toutes ces caractéristiques exceptionnelles géographiques, climatiques, culturelles, fauniques et forestières ont issu le pays au rang de destination touristique depuis 2010 (OMT, 2011), car c'est cette année que le pays a atteint la barre de 604000 touristes (MINTOURL, 2011). Mais ceci ne suffit pas encore car l'un des secteurs de l'économie camerounaise qui a l'une des plus faibles contributions au produit intérieur brut qui en 2008 était de 1,5%. Malgré tout ce potentiel touristique, le pays n'a accueilli que, 196 000 touristes internationaux en 2004. Et 411 000 en 2005. Cette situation est de manière générale due à la sous-exploitation du potentiel touristique camerounais (TCHINDJANG et KENGNE 2003).

En 2008, les emplois directement liés au tourisme étaient de 48 000 pour environ 163 millions de fcfa soit 1,3% des salariés pour un volume de 132 000 emplois induits. Les emplois créés par le tourisme au Cameroun étaient de 48 000 pour une population de plus de 19 millions (OMT, 2008). Tous ces éléments traduisent à suffisance que le tourisme camerounais se porte mal comparé à tout le potentiel dont dispose le pays. Il existe donc encore un contraste entre l'énorme potentiel touristique et les performances de ce secteur dans le produit intérieur brut. Ceci peut même pousser à douter sur l'effectivité de l'émergence à l'horizon 2035, car ce secteur est l'un des secteurs de l'économie nationale sur lequel le pays compte énormément.



Pour ce qui est du cas spécifique de notre zone d'étude à savoir la localité de Bankim qui fait partie intégrante du département du Mayo-Banyo dans la région de l'Adamaoua, le tourisme local y est le reflet de celui national en général, car ce secteur se porte aussi très mal. C'est une région touristiquement très riche quant à son potentiel mais qui n'a pas encore su et pu transformer ses richesses touristiques en produits touristiques. Cette situation peut s'expliquer de manière générale par le fait que, la région de l'Adamaoua regorge en son sein un remarquable potentiel touristique qui ne fait pas encore l'objet d'une valorisation touristique suffisante. En regardant plus clair, nous remarquons un certain nombre de dysfonctionnements.

Apriori, il existe dans la localité de Bankim, un problème de culture touristique car selon les sondages que nous avons effectués, rares sont les riverains qui s'intéressent à la chose touristique. Rares sont celles des populations locales qui savent que leur territoire dispose d'un énorme potentiel ou patrimoine qui peut être valorisé à des fins touristiques. Plus rares encore sont celles qui pratiquent cette activité. Et pourtant, l'un des résultats attendus après la mise en œuvre de la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun est l'incitation des Camerounais à l'aventure touristique ou encore le développement chez eux, d'un comportement touristique. Une aventure qui permettra non seulement de consolider les liens entre les camerounais, mais aussi, une aventure qui leur permettra de se connaître et de connaître leur pays. Une aventure qui de manière générale, permettrait de consolider la paix, car ils se connaîtront tous dans leur diversité.

En plus, Bankim est une localité où l'essentiel de la population vit dans des conditions précaires et donc dans une pauvreté ambiante. Le niveau de vie est bas. Couplé à cela, le fait que les sites touristiques soient éloignés les uns des autres, constitue un problème au développement d'une activité touristique. Car dans ce contexte de mauvaises conditions de vie, l'essentiel est de chercher à survivre et non à pratiquer du tourisme. Le tourisme ou encore l'aventure touristique pour le moment à Bankim apparaît donc comme un luxe. La priorité étant plutôt la survie.

Cette pauvreté fait en sorte que l'essentiel de la population soit concentrée dans les activités agropastorales qui ne leur permettent pas déjà de vivre à l'aise car la production est encore très faible, ceci principalement dû à la nature rudimentaire de cette agriculture. Les principaux outils de cette agriculture sont la houe, la machette, le râteau etc. C'est donc aussi une agriculture qui ne permet pas aux agriculteurs avec les revenus qu'ils en tirent de pratiquer du tourisme, car ceux-ci sont encore très faibles.

Après observation, nous constatons que le tourisme à Bankim se porte mal. Ceci est dû au fait qu'il existe un énorme patrimoine local mais dont la valeur touristique est méconnue de la population. Le problème qui se pose donc à Bankim est celui de la méconnaissance de la valeur touristique de ce patrimoine. Ce problème nous a poussés à formuler les questions de recherche ci-dessous.

### **I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE**

Ce travail est bâti autour d'une question principale, qui à son tour a été décomposée en trois questions spécifiques.

#### **I.6.1. Question principale**

La question principale dans ce travail est celle de savoir : comment valoriser le patrimoine de Bankim afin d'impulser le développement du tourisme local?

### **I.6.2. Questions spécifiques**

Cette question principale a été décomposée ou encore subdivisée en trois questions spécifiques.

- **Question spécifique 1** : Quel est le potentiel touristique de Bankim ?
- **Question spécifique 2** : Quels sont les obstacles à la mise en valeur touristique de ce patrimoine (naturel et culturel)?
- **Question spécifique 3** : Quelles sont les stratégies à mettre en place afin de transformer ce patrimoine en produits touristiques capables d'impulser le développement du tourisme local ?

### **I.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE**

Pour des besoins de logique et de cohérence nous aurons ici aussi un objectif principal et trois objectifs spécifiques.

#### **I.7.1. Objectif principal**

Le présent travail se propose de transformer le patrimoine naturel et culturel de la localité de Bankim en véritables produits touristiques, capables d'impulser le développement touristique et d'élaborer une carte touristique de ladite localité.

#### **I.7.2. Objectifs spécifiques**

Nous en avons trois.

- **Objectif spécifique 1** : Inventorier et localiser le patrimoine de Bankim.
- **Objectif spécifique 2**: Identifier et analyser les freins ou obstacles à la valorisation touristique de ce patrimoine.
- **Objectif spécifique 3** : Proposer des stratégies à mettre en place afin de transformer ce patrimoine en produits touristiques, en vue de l'expansion de l'activité touristique locale.

### **I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE**

Nous aurons toujours dans cette partie une hypothèse principale qui sera déclinée en trois hypothèses spécifiques.

#### **I.8.1. Hypothèse principale**

L'hypothèse principale est que la mise en tourisme du patrimoine de Bankim, passe par l'aménagement, la promotion, l'exploitation et la sauvegarde ou protection des sites potentiellement touristiques. Cette mise en tourisme apparaît comme un préalable au développement touristique de la localité.

#### **I.8.2. Hypothèses spécifiques**

Elles sont aussi au nombre de trois.

- **Hypothèse spécifique 1** : Bankim regorge un énorme patrimoine naturel et culturel autour duquel peut se développer une véritable activité touristique.
- **Hypothèse spécifique 2** : Plusieurs freins d'ordres institutionnel, naturel et socioculturel ne militent pas en faveur du développement touristique de Bankim.
- **Hypothèse spécifique 3** : La valorisation touristique de ce patrimoine passe par la mise en place d'une carte touristique en tant que facteur important à l'investissement.

Tableau1 : Récapitulatif des Questions, Hypothèses et Objectifs de la recherche.

Questions de recherche	Objectifs de recherche	Hypothèses de recherche
<p><b>Question principale :</b></p> <p>La question principale dans ce travail est celle de savoir : comment valoriser le patrimoine de Bankim afin d'impulser le développement du tourisme local?</p>	<p><b>Objectif principal :</b></p> <p>Le présent travail se propose de transformer le patrimoine naturel et culturel de la localité de Bankim en véritables produits touristiques, capables d'impulser le développement touristique et d'élaborer une carte touristique de la localité.</p>	<p><b>Hypothèse principale :</b></p> <p>L'hypothèse principale est que la mise en tourisme du patrimoine de Bankim passe par l'aménagement, la promotion, l'exploitation et la sauvegarde ou protection des sites potentiellement touristiques. Cette mise en tourisme apparaît comme un préalable au développement touristique de la localité.</p>
<p><b>Question spécifique 1 :</b></p> <p>Quel est le potentiel touristique de Bankim ?</p>	<p><b>Objectif spécifique 1 :</b></p> <p>Inventorier et localiser le patrimoine de Bankim.</p>	<p><b>Hypothèse spécifique 1 :</b></p> <p>Bankim regorge un énorme patrimoine naturel et culturel autour duquel peut se développer une véritable activité touristique.</p>
<p><b>Question spécifique 2 :</b></p> <p>Quels sont les obstacles à la mise en valeur touristique de ce patrimoine (naturel et culturel)?</p>	<p><b>Objectif spécifique 2 :</b></p> <p>Identifier et analyser les freins ou obstacles à la valorisation touristique de ce patrimoine.</p>	<p><b>Hypothèse spécifique 2 :</b></p> <p>Plusieurs freins d'ordres institutionnel, naturel et socioculturel ne militent pas en faveur du développement touristique de Bankim.</p>
<p><b>Question spécifique 3 :</b></p> <p>Quelles sont les stratégies à mettre en place afin de transformer ce patrimoine en produits touristiques capables d'impulser le développement du tourisme local ?</p>	<p><b>Objectif spécifique 3 :</b></p> <p>Proposer des stratégies à mettre en place afin de transformer ce patrimoine en produits touristiques, en vue de l'expansion de l'activité touristique locale.</p>	<p><b>Hypothèse spécifique 3 :</b></p> <p>La valorisation touristique de ce patrimoine passe par la mise en place d'une carte touristique en tant que facteur important à l'investissement.</p>

*Conçu et réalisé par l'auteur*

## I.9. INTERETS DE LA RECHERCHE

L'intérêt de ce travail peut être perçu à trois niveaux : scientifique, pratique et personnel.

### I.9.1. Intérêt scientifique

Ce travail pourra permettre à la science en général d'avancer et aux productions écrites géographiques de croître en termes de nombre. Après publication de ses résultats, d'autres chercheurs pourront s'en servir. Il rentrera dès lors dans le patrimoine des productions



géographiques écrites de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé en particulier et de l'université de Yaoundé I en général.

### **I.9.2. Intérêt pratique**

La préoccupation économique de l'heure au Cameroun est l'atteinte de l'émergence à l'horizon 2035. Une émergence qui passerait certainement aussi par le développement du secteur touristique camerounais, car selon le projet de compétitivité des filières de croissance, le tourisme fait partie aux côtés du bois, des secteurs appelés à relancer et à soutenir cette croissance économique Camerounaise.

Selon la loi de 1998 relative à l'activité touristique, l'une des missions du MINTOUR est de procéder à l'inventaire des potentialités touristiques avant de les mettre en valeur. Ce travail s'inscrit dans cette logique, car jusqu'ici aucune étude complète de ce genre n'a encore été menée sur la localité de Bankim. Notre travail voudrait donc aider le ministère du tourisme et des loisirs camerounais dans cette tâche. Raison pour laquelle les résultats de cette recherche pourront éventuellement servir audit ministère. Aussi, dans le contexte de développement local ou encore de décentralisation dans lequel notre pays est engagé depuis quelques années, où il faut penser l'amélioration des conditions de vie des populations à partir de ce que leur territoire regorge comme richesses, le tourisme a beaucoup à apporter.

### **I.9.3. Intérêt personnel**

Le présent travail marque notre enfance scientifique. Nous sommes au travers de lui en train de faire nos premiers pas dans le monde de la recherche scientifique. Ce document constitue aussi notre modeste contribution à l'édification d'une économie locale forte de Bankim. Ne voulant pas nous arrêter à cette première expérience, elle nous permettra de corriger les erreurs, d'avancer sur les traces de nos maîtres et de devenir comme eux des grands chercheurs qui pourront dire un mot si petit soit-il sur tout ce qui se passe autour d'eux afin d'améliorer leurs conditions de vie.

## **CONCLUSION**

Ce premier chapitre intitulé exploration du sujet, nous a en quelques mots permis de poser les bases de ce travail. Tout a commencé avec le contexte général de l'étude où, nous avons essayé d'avoir le poids du tourisme dans l'économie de certains pays d'Amérique, d'Europe et même d'Afrique. Après cela, nous sommes passés à la justification du choix du sujet où nous avons mis en exergue les raisons utilitaire et personnelle qui nous ont poussées à faire le choix de ce thème. Pour des raisons de clarté et de compréhension, nous avons été obligés de faire avant de continuer une délimitation tripartite du travail, qui a consisté à la délimitation spatiale, thématique et temporelle de celui-ci. Tout véritable travail scientifique, doit commencer par une revue de la littérature pour voir et avoir ce qui a été dit à propos de la question que nous abordons. C'est en fonction de ce principe que nous avons aussi fait une revue de la littérature. Cette étape précédait ainsi, celle de la problématique. Cette dernière nous a permis de faire la description de tous les problèmes rencontrés sur notre zone d'étude. Cette problématique a laissé place à quatre questions de recherches dont une principale et trois spécifiques. Nous avons aussi par la suite eu, pour des raisons d'équilibre un objectif principal et trois objectifs spécifiques. Vis-à-vis de toutes ces questions de recherche, ont été proposées des réponses anticipées constituant ainsi les hypothèses de ce travail. Ici également, nous avons formulé, une hypothèse principale et trois hypothèses spécifiques. La dernière partie quant à elle, a consisté à présenter l'intérêt de ce travail. Le chapitre suivant sera consacré aux cadres conceptuel, opératoire, théorique et méthodologique.

**CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE**

## **INTRODUCTION**

Le deuxième chapitre du présent travail de recherche, tablera sur les bases conceptuelles, théoriques, opératoires et méthodologiques sur lesquelles s'appuiera ce dernier. Les concepts quant à eux, seront élucidés pour la simple raison que nous leur attribuerons des contenus propres aux objectifs visés par notre travail. Ceci se fera bien évidemment après avoir examiné les contenus à eux attribués par d'autres chercheurs, organismes internationaux ou organisations non-gouvernementales. Le tourisme, branche de l'économie en plein essor dans plusieurs pays, n'est donc pas appréhendé de la même manière en fonction des différents contextes. Ce travail prendra appui sur un certain nombre de théories essentiellement complémentaires. Après cela, il nous faudra mettre sur pied des indicateurs à aller vérifier lors de l'investigation de terrain. Ceci se fera donc dans le cadre opératoire qui consistera à décliner les variables en concepts, en dimensions puis, en indicateurs. Au final, la méthodologie quant à elle, se donnera pour objectif de présenter les différents moyens et les différentes manières avec lesquels nous procéderons pour collecter les informations sur le terrain. Les deux premières parties de ce travail à savoir les cadres conceptuel et théorique, nous permettront d'accrocher notre travail sur des travaux scientifiques précédemment élaborés, tandis que les deux dernières (cadre opératoire et cadre méthodologique), nous permettront plutôt de nous préparer et d'apprêter les instruments avec lesquels, nous irons collecter les données primaires sur le terrain. Lesquelles données collectées constituant ainsi l'originalité de ce travail.

### **II.1. CADRE CONCEPTUEL**

Le tourisme constitue de plus en plus, le réceptacle des écrits de plusieurs chercheurs, organismes internationaux et organisations non gouvernementales. Dans ce cadre conceptuel, ce n'est qu'après avoir défini les concepts clefs de notre sujet que nous en ferons une conceptualisation. Par concept clef, nous entendons tout mot ou toute expression, dont la compréhension et l'élucidation sont indispensables pour être au parfum de la suite de ce travail. Notons aussi qu'il n'est pas obligé que tous les concepts clefs dans un sujet de recherche apparaissent explicitement dans l'intitulé de celui-ci.

#### **II.1.1. DEFINITIONS DES CONCEPTS**

Dans cette partie il sera sine qua non pour nous de définir tous les concepts clefs de notre sujet. De manière simple, nous entendons par concept clef, tout mot ou toute expression, apparente ou pas, dont la compréhension est indispensable pour saisir de quoi il est question dans le présent travail de recherche. Après ces définitions, nous ferons un schéma conceptuel de la valorisation touristique de Bankim.

##### **✓ Valorisation**

Valoriser c'est s'inscrire dans ce que l'UNESCO considère depuis 1951 comme la doctrine des avantages réciproques. Ainsi, les économistes comme Alberto S. affirme que « la culture » donc le patrimoine et l'économie touristique, au lieu de se tenir en opposition, dérivent d'un avantage réciproque l'une de l'autre. C'est donc une affaire qui se traduit par un double courant d'échanges de valeurs économiques vers les pays récepteurs et de valeurs du patrimoine vers les pays émetteurs.

Finalement, valoriser c'est transformer le patrimoine en biens économiques en déterminant la valeur de ce patrimoine.

La valorisation ou mise en valeur consiste en l'ensemble des mesures prises pour faire connaître à la population locale et aux touristes un objet patrimonial. Elle contribue donc à augmenter la valeur du patrimoine en question (Thibodeau, 2014)

Valoriser le patrimoine devient alors une composante particulière dans une stratégie de mise en marché d'espaces; la présence patrimoniale rehausse le décor, le pare d'un cachet distinctif. En même temps, le patrimoine est remis dans le circuit de l'usage et restauré pour la circonstance (Neyret, 1992).

Le terme valorisation peut donc prendre la qualité d'un terme marchand ou non. En effet, on peut souhaiter en retirer des retombées économiques plus ou moins importantes comme on peut aussi vouloir simplement protéger, transmettre et faire connaître dans un but purement pédagogique un patrimoine donné. Si l'on désire le présenter à d'éventuels touristes, on parlera alors aussi de valorisation touristique (Thibodeau, 2014).

Dans le cadre de ce travail, nous nous inscrivons dans une logique de faire connaître aux populations de Bankim, du Cameroun et même aux étrangers, ce que Bankim regorge comme patrimoine pouvant faire l'objet d'un développement touristique, afin de les inciter à venir y pratiquer du tourisme.

Pour nous donc, valorisation consiste en un ensemble d'actions concernant essentiellement l'aménagement, l'exploitation, la promotion et la préservation du patrimoine touristique local. Ces quatre dimensions constituent l'essentiel même de ce travail, car c'est autour d'elles que tourneront les grandes lignes de celui-ci.

### ✓ Patrimoine

Etymologiquement, le mot patrimoine vient du terme latin « patrimonium » qui signifie les biens du prince, ceux de la famille ou ceux de l'Eglise. Le plus grand mérite de cette conception est qu'elle nous amène à comprendre que le patrimoine peut appartenir soit à un individu soit à un groupe. Mais celle-ci ne nous aide pas assez, car elle est vague.

Selon Jean Baptiste Mathieu cité par SOFIANE M.I. (2014), le patrimoine est « tout ce qui donne une sorte d'existence au passé. ». Selon cette définition, le patrimoine se réfère à tout élément, tout évènement qui nous rappelle une histoire, un évènement passé. Il s'agit en réalité, de tout ce qui peut être un témoin du passé.

Le dictionnaire Larousse, quant à lui le présente comme un bien d'héritage qui descend suivant la loi des pères et des mères à leurs enfants. Il précise davantage, que c'est aussi un bien que l'on tient par héritage de ses ascendants et ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe. Ces deux définitions expliquent que le patrimoine nous provient du passé et nous est transmis par nos pères. Notons donc ici, son caractère commun à tout un groupe. Ceci veut dire que le patrimoine est une affaire de groupe, une affaire commune ou communautaire.

Selon Lazzaroti et Violier (2007), la patrimonialisation est la désignation d'un objet quelconque comme patrimoine. Il s'agit à la fois d'une sélection et d'une qualification autrement dit d'un processus qui consiste à fabriquer du patrimoine.

Le patrimoine est aujourd'hui classé en trois catégories par l'UNESCO : le patrimoine matériel qui compte des monuments, les ensembles (groupes de construction qui peuvent être réunis ou isolés) et les sites tels que les sites archéologiques ; le patrimoine naturel qui regroupe des monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques, les formations géologiques, les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées, les sites naturels et enfin le patrimoine immatériel. Cette

catégorisation a la particularité d'être un peu plus englobante et de classer comme patrimoine à la fois des éléments naturels d'une part et humains ou culturels d'autre part.

Dans le cadre de ce travail, étant donné que notre thème de mémoire, s'inscrit dans une logique de promotion du tourisme dans la localité de Bankim, nous considérerons comme patrimoine touristique tout site naturel : physique ou biologique et tout fait ou évènement culturel (danses, rites etc.) constituant l'identité des peuples de Bankim transmis de génération en génération et pouvant attirer des visiteurs afin de vendre la destination touristique Bankim. Il s'agit de tout ce qui constitue non seulement l'identité culturelle des peuples de Bankim mais aussi, qui peut être à l'origine des visites des touristes dans la localité.

### ✓ Développement Touristique

GEORGE Pierre (1970) entend le développement comme un processus tendant à la diffusion harmonieuse des effets de la croissance dans la société entière et l'acquisition d'une autonomie de croissance impliquant les transformations qualitatives et des modifications des structures sociales et économiques.

Le rapport mondial sur le développement humain (1991), met quant à lui l'accent sur ce qu'il appelle le principal objectif du développement humain. Pour lui, ce principal objectif est d'élargir la gamme des choix offerts qui permettent de rendre le développement plus démocratique et plus participatif. Ces choix doivent comprendre des possibilités d'accéder aux revenus et à l'emploi, à l'éducation et aux besoins de la santé et à un environnement propre ne présentant pas de danger. L'individu doit également avoir la possibilité de participer pleinement aux décisions de la communauté et de jouir des libertés humaines, économiques et politiques. De cette définition, nous comprenons que le développement vise un changement de statut.

Dans le cadre de ce travail, nous considérerons comme développement du tourisme, l'essor de cette activité pour la simple raison que le tourisme à Bankim n'existe même pas encore. Comme synonyme de cette expression, nous avons : industrie touristique, essor du tourisme et décollage du tourisme.

### II.1.2. CONCEPTUALISATION.

Le schéma conceptuel de la valorisation touristique de Bankim est celui-ci-dessous.

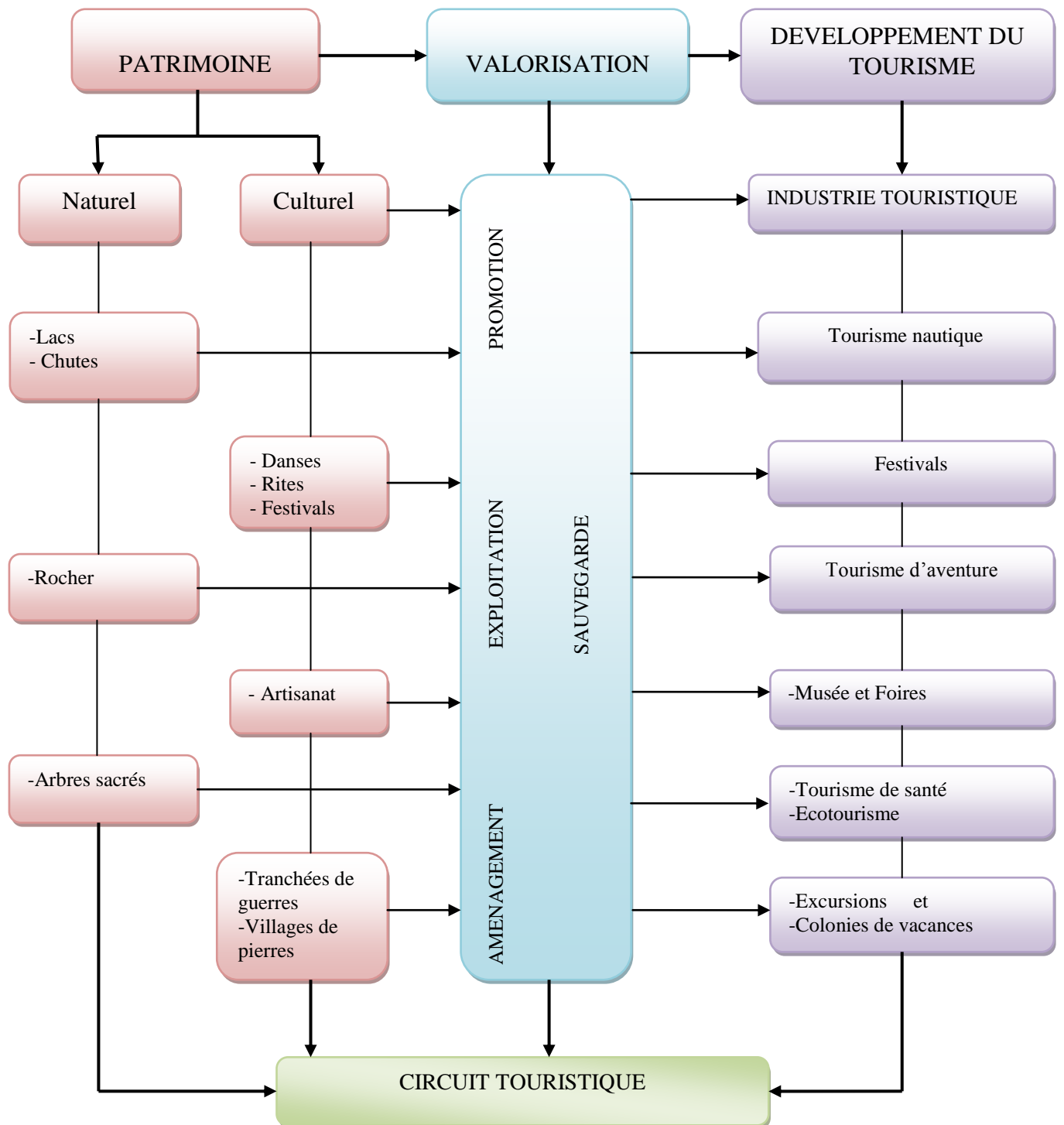


Figure 2 : Schéma conceptuel de la valorisation touristique de Bankim

*Cette figure représente le schéma conceptuel de la valorisation touristique du patrimoine de Bankim. Un patrimoine a deux dimensions. Une valorisation comprenant quatre processus et un développement touristique synonyme d'industrie touristique. En prenant par exemple le*

*cas de l'artisanat tikar, nous voyons que s'il est valorisé, il conduira sans doute à la mise sur pied des musées et des foires qui seront offerts aux visiteurs.*

## II.2. CADRE OPERATOIRE

Dans le cadre de la présente recherche dont le thème est : Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim, nous avons trois variables. Celles-ci sont :

- Une variable Indépendante : le patrimoine ;
- Une variable intermédiaire : la valorisation ; et,
- Une variable Dépendante : le développement touristique.

### II.2.1 Variable Indépendante : Patrimoine

Le choix de cette variable en tant que variable indépendante se justifie par le fait que sans elle, il ne peut avoir développement du tourisme. Elle n'est donc influencée par aucune autre variable, c'est plutôt elle au contraire, qui influence l'autre variable. Dans notre cas d'espèce, sans patrimoine, il ne peut avoir de développement du tourisme. La variable indépendante ici est donc le patrimoine. Cette variable est liée à notre première hypothèse de recherche qui soutient que Bankim regorge un énorme patrimoine autour duquel peut se développer une véritable activité touristique.

Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante : patrimoine.

Variables	Dimensions	Indicateurs
Patrimoine	Naturelle	- Nombre de Lacs; - Nombre de rochers ; - Nombre de kapokier ; - Nombre d'arbres ayant dépassé l'éléphant.
	Culturelle	-Nombre de Danses ; -Nombre de Rites ; -Nombre et types de Festivals ; -Nombre de centres d'artisanat ; -Nombre de Foires ; -Nombre d'objets en bois sculptés.

### II.2.2. Variable Intermédiaire : Valorisation.

Le choix de cette variable en tant que variable intermédiaire se justifie par le fait que, pour partir du patrimoine pour le développement du tourisme, un ensemble d'opérations doivent être menées. Ces opérations sont regroupées sous le terme de valorisation. Elle joue donc le rôle de pont entre la variable indépendante et la variable dépendante, car pour qu'on arrive au développement du tourisme dans la localité de Bankim, il faut automatiquement passer par la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable Intermédiaire : valorisation.

Variable	Dimensions	Indicateurs
Valorisation	Aménagement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombre total de sites touristiques ;</li> <li>- Nombre de sites aménagés ;</li> <li>- Nombre de sites non-aménagés ;</li> <li>- Types d'acteurs impliqués dans cette opération d'aménagement touristique ;</li> </ul>
	Promotion	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombres de sites touristiques faisant l'objet de promotion ;</li> <li>- Nombres d'acteurs impliqués dans cette opération ;</li> <li>- Typologie des acteurs impliqués dans la promotion du tourisme à Bankim ;</li> </ul>
	Exploitation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombres total des sites exploités à des fins touristiques ;</li> <li>- Nombres de patrimoine naturel exploité ;</li> <li>- Nombres de patrimoine culturel exploité à des fins touristiques ;</li> <li>- Typologie des acteurs impliqués dans cette opération ;</li> <li>- Nombres de touristes journaliers ;</li> </ul>
	Préservation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Typologie des acteurs y impliqués ;</li> <li>- Nombres de plaques signalétiques par sites touristiques.</li> <li>- Nombres de gardiens dévolus à la tâche de veille quant à la préservation des sites touristiques.</li> <li>- Nombres d'éco-gites.</li> </ul>



### II.2.3. Variable Dépendante : Développement du tourisme

La dernière variable de notre hypothèse principale à opérationnaliser est celle de nature dépendante. Dans le cadre de notre travail, la variable dépendante est le développement du tourisme. Le développement du tourisme apparaît donc comme la variable dépendante parce que pour qu'il y ait développement du tourisme à Bankim, il faut au préalable qu'il y ait un patrimoine sur lequel reposera ledit développement. Sans patrimoine, même s'il existe une volonté manifeste des acteurs impliqués dans le tourisme à Bankim, de développer ce secteur, il ne peut avoir développement touristique. Raison pour laquelle, le patrimoine constitue la base ou ce sur quoi repose le développement d'une activité touristique.

Tableau 4 : Opérationnalisation de la variable dépendante : développement touristique.

Variable	Dimensions	Indicateurs
Développement Touristique	Politique	- Nombre de décrets ; - Nombre de lois ; - Nombre de règlements ;
	Economique	- code d'investissement ; - Taxes communales ; - Nombres d'entrées dans les sites ; - Typologie des mets vendus dans les restaurants ; - Nombres de voyages journaliers pour Bankim ; - Parking Automobile ; - Nombres de gares voyageurs ;
	Infrastructurelle	-Nombres d'hôtels ; - Nombres de cafétérias et de beignetérias ; - Nombres de km de routes bitumées ; - Nombres de km de pistes carrossables ; - Nombre de centres de formations dans le domaine du tourisme ; - Types et nombre de gares voyageurs ;
	Sociale	- Superficie des villages artisanaux ; - Nombre d'hôpitaux ; - Nombre de centres de Santé ; - Nombre de centres de formation ; - Nombre de quartiers électrifiés ; - Nombres de postes de gendarmerie et de police.
	Culturelle	- Nombres et types de Festivals ; - Nombres de musées ; - Nombre de compétitions culturelles.
	Durable	- Nombre de musées ; - Nombre de sites labélisés; - Nombres d'éco-gardes ; - Nombre de textes réglementaire et juridique ;

### II.3. CADRE THEORIQUE

Dans le cadre de ce travail, nous avons fait appel à deux principales théories essentiellement complémentaires, qui sont d'une part, la théorie de l'attractivité et d'autre part, celle du développement par le tourisme. La première théorie à savoir celle de l'attractivité a été évoquée dans l'optique d'examiner les voies, les moyens et stratégies qui pourront permettre de rendre attractif, le patrimoine de Bankim. Ceci se justifie par le fait que pour qu'il y ait afflux de touristes, il faut au préalable que le patrimoine soit attractif.

En mettant ainsi l'accent sur l'attractivité de ce patrimoine, nous serons implicitement en train de penser le développement de la localité de Bankim à travers la mise en valeur de son patrimoine touristique. Ce d'autant plus que, notre pays est depuis quelques années, engagé dans des travaux de développement local et de décentralisation.

Par la suite, nous ferons appel à une autre théorie à savoir celle du développement par le tourisme. L'hypothèse qui unit ces deux théories est donc que la mise en valeur touristique du patrimoine de la localité de Bankim pourrait contribuer non seulement à l'expansion de l'activité touristique en particulier, mais aussi, à la santé économique de cette localité de cette localité en général.

#### II.3.1. LA THEORIE DE L'ATTRACTIVITE

Après avoir présenté sa consistance ou encore sa quintessence nous évoquerons les différentes approches sur lesquelles, elle se base avant de voir dans quelle mesure, elle s'applique dans notre travail.

##### ❖ Consistance de cette théorie

Il est généralement admis que l'attraction touristique d'un territoire renvoie à une diversité d'équipements, d'acteurs, d'actions, d'événements qui provoquent les déplacements des personnes.

Serges GAGNON (2007) pense en substance que l'un des principaux problèmes à résoudre en vue de l'essor touristique des espaces est celui de l'attractivité. L'attractivité d'un lieu ne dépend ni de la nature encore moins de la culture, elle serait engendrée. Elle procède d'une émergence corrélée de valeurs de nature identitaire. Un paysage attire par exemple, dans la mesure où, quelque chose de plus, par rapport à ses contours y a été investi. Cette chose de plus est une représentation symbolique généralement offerte par un ou plusieurs artistes. Un lieu touristique serait donc attractif dans la mesure où, un peintre, un poète, un orateur, un musicien, un photographe, l'aurait célébré au préalable. C'est ce qu'Alain Roger nomme « l'artialisation ».

Pour LEW (1987) cité par GAGNON S. (2007), l'attractivité touristique d'un territoire est considérée ou interprétée comme étant « the basic element on which tourism is developed ». En français, cela signifie que l'attractivité touristique d'un espace est interprétée comme étant l'élément de base à partir duquel, le tourisme se développe. Selon un spécialiste américain dans le domaine, CLARE A. Gunn (1988), toujours cité par GAGNON S. (2007), l'attractivité touristique d'un territoire est la conséquence de la pression que celui-ci exerce sur les éventuels visiteurs.

Pour sa part, après avoir consulté plusieurs études sur le sujet, LEW propose une typologie en trois catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites touristiques : l'approche géographique, l'approche aménagiste et l'approche sociologique. LAPLANTE M. cité par GAGNON S. (2007) d'appuyer en ces termes : « elles nous sont indispensables pour connaître les lacunes, les trous, les éléments sous-développés de l'ensemble ». Raison pour

laquelle, il est donc important de comprendre la valeur attractive d'un lieu. Cette théorie se fonde sur trois approches.

### ❖ LES DIFFERENTES APPROCHES DE CETTE THEORIE

Elle en a trois, qui sont : l'approche géographique ; l'approche aménagiste et l'approche sociologique.

#### • L'APPROCHE GEOGRAPHIQUE

Selon cette approche et pour Raoul BLANCHARD (1960), cité par l'auteur les critères pour déterminer les localités touristiques passent d'abord par l'identification des attractions naturelles et culturelles pour ensuite prendre acte des infrastructures en place. Briève quant à lui soutient que les « déplacements ne se font pas dans n'importe quel site ». Ils doivent être considérés comme « une réponse à une attraction ». L'auteur continue en établissant une distinction entre les sites qui attirent et ceux qui repoussent. Pour lui, les attractions d'ordre physique priment sur celles d'ordre culturel.

L'approche empiriste d'un site naturel fait donc référence à ses qualités naturelles (faune, flore...) et culturelles (histoire, population...). Le géographe LOZATO-GIOTART J.P. nomme donc « sitologie touristique », l'opération qui consiste à détecter les attraits d'un lieu et pose comme étant crucial, le rôle des faits naturels, des faits de civilisations et économiques qui seraient à l'origine de la motivation touristique. Mars LAPLANTE souligne que les efforts pour établir le coefficient attractif d'une ressource, n'ont pas permis de définir l'attractivité des lieux.

#### • L'APPROCHE AMENAGISTE

Remontant aux années 1970, cette approche concerne moins les caractères des sites que les attraits en soi. Elle stipule que l'attractivité d'un produit est liée à l'organisation de l'espace, à ce qui permet la mise en valeur d'un contenu préalablement évalué comme potentiel, quelques soient le lieu et les qualités naturelles ou culturelles de celui-ci. CAZELAIS N. (1999) cité par l'auteur, propose une lecture « volontaire ou aménagiste » de l'espace touristique, « les déplacements touristiques représentent un désir de ce conjointer avec un ailleurs attractif ». Pour lui, tout peut être un attrait et provoquer des déplacements, par exemple, la mer, une église, etc, mais ces phénomènes ont une « fonction première » qui n'est pas touristique. Le fait d'organiser un phénomène géographique peut lui permettre de devenir une attraction, et lui confère aussi une « fonction seconde » qui surdétermine la « fonction première ». Ceci nécessite donc l'identification des aménagements et des équipements souhaitables ou projetés, l'élaboration d'un plan de commercialisation et l'esquisse de montages financiers doivent donc compléter l'exercice de planification. Ceci donnera lieu à d'importants travaux de cartographie des potentiels touristiques, à de nombreuses études sectorielles d'aménagement.

#### • L'APPROCHE SOCIOLOGIQUE

Le troisième type d'approche en vue de déterminer la valeur attractive des sites touristiques fait référence aux perceptions et aux expériences des touristes. Selon cette approche, l'attractivité dépend d'une quasi connaissance de l'objet acquise par le touriste. Pour Marc CANNELL cité par l'auteur, les inventeurs du tourisme moderne ont emprunté aux religions l'essentiel de leurs technologies. Ils ont procédé d'une part, à la sacralisation des sites et d'autre part, ils ont mis au point des rituels d'approche (...) de façon telle que, la progression s'apparente à la montée vers un sommet, vers le temps fort recherché par le touriste : sa rencontre avec l'attraction LAPLANTE (1983). Ainsi, une attraction pourrait devenir effective, à la condition qu'il y ait, d'une part, une « sacralisation » des lieux en cinq étapes :

marquage-évaluation-enchâssement-reproduction mécanique et sociale et d'autre part, l'établissement d'un rituel d'approche de ces mêmes lieux.

Pour le touriste, la nature est porteuse de beaucoup de significations intrinsèques, et son contact est recherché non pas sur le mode cognitif, mais sur le mode affectif, d'où, le romantisme qui n'est seulement un courant artistique du XIXe siècle, mais une réponse au problème de l'actualisation du « sens ». Le romantisme est un mode particulier de saisie de la signification sans médiation transcendantale. C'est la possibilité de saisir affectivement les valeurs profondes « à fleur de manifestation » PEPITOT J. (1988) cité par l'auteur.

### • APPLICATION DE CETTE THEORIE DANS NOTRE TRAVAIL

L'application de cette théorie dans notre travail se fera en tenant compte des trois approches préconisées par celle-ci pour déterminer l'attractivité touristique de la localité de Bankim. Cette théorie stipule que l'attractivité touristique d'un territoire, ne serait donnée ni par la nature encore moins par la culture, elle serait engendrée par une émergence corrélée à un investissement de valeur de nature identitaire.

De ce fait, en tenant compte de l'approche géographique qui pour BLANCHARD R. consiste en la détermination des localités touristiques, le présent travail s'assigne comme objectif de faire l'inventaire du patrimoine naturel et culturel, puis des infrastructures en place, dans la localité de Bankim. Il (patrimoine) constitue le socle de toute activité touristique, car sans ce patrimoine, sans ces ressources touristiques naturelles et culturelles, on ne pourrait développer une activité touristique.

L'approche aménagiste qui stipule quant à elle que, l'attractivité d'un produit est liée à l'organisation de l'espace, à ce qui permet la mise en valeur d'un contenu préalablement évalué comme potentiel, quelques soient le lieu et les qualités naturelles ou culturelles de celui-ci, sera également prise en compte dans ce travail, car nous ne nous limiterons pas seulement, à la détection des freins et entraves à l'essor de l'activité touristique à Bankim, mais nous irons un peu plus loin en proposant des mesures qui permettront l'aménagement du patrimoine de Bankim.

La dernière approche de cette théorie dans ce travail, à savoir celle sociologique, consistera à présenter la valeur culturelle, historique et même affective, du patrimoine de Bankim pour des éventuels touristes. Il s'agira en fait, de présenter la signification culturelle du patrimoine de Bankim. Tout en espérant que celle-ci soit une source d'attraction pour les touristes à Bankim et que cela puisse aussi développer chez la population locale, un amour pour la chose touristique, car c'est l'un des objectifs poursuivis par la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun. Dans quelle mesure est-ce que la théorie du développement par le tourisme vient-elle compléter celle de l'attractivité dans ce travail ?

### II.3.2. LA THEORIE DU DEVELOPPEMENT PAR LE TOURISME

Cette théorie est de KASSE (1976). Comment se présente-t-elle ? Et dans quelle mesure est-ce qu'elle s'applique dans notre travail ?

#### ❖ PRESENTATION DE CETTE THEORIE

La théorie du développement par le tourisme est formulée par Mamadou Moustapha KASSE en 1976 et présentée comme une alternative au développement extraverti fondé sur une spécialisation extrême de la production. De manière simple, cette théorie stipule que les Etats Africains dont la relance économique a échoué au travers de l'industrialisation et plus précisément de l'agriculture, peuvent s'appuyer sur leur secteur touristique pour relancer leurs activités d'industrialisation. Ici donc, l'Etat tire des bénéfices énormes de son activité

touristique. Ces bénéfices devront donc lui permettre de relancer son agriculture. Le choix de cette théorie se justifie essentiellement par deux raisons : les raisons d'ordre économique d'une part et celles d'ordre institutionnel d'autre part.

### ❖ APPLICATION DE CETTE THEORIE

L'application de cette théorie dans notre travail se justifie d'une part par des raisons économiques et d'autre part par celles institutionnelles.

#### • LES RAISONS ECONOMIQUES

La localité de Bankim est située sur un espace fertile et donc propice à l'agriculture. Mais cette agriculture ne se porte pas assez bien car elle souffre de plusieurs maux étant entre autres : son caractère rudimentaire, son caractère auto-suffisant. Tout ceci fait en sorte qu'elle ne soit pas à mesure d'impulser un développement de la localité de Bankim. Le présent travail voudrait donc mettre de côtés l'agriculture pour repenser le développement de Bankim à travers la vente de son énorme et très diversifié patrimoine touristique. Bref l'Adamaoua en général ne peut pas encore se nourrir des produits de son agriculture. Et pourtant les espaces fertiles sont disponibles. Les raisons économiques sont donc des raisons réalistes. Le tourisme se présente donc comme un moyen aux retombées économiques énormes, pouvant permettre la relance de l'agriculture dans l'arrondissement de Bankim. Ce secteur représente donc un énorme enjeu économique pour l'économie locale.

#### • LES RAISONS INSTITUTIONNELLES

La constitution du 18 Janvier 1996 marque l'acte de naissance de la décentralisation au Cameroun. A la suite de cette loi fondamentale nous avons celle N°017/04 du 22 Juillet 2004 portant orientation de la décentralisation. Son article 2 alinéas 1 stipule que la décentralisation est un processus qui consiste en un transfert de compétences aux collectivités territoriales décentralisées. Elle constitue l'axe principal de promotion du développement et de la bonne gouvernance au niveau local. Comme le dit ce texte, la décentralisation constitue l'axe fondamental de promotion du développement. Il s'agit en réalité d'un développement qui doit s'appuyer sur les richesses et ressources locales. Parmi ces richesses et ressources locales sont aussi comprises les potentialités touristiques ; cela veut dire que dans le discours sur le développement de la localité de Bankim, la valorisation du patrimoine touristique local a aussi son mot à dire. Car de cette valorisation seront issus des fonds qui pourront éventuellement servir à la relance de l'agriculture.

## II.4. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

### II.4.1. DEFINITION

De manière simple, on entend par méthodologie un ensemble de méthodes mises en œuvre dans la recherche. La méthode quant à elle, est un ensemble de procédés, procédures mis au point pour atteindre un résultat de recherche ou encore pour faire éclater la vérité scientifique.

Pour mener à bien cette étude portant sur valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim, notre choix à été orienté vers une approche méthodologique qui concilie l'exploitation documentaire (investigation documentaire) d'une part, ceci dans une optique d'avoir les informations secondaires et d'autre part, la collecte des données sur le terrain (investigation de terrain) avec pour objectif la recherche des données primaires ou originales signe non seulement de l'originalité de ce travail, mais aussi de sa contribution à l'évolution de la science en général et à celle du tourisme en particulier. Ainsi, nous avons dans le souci de recueillir le maximum d'informations, essayé d'interroger tous les acteurs de près ou de loin du tourisme dans la localité de Bankim, chacun en fonction non



seulement de son rôle, mais aussi de son degré d'implication dans l'activité touristique. Ceci nous a permis de constater que les acteurs du tourisme à Bankim, peuvent être considérés comme tout un système car tous sont interconnectés et on ne saurait parler du développement de cette activité sans interroger tous ceux-ci.

#### **II.4.2. LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BANKIM VU SOUS UNE APPROCHE SYTEMIQUE**

La méthodologie adoptée pour la réalisation de ce travail scientifique est l'approche systémique. Celle-ci stipule que tout fait ou tout évènement doit être considéré comme faisant partie d'un grand ensemble d'éléments interconnectés et subissant chacun l'influence de l'autre. Il s'agit en réalité d'un système dont le bon fonctionnement dépend ou est indispensable à la participation de toutes les composantes. Parler de l'approche systémique et du développement du tourisme à Bankim, consiste à considérer l'ensemble des activités touristiques de Bankim comme étant des composantes interconnectées entre elles.

Ce choix se justifie par le fait que, le patrimoine touristique sur lequel nous travaillons est de nature diversifiée (naturel et culturel), et est reparti sur tout le territoire local et enfin par le fait que sa gestion et surtout sa mise en tourisme devra profiter à toute la population locale d'abord, ensuite à l'économie nationale. C'est donc une approche à notre avis qui permettra la globalité du tourisme de Bankim. La santé du secteur touristique de Bankim dépendant du bon état de santé de ses sous-secteurs.

Ainsi, la réalisation du présent travail portant sur la « Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim » a débuté avec d'une part par une série de rencontres avec certains experts dans le domaine du tourisme et responsables du ministère du tourisme (directeurs des infrastructures touristiques d'une part, et d'autre part, celui des sites touristiques), ceci dans l'optique d'arrêter un thème de recherche conforme à l'objectif de ce travail d'une part et d'autre part, aux aspirations de la stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun.

Ce n'est qu'après cela que nous nous sommes lancés dans la collecte des données secondaires. Après cette première phase, nous sommes passés à la revue documentaire ou encore à la revue de la littérature, car pour mener à bien un tel travail, il est non seulement préalable mais aussi inévitable de lire et examiner ce qui a été fait par d'autres chercheurs dans le domaine du tourisme. Ce n'est qu'après avoir fait cette revue documentaire que nous nous sommes rendus sur le terrain pour la collecte ou encore la recherche des données primaires. La rédaction complète et définitive de ce travail, a débuté une fois de retour du terrain.

##### **❖ PRESENTATION DES TYPES DE DONNEES**

Dans le cadre de ce travail, nous avons collecté deux types de données à savoir celles primaires d'une part et d'autre part celles secondaires. Ne l'oublions pas, la collecte des données secondaires doit en principe intervenir avant celle des données primaires. Cette affirmation peut trouver sa justification à deux niveaux. Au premier niveau, pour aller collecter les données primaires, il faut au préalable avoir eu à réunir celles secondaires parce que, cela nous permet de lire les travaux qui ont déjà été fait à propos plus ou moins de notre thème de recherche. Au deuxième plan, cela nous permet d'éviter de redire ce qui a déjà été dit ou de refaire ce qui a déjà été fait : il est en quelques sortes question d'éviter le plagiat qui est juridiquement et scientifiquement puni.

##### **❖ LA COLLECTE DES DONNEES SECONDAIRES**

Comme cela a été mentionné, les données secondaires sont le fruit d'une exploitation documentaire qui a été menée dans plusieurs bibliothèques de la place. Celle-ci nous a permis

d'avoir plusieurs types de données secondaires qu'il faut prendre en compte. Ainsi, à titre d'illustration, nous avons par exemple eu les données statistiques sur la population de Bankim qui nous ont permis d'avoir la composition ethnique de la localité de Bankim. Cette information nous a permis par la suite de comprendre les sources de la diversité culturelle de la population de la localité de Bankim. Toutes les données secondaires de ce mémoire sont tirées soient des mémoires, soient thèses, soient des monographies, soient des articles, ou encore des ouvrages généraux etc. Tous ces documents ont été consultés dans plusieurs bibliothèques de la place. Il s'agit de :

- La bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé (E.N.S) ;
- La bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI) ;
- La bibliothèque du département de tourisme de l'université de Yaoundé I ;
- La bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé I ;
- La bibliothèque de l'institut Français.

Au sorti de ces différentes consultations bibliothécaires, nous sommes rentrés avec des notes ou encore des informations concernant de manière générale la relation existant entre la géographie et le tourisme. La consultation des documents en matière de politique du tourisme au Cameroun quant à elle s'est faite dans la bibliothèque du ministère du tourisme et des loisirs où nous sommes tombés sur le document de stratégie pour la croissance et l'emploi, le document de stratégie pour la réduction de la pauvreté et la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun.

Le choix des bibliothèques de manière générale et des documents scientifiques (thèses, mémoires, articles et plusieurs autres) de manière particulière, comme sources d'informations se justifie par principalement par des raisons de fiabilité. En effet, ces documents sont supposés avoir été soutenus devant un jury assermenté et dévoué à la tâche. Y tirer donc des informations serait scientifiquement sécurisant, dans la mesure où ce sont des informations qui sont en principe supposées avoir été critiquées, vérifiées et éventuellement corrigées. C'est à ce niveau que repose selon nous les raisons de la fiabilité de ces informations. D'où donc le recours aux documents scientifiques comme sources d'informations de deuxième main. Les données primaires quant à elles ont été tirées des enquêtes de terrain menés sur une population d'étude essentiellement hétérogène.

### ❖ LA PHASE DE COLLECTE DES DONNEES PRIMAIRES

Les données primaires ont été créées par le présent travail. Ces données ont été eues lors de la descente sur le terrain. Cette descente sur le terrain s'est faite dans l'optique de rencontrer les personnalités administratives.

#### • PREMIERE DESCENTE SUR LE TERRAIN

Cette première descente dans notre zone d'étude s'est faite dans l'optique de rencontrer essentiellement trois personnalités qui pour nous sont des personnes ressources. Ainsi, il s'agit du sous-préfet de l'arrondissement de Bankim, du maire de la commune de Bankim et en fin du chef supérieur de Bankim.

Ainsi, les premiers services dans lesquels nous nous sommes rendus sont ceux du sous-préfet de Bankim. Ce choix hiérarchique se justifie par deux raisons fondamentales qui sont des raisons non seulement institutionnelles et de politesse, mais aussi de sécurité. Ainsi, Aux termes l'article 2 alinéa 1 du décret n° 2008/377 du 12 Novembre 2008 fixant les attributions des chefs de circonscriptions administratives et portant organisation et fonctionnement de leurs services, le gouverneur, le préfet et le sous-préfet sont les chefs de circonscriptions

administratives. L'alinéa 2 du même article quant à lui continue en affirmant que, la région est placée sous l'autorité du gouverneur, le département sous l'autorité du préfet et l'arrondissement sous l'autorité du sous-préfet. De cet extrait de texte législatif, il en ressort donc que le sous-préfet est la plus haute autorité dans un arrondissement. C'est donc une personnalité indispensable car elle seule a capacité de nous délivrer une autorisation d'investigation sur son ressort territorial de compétence. L'objectif de cette première rencontre avec le sous-préfet de l'arrondissement de Bankim a été l'introduction dans ses services, d'une demande d'autorisation de recherche.

Le volet sécurité quant à lui, intervient aussi ici parce qu'après délivrance, la possession de cette autorisation de recherche nous a permis d'être facilement reçu par des éventuelles populations réfractaires à enquêter. En plus, ce document nous a permis d'être en sécurité sur le territoire de Bankim. A partir de ce moment, nous n'avons pas été aux yeux de la population considérés comme d'éventuels malfaiteurs. Sortis de la sous-préfecture de Bankim, nous nous sommes immédiatement rendus à la mairie dans l'optique de rencontrer aussi le chef de cette structure.

Tout comme le premier entretien avec le sous-préfet de l'arrondissement de Bankim, ce deuxième entretien qui constituait le premier du genre avec le maire de ladite localité, n'a pas été une simple partie de plaisir encore moins de ballade. Pour être plus clair, la rencontre avec le maire de la commune de Bankim s'est faite dans l'objectif d'avoir les informations suivantes :

- ✓ Le nombre total de débits de boissons (Bars) de Bankim ;
- ✓ Le nombre total des agences de voyage de Bankim ;
- ✓ Le nombre total et types des établissements d'hébergement ;
- ✓ Le nombre total des restaurants de Bankim ;
- ✓ Le nombre total de Snack Bars ;
- ✓ Le nombre total des sites autour desquels, peut se développer une activité touristique ;
- ✓ Le nombre total des boîtes de nuit.

Ces informations nous ont été utiles dans notre quatrième chapitre qui s'est donné pour objectif de faire un état des lieux aussi des structures locales d'accueil et d'encadrement du tourisme. Le recours au maire pour avoir toutes ces informations se justifie par le fait que toutes ces structures doivent en principe payer les taxes à la mairie. Et, pour effectuer ce genre de transaction, il faut au préalable être enregistré dans un fichier communal car ces taxes se payent mensuellement. C'est pour cette raison que nous avons pensé avoir ces informations au niveau de la mairie de Bankim. Après cette deuxième rencontre qui était la première du genre avec le maire de la commune de Bankim nous sommes allés à la chefferie supérieure de Bankim afin de prendre attache avec cette autre autorité qui a aussi un grand pouvoir sur son peuple, à savoir le chef de la chefferie supérieure de Bankim.

La rencontre avec le chef de Bankim ne nous a pas permis juste de nous signaler et nous présenter, mais de présenter les raisons de notre présence sur son territoire c'est-à-dire lui expliquer ce pourquoi nous sommes à Bankim. Cela a aussi été l'occasion pour nous, de prendre un rendez-vous avec lui. Ce rendez-vous a été pris afin que le chef nous accorde un peu de temps pour un entretien, lui qui est très occupé, car il est un acteur incontournable dans la promotion de la chose culturelle aux yeux de la loi de 1977 portant attribution des chefferies traditionnelles. Après ces trois premiers entretiens nous sommes revenus une deuxième fois pour la collecte effective des données qui s'est faite sur la base des instruments de collecte préalablement préparés.



❖ **PRESENTATION DU TYPE D'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES ET JUSTIFICATION**

- **LES GUIDES D'ENTRETIEN**

Pour la réalisation de ce travail portant sur la valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim, les instruments de collecte des données ont été les guides d'entretiens administrés à un certain nombre de personnes ressources et un questionnaire administré aux ménages de Bankim. Ainsi, un guide d'entretien peut être défini comme étant un instrument de collecte des données qualitatives administré aux personnes ressources. Cette option se justifie par un certain nombre de mesures.

Au préalable, puisque notre thème de mémoire chevauche entre deux axes du thème central qui sont le potentiel touristique d'une part et d'autre part les politiques touristiques, et que son objectif final est de pouvoir mettre sur pied des stratégies de valorisation de celui-ci, il est clair à notre entendement que nous ne pouvons travailler essentiellement qu'avec les personnes ressources pour voir ce que chacune d'elle fait à son niveau pour promouvoir le tourisme dans la localité de Bankim. C'est pour cette raison que nous avons pensé que l'instrument de collecte des informations adéquat dans le cadre du présent travail est le guide d'entretien. Car, nous posons seulement des questions à l'interviewé et à lui de nous dire tout ce qu'il en sait ou en fait. Proposer un questionnaire à questions fermées ou ouvertes, à propos d'un tel sujet de recherche, serait à notre avis, réduire le champ d'émission des réponses de notre interviewé. La proposition de ce questionnaire a plutôt été faite aux ménages dans le but d'évaluer leur niveau de la culture touristique.

La deuxième raison du choix des guides d'entretiens comme instruments de collecte des informations pour ce travail, est quant à elle, la conséquence de la première raison évoquée plus haut. En effet, nous avons eu dans le cadre de ce travail, à collecter essentiellement des données qualitatives. Dans un tel contexte, les guides d'entretiens nous semblent être les instruments de collecte des données adéquats pour atteindre l'un des objectifs assignés à ce travail, à savoir, s'imprégner des politiques individuelles mises sur pied par chaque acteur engagé dans le processus de valorisation du patrimoine de Bankim, aux fins de développement du tourisme. Parvenus à ce niveau, il ne nous reste plus qu'à présenter les différentes personnes ressources avec lesquelles nous avons travaillé dans le cadre de ce mémoire et de donner leurs liens avec la question que nous traitons.

❖ **PRESENTATION DES PERSONNES RESSOURCES ET DE LEURS DIFFERENTS LIENS AVEC LE SUJET TRAITE**

• **PRESENTATION DES PERSONNES RESSOURCES INTERVIEWEES**

Pour mener à bien ce travail, nous avons travaillé avec un certain nombre de personnes ressources. Le critère du choix de chacune d'entre elle, est son lien institutionnel et législatif, avec la problématique traitée. Ainsi, donc le choix d'un interviewé ne s'est pas fait pas au hasard, il a été fonction du lien institutionnel, juridique ou réglementaire que ce dernier a avec le présent thème de recherche.

L'objectif visé ici, a été de poser des questions à chaque acteur local, en fonction du rôle que celui-ci devrait jouer dans la valorisation du patrimoine de Bankim aux fins de développement du tourisme. Pour cette raison, les questions n'ont donc pas été les mêmes pour tous les interviewés. Ainsi, les acteurs avec lesquels nous avons travaillé sont :

- Le délégué départemental du tourisme pour le mayo banyo ;

- Le maire de la commune de Bankim ;
- Le chef supérieur de Bankim ;
- Les guides touristiques ;
- Les touristes ;
- Les promoteurs des activités touristiques ;
- La population locale ;
- Les gérants de Bars, Snacks et Boites de nuit ;
- Les gérants des motels, auberges et hôtels ;
- Les gérants des restaurants.

Ainsi présentés, il en ressort que nous avons travaillé avec plusieurs types d'acteurs plus ou moins engagés et impliqués institutionnellement, juridiquement ou réglementairement avec la problématique traitée. Ceci dit, tous ces différents acteurs engagés dans le tourisme à Bankim n'ont pas les mêmes rôles fixés par la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, encore moins les mêmes objectifs.

**• PRESENTATION DU LIEN DE CHAQUE PERSONNE RESSOURCE INTERVIEWEE DANS LE PROCESSUS DE VALORISATION DU PATRIMOINE DE BANKIM**

**- LE DELEGUE DEPARTEMENTAL DU TOURISME POUR LE MAYO-BANYO**

Le délégué départemental du Mayo-Banyo pour le tourisme est en ce qui le concerne, un acteur dont l'avis est indispensable pour parler d'un développement de l'activité touristique à Bankim. Il est de manière générale, chargé de l'implémentation de la politique touristique nationale au niveau du département du Mayo-Banyo.

Les principaux axes autour desquels, tournait notre entretien avec lui ont été comme premier axe, l'inventaire du patrimoine touristique de la localité de Bankim, comme second axe les obstacles que l'institution dont il est à la tête rencontre dans le processus de valorisation du patrimoine de Bankim ; et en fin, quelques mesures à mettre sur pied pour palier à ces différents problèmes.

L'objectif visé par cet entretien avec le délégué départemental du Mayo-Banyo est d'examiner les difficultés rencontrées par ce dernier, dans son élan de valorisation du patrimoine touristique de Bankim et d'en proposer quelques pistes de solution.

**- LE MAIRE DE LA COMMUNE DE BANKIM**

Celui-ci aussi, a un rôle très important à jouer dans le processus de valorisation touristique du patrimoine de Bankim. Ces prérogatives lui sont issues du processus de décentralisation (transfert par l'Etat aux collectivités territoriales décentralisées, ci-après désignées les collectivités territoriales, des compétences particulières et de moyens appropriés), dans lequel s'est, depuis quelques années engagé notre pays le Cameroun. Il est de manière générale, chargé d'impulser le développement local de sa commune.

En visualisant la loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 portant orientation de la décentralisation, les conseils des collectivités territoriales décentralisées ont pour mission, selon l'article 4 alinéa 1 de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, éducatif, culturel et sportif de ces collectivités. Qui dit tourisme, dit donc développement économique et culturel. Pour être plus clair sur les missions des collectivités territoriales décentralisées y sont contenues. Un autre texte plus clair mérite d'être évoqué ici.

Il s'agit en réalité de la loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes. Selon ce texte et aux termes de l'article 15, la commune a pour mission de veiller à la mise en valeur des sites touristiques communaux. Cet extrait montre clairement le rôle des collectivités territoriales décentralisées et plus précisément celui des communes dans le domaine du tourisme.

L'examen de ce rôle pour la commune de Bankim, nous a amené à axer notre entretien avec le maire de la commune autour des points ci-après. Il s'agit d'abord, de l'inventaire des sites touristiques ensuite, de son rôle et des moyens dont il dispose pour accomplir cette mission puis les obstacles qu'il rencontre dans l'accomplissement de cette responsabilité et en fin, quelques solutions à ces différentes difficultés.

Cet entretien avec le maire de la commune de Bankim, nous a permis de voir si effectivement il dispose des moyens de sa politique en ce qui concerne plus précisément le domaine du tourisme.

### - **G.2.3 LE CHEF SUPERIEUR DE BANKIM**

Les chefferies traditionnelles en ce qui les concerne, ont aussi un rôle non négligeable dans la promotion de la culture locale. En effet, aux mots du décret n° 77/245 du 15 juillet 1977 portant organisation des chefferies traditionnelles, celles-ci ont pour rôle de seconder les autorités administratives dans leurs missions d'encadrement des populations selon l'article 19. L'article 20 quant à lui, semble un peu plus clair, en ce qui concerne les attributions politiques et économiques des chefferies traditionnelles.

Ceci dit, selon l'article 20 du même texte, les chefs traditionnels, auxiliaires de l'administration sont notamment chargés de concourir, sous la direction des autorités administratives compétentes au maintien de l'ordre public et au développement économique, social et culturel de leur unité de commandement.

C'est fondamentalement cet article 20 sus-évoqué qui nous a permis d'orienter notre entretien avec cette autorité traditionnelle. Raison pour laquelle, nous avons axé cet entretien sur l'inventaire des richesses touristiques de la localité de Bankim, sur les acquis et actifs de la chefferie en matière de concours au développement économique, social et culturel, sur les difficultés qu'elle rencontre dans l'accomplissement de cette mission et sur quelques mesures à mettre sur pied pour résoudre tous ces problèmes.

L'objectif de cette rencontre avec le chef supérieur de Bankim était d'en ressortir avec des éléments d'évaluation qui nous ont permis de dire si oui ou non, la chefferie de Bankim est capable de réaliser cette tâche à elle confiée par ce texte législatif de 1977.

### - **LES GUIDES TOURISTIQUES**

Les guides touristiques en ce qui les concerne, sont très importants dans tout circuit touristique, parce qu'ils sont les intermédiaires entre les potentiels produits touristiques offerts et les touristes appelés à consommer lesdits produits.

Pour cette raison, l'exercice de la fonction de guide touristique, est en principe obligatoirement subordonné à l'observation des conditions ci-dessous selon l'article 29 du décret n°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'applications de la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique. Ainsi, il faut donc : «

- Etre de nationalité camerounaise ;
- Etre âgé de vingt-un ans au moins ;

- Jouir de ses droits civiques ;
- Ne pas être frappé d'une incapacité ou d'une interdiction d'exercer ;
- Etre de bonne moralité ;
- Justifier d'une aptitude professionnelle ;
- Parler couramment l'anglais et le français ».

L'objectif de ces entretiens avec les guides touristiques a été après avoir examiné s'ils sont juridiquement autorisés à exercer cette fonction aux yeux du texte législatif sus-mentionné, de voir s'ils sont assez rémunérés et en fin d'explorer les pistes qui pourront permettre l'amélioration de leurs conditions de travail bien évidemment après avoir mis à jour, les difficultés auxquelles ils y font face.

Ceci nous a permis de déterminer le profil professionnel des guides touristiques de la localité de Bankim. Eux, considérés comme étant des acteurs indispensables à la meilleure consommation des produits touristiques par des potentiels touristes.

### - LES TOURISTES

Ils peuvent être considérés comme les maillons essentiels de l'activité touristique pour la simple raison que sans eux, il ne peut avoir activité touristique car ce sont les consommateurs des produits touristiques offerts. Ces derniers ont été rencontrés sur les sites touristiques compte tenu du fait qu'il n'existe pas de base de données pour établir une base de sondage, nous nous sommes rendus sur les sites et avons administré aux touristes y trouvés ces entretiens.

Fort d'une telle optique de déterminer leurs préférences touristiques et de connaître les raisons de leur arrivée sur ces sites éventuellement aussi leurs désagréments afin de proposer des stratégies de résolution de ces problèmes.

L'intention cachée de ces différents entretiens avec les touristes était de desceller les démotivations des touristes séjournant à Bankim afin d'en proposer des solutions gages de l'expansion touristique de cette localité.

### - LES PROMOTEURS DES ACTIVITES TOURISTIQUES

Dans ce registre de promoteurs des activités touristiques, nous classons les artisans et toute autre personne ayant des produits touristiques à proposer aux visiteurs. Eux aussi, ont été interrogés dans le cadre de ce travail pour la raison que, ce sont eux qui savent quoi proposer à la clientèle touristique.

Les principaux axes de notre entretien avec ces acteurs étaient leur légalité (car pour exercer une telle activité, il faut avoir eu une autorisation juridique), leur profil professionnel (parce que pour exercer cette tâche, il faut avoir eu à subir au préalable, une formation des établissements de formation en tourisme agréés), les produits touristiques qu'ils proposent à une éventuelle clientèle et sur les difficultés auxquelles ils font face dans leur domaine d'activité.

Cet entretien avec les promoteurs des activités touristiques nous a permis de penser aux mesures à envisager afin de résoudre les différents problèmes qu'ils rencontrent. Et même plus, ces entretiens nous ont permis d'établir un classement des types de produits touristiques proposés et d'en chercher les raisons explicatives.

**- LA POPULATION LOCALE**

Selon la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, l'un des objectifs visés par l'activité touristique au niveau de la population est l'incitation ou encore la motivation de celle-ci à la pratique de l'activité touristique.

Pour cette raison, un questionnaire a été bâti autour des points suivants : les raisons de la pratique ou non de cette activité par la population et en fin la proposition de quelques stratégies pouvant permettre de résoudre tous ces problèmes.

La finalité de cette enquête avec la population locale a été de proposer des voies et moyens qui permettront d'intéresser, d'encourager ou encore d'inciter davantage la population locale à la pratique de l'activité touristique.

**✓ POPULATION ENQUETEE**

Notre population enquêtée était répartie sur 8 quartiers de Bankim dont 6 en milieu urbain et 2 en milieu rural.

Tableau 5: Répartition de la population Enquêtée par Quartiers

Quartiers	Nombre de ménages
Nou	277
Tchimblock	247
Nguinklo	816
Mbih	170
Nguiweh	272
Wunchim	314
Mvoumbam	117
klong	31
Total	2244

Source : PCD, 2015

**✓ CALCUL DE LA TAILLE DE L'ECHANTILLON**

Le calcul de l'échantillon s'est fait en considérant un taux de confiance 'S' de 90% avec un coefficient de marge « t » de 1.645 et donc un « t² » de 2.6896. Avec ce taux de confiance, la marge d'erreur devient donc de 10%. La formule utilisée pour cela était donc la suivante :

$$n = \frac{t^2 \times N}{t^2 + (2 \times e)^2(N - 1)}$$

= 66 Questionnaires

t² = coefficient de marge

N = population totale

✓ **REPARTITION DES QUESTIONNAIRES PAR QUARTIERS**

Tableau 6: Répartition des questionnaires par quartiers

Quartiers	Nombre de questionnaires
NOU	8
TCHIMBLOCK	7
NGUINKLO	24
MBIH	5
NGUIWEH	8
WUNCHIM	9
MVOUMBAM	4
KLONG	1
TOTAL	66

Source : PCD, 2015

❖ **CALCUL DU PAS OU DISTANCE ENTRE DEUX MENAGES A ENQUETER**

Ceci s'obtient en divisant le nombre de ménages à enquêter par le nombre de questionnaires destiné à ce quartier.

Tableau 7 : Pas entre les ménages enquêtés

Quartiers	Pas
NOU	35
TCHIMBLOCK	35
NGUINKLO	34
MBIH	34
NGUIWEH	34
WUNCHIM	35
MVOUMBAM	29
KLONG	31

Source : PCD, 2015

- **LES STRUCTURES D'ACCEUIL**

Par structures d'accueil, nous entendons toutes celles qui sont selon l'organisation mondiale du tourisme comprises dans le tourisme. Il s'agit de :

**Les transports** (pour arriver à Bankim on emprunte principalement les autocars exerçant comme agences de voyage et véhicules personnels) ;

**L'hébergement** (à Bankim nous avons les hôtels, auberges, motels) ;

**La restauration** (sera interviewé ici tout gérant d'une cafétéria, de restaurant, bref de tout point de restaurant publique) ;

**L'animation** (à Bankim nous avons les boîtes de nuit, les bars, les snacks bars).

L'entretien avec les agences de voyage, s'est effectué dans l'optique de s'imprégner des principales difficultés qu'elles rencontrent dans leurs services. Ceci est intervenu après avoir interrogé leur légalité, leur parking automobile et surtout le confort de leurs véhicules.

L'intention finale ici a été de proposer des stratégies à mettre en œuvre afin d'améliorer leurs conditions de travail.

Les établissements ou infrastructures d'hébergement ici comprenant les hôtels, motels et auberges ont été entretenus autour des axes suivants : le confort, leur capacité litière, le nombre journalier d'occupation des chambres surtout en période touristique, sur les difficultés auxquelles ils font face dans l'exercice de leurs fonctions.

L'objectif ici, a été d'évaluer leur confort, leur capacité litière afin de proposer des mesures qui permettront d'améliorer leurs conditions de travail, car ce sont ces structures qui peuvent retenir ou pas des touristes dans une localité. Plus elles sont confortables, plus longtemps elles retiendront les touristes. Aussi, moins elles sont confortables moins ils retiendront les touristes.

Le secteur de la restauration (les cafétérias et restaurants) quant à lui est aussi un acteur très important dans la chaîne touristique. C'est un secteur à développer si on aspire à l'expansion de l'activité touristique dans une localité.

Ces restaurants de Bankim ont été entretenus sur leurs menus, sur les plats préférés par la clientèle, sur leurs conditions de travail et surtout les problèmes auxquels ils font face au quotidien.

L'objectif ici a été de voir si les mets proposés sont capables non seulement de retenir pendant un peu plus de temps les touristes sur le sol de Bankim mais, aussi de faire la promotion de la culture culinaire locale. Cela nous permettra de voir si oui ou non il y'a un besoin d'améliorer leurs conditions de travail.

L'animation en fin, regroupe les bars, boîtes de nuit, snacks bars etc. Cela a aussi été un élément clef du présent travail, car lui aussi a le pouvoir de retenir des touristes dans une localité. Ainsi, notre entretien avec les gérants de ces lieux d'animation a tourné autour de leur confort, de leur légalité, de leur capacité à retenir des touristes et en fin de leurs services.

En un mot, ceci nous a permis de réaliser si oui ou non ces établissements ont le pouvoir de contenir des touristes à Bankim.

#### **- LES PRINCIPAUX AGENTS DE DIFFUSION OU ENCORE DE MEDIATISATION : RADIO ET TELEVISION**

Nous avons fait allusion ici, principalement aux chaînes de télévision et de radio. Ce sont de véritables agents impliqués dans la diffusion du patrimoine touristique d'une localité.



Auprès de ces structures, nous cherchions à savoir si elles sont véritablement engagées dans leur mission de médiatisation du patrimoine de Bankim.

L'objectif a été d'évaluer leur degré d'engagement dans le processus de diffusion ou encore de médiatisation des richesses touristiques de Bankim.

Au demeurant de ces entretiens, nous sommes rentrés du terrain pour passer au traitement des dites données afin d'obtenir des informations qui devaient constituer le contenu de ce travail. Mais, avant de passer à la rédaction complète et définitive de ce travail, il nous a fallu traiter ces données. Avant ce traitement des données à certains moments, nous avons recouru à l'observation participante.

#### ❖ **L'OBSERVATION PARTICIPANTE ADDITIONNELLE POUR DES QUESTIONS SENSIBLES.**

Puisque certains axes de nos entretiens portaient sur l'analyse du confort des établissements d'hébergement et étant donné que ce sont des sujets sensibles nous nous trouvions dans l'obligation de ne pas les aborder ouvertement, mais de visiter les chambres pour en relever quelques dysfonctionnements. En ce moment s'était une observation participative ou participante.

L'observation participante est donc une méthode de collecte des données qui permet au chercheur de se fondre parmi les enquêtés, tout en faisant l'effort de ne pas se faire découvrir. Son avantage est de fournir les informations pures ou encore originales, mais le principal inconvénient est que cette méthode est très risquée, car en l'utilisant s'il est découvert il s'expose à plusieurs risques.

#### ❖ **METHODES DE TRAITEMENT DES DONNEES**

Elles sont au nombre de trois.

##### - **ANALYSE DE CONTENU**

Dans le cadre de cette étude foncièrement qualitative, les données collectées sur le terrain auprès des différentes personnes interviewées se sont vues appliquer trois types de traitement en fonction donc de leur type.

La méthode de traitement des données appelée l'analyse de contenu pour les guides d'entretien. Ceci pour la simple raison que nous avons essentiellement des données qualitatives, celles-ci ne se traitant pas comme les données quantitatives auxquelles, on applique généralement des traitements quantitatifs.

L'analyse de contenu a porté sur des messages aussi variés que des œuvres littéraires, des articles des journaux, des documents officiels (.....) des rapports de réunion ou des comptes rendus des entretiens semi-directifs (Luc Van Campenhoudt/ Raymond Quivy, 2011).

Puisque ces entretiens semi-directifs ont été très complexes et très détaillés, nous avons opté pour un traitement intensif de celles-ci.

##### - **TRAITEMENT STATISTIQUE DES DONNEES**

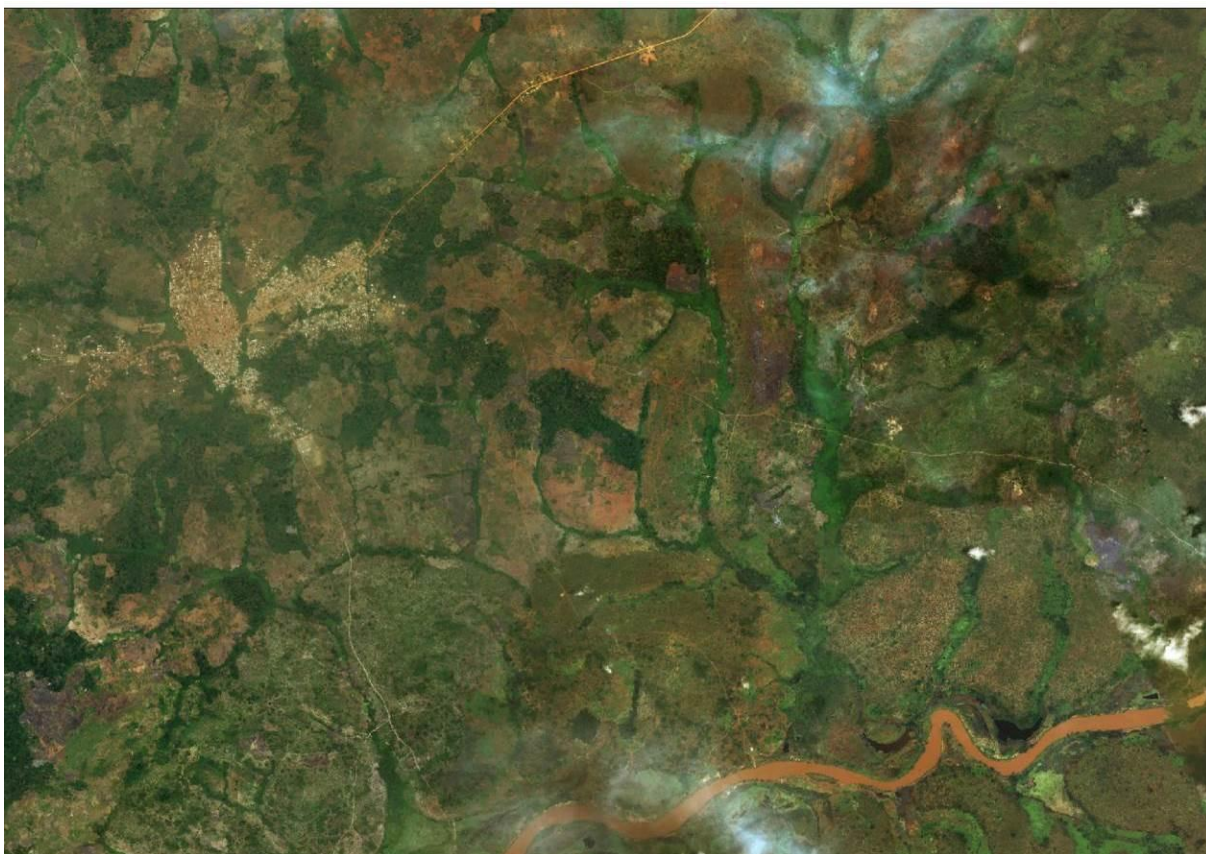
A côté de cette méthode d'analyse de contenu, nous avons à recouru au traitement statistique des données, ceci dans le logiciel Excel afin d'établir des tableaux pour une meilleure



appréhension de ce que nous étions en train d'expliquer. Ce traitement statistique nous a donné la proportion des ménages intéressés au tourisme et celle des ménages non intéressés.

#### - **TRAITEMENT CARTOGRAPHIQUE DES DONNEES**

Ce traitement cartographique s'est fait pour avoir toutes les cartes du présent travail. Pour cela, nous avons utilisé le logiciel cartographique ArcGis 10.2. Pour avoir les informations nous sommes partis de l'image satellite ci-dessous.



World View, 2015.

Cette image nous a permis de faire toutes les cartes qui apparaissent dans notre mémoire.

#### ❖ **DIFFICULTES RENCONTREES**

C'est le lieu de le préciser, au début de ce travail d'investigation, notre intention était de couvrir tout l'arrondissement de Bankim comprenant environ 43 petits villages. Très vite, nous nous sommes rendu compte que ce n'était qu'une illusion portée par l'angolement de nouveau chercheur, car nous avons été confrontés à des problèmes de faisabilité temporelle, matérielle et financière.

Concernant la faisabilité temporelle, nous n'avons pas assez de temps, malgré le fait que ce travail a en principe porté sur deux ans. Mais aussi ne l'oublions pas, durant un an et demi, nous étions sur les bancs, juste après nous sommes allés en stage et de retour du stage, notons-le c'est une première, nous sommes rentré sur les bancs pour terminer les unités de valeur dont les quotas horaires n'avaient pas été atteints afin de composer par la suite.

Sur le plan matériel, nous avons aussi éprouvé un certain nombre de difficultés. Lors de notre départ pour les investigations de terrain, nous n'avons pas pu rentrer en possession d'un GPS

(global positioning system) et d'un dictaphone. Le premier nous aurait permis de prendre les coordonnées des sites, des infrastructures bref de tout ce qui peut rentrer dans un circuit touristique pour des besoins de spatialisation, car c'est avant tout un travail de Géographie. Le second instrument quant à lui, nous aurait aidés à enregistrer intégralement les paroles de nos personnes ressources interviewées. Pour cette raison, nous avons été obligés de prendre juste des notes qui ne sont parfois pas très fidèles.

La dernière catégorie de problèmes à laquelle nous avons été confrontés est celle de l'insuffisance des moyens financiers. Avec la disponibilité de plus de moyens financiers, le présent travail aurait certainement couvert tout l'arrondissement de Bankim. Mais les moyens dont nous disposions, nous ont permis de couvrir seulement huit quartiers dont 6 en ville et 2 en périphérie.

### **CONCLUSION**

Ce deuxième chapitre de cette première partie, a été bâti autour de quatre axes, à savoir le cadre conceptuel, le cadre opératoire, le cadre théorique et le cadre méthodologique. Le cadre conceptuel nous a permis d'élucider certains termes dont la compréhension est indispensable pour comprendre la suite. Ces termes ont été qualifiés de termes clefs. Dans le cadre opératoire, il a été primordial de partir de l'hypothèse principale pour arriver aux indicateurs à aller vérifier sur le terrain au travers d'un processus appelé l'opérationnalisation. Les théories quant à elles, nous ont permis d'accrocher le présent travail scientifique sur d'autres travaux précédemment élaborés, car la recherche s'effectue dans une trajectoire ou encore en fonction d'une école existante. La méthodologie nous a de manière générale permis de décrire les différents chemins empruntés pour arriver aux informations à la fois secondaires et primaires.

**CHAPITRE III BANKIM : UN ENVIRONNEMENT NATUREL  
PROPICE ET SOCIOECONOMIQUE DELICAT POUR LA PRATIQUE  
DU TOURISME**

## **INTRODUCTION**

La localité de Bankim se veut être d'ici quelques années une véritable destination touristique non seulement pour les camerounais résidents au pays, mais aussi pour les étrangers qui pourront éventuellement quitter leurs pays pour ralié le Cameroun puis, déposer leurs valises à Bankim. Avant tout projet visant la valorisation touristique du patrimoine local, il est sage et même indispensable de faire une petite analyse économique. Celle-ci nous amènera à répondre à la question de savoir si la localité concernée est prédisposée à accueillir ce genre d'activité. Par prédisposition nous entendons certains secteurs dont la bonne santé est indispensable pour l'essor du tourisme.

### **III.1. UN MILIEU NATUREL PROPICE AU DEVELOPPEMENT D'UNE ACTIVITE TOURISTIQUE ET UNE POPULATION ACCUEILLANTE**

Dans cette première partie, nous présenterons essentiellement quelques données naturelles qui militent en faveur du développement du tourisme à Bankim. Pour être plus clair et plus concret, il s'agit du climat et des sols qui ont un impact direct sur l'activité touristique.

#### **III.1.1. UN MILIEU NATUREL PROPICE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME**

Bankim est une localité qui bénéficie pour le développement de son activité touristique de la faveur du climat d'une part et de la fertilité du sol d'autre part.

##### **III.1.1.1. LA FAVEUR DU CLIMAT**

Une localité peut avoir un énorme patrimoine touristique mais si son climat n'est pas favorable, on ne pourra y pratiquer du tourisme. La faveur du climat en vue du développement du tourisme apparaît donc comme une condition sine qua non à la mise en tourisme de toute localité. Pour revenir sur le cas de Bankim, elle est sur le plan climatique une localité propice au développement de l'activité touristique.

Ainsi, le climat local est de type tropical humide, il a les caractéristiques suivantes : zone de basse altitude variant de 500 à 800 mètres, un climat de type équatorial humide et chaud, avec des températures moyennes de l'ordre de 23°C. On note principalement une saison pluvieuse qui va de mi-mars à mi-novembre soit (sur 08 mois), et une saison sèche de mi-novembre à mi-mars. Les précipitations moyennes annuelles sont de 1700 mm d'eau. Son écart type est de 210,82 mm, La période d'août-septembre-octobre est celle qui connaît le plus de précipitations, avec des pointes pour le mois de septembre qui a eu une moyenne journalière de l'ordre de 291,78 mm. Le nombre de jours moyen de pluies quant à lui se situe à 110,28 par an.

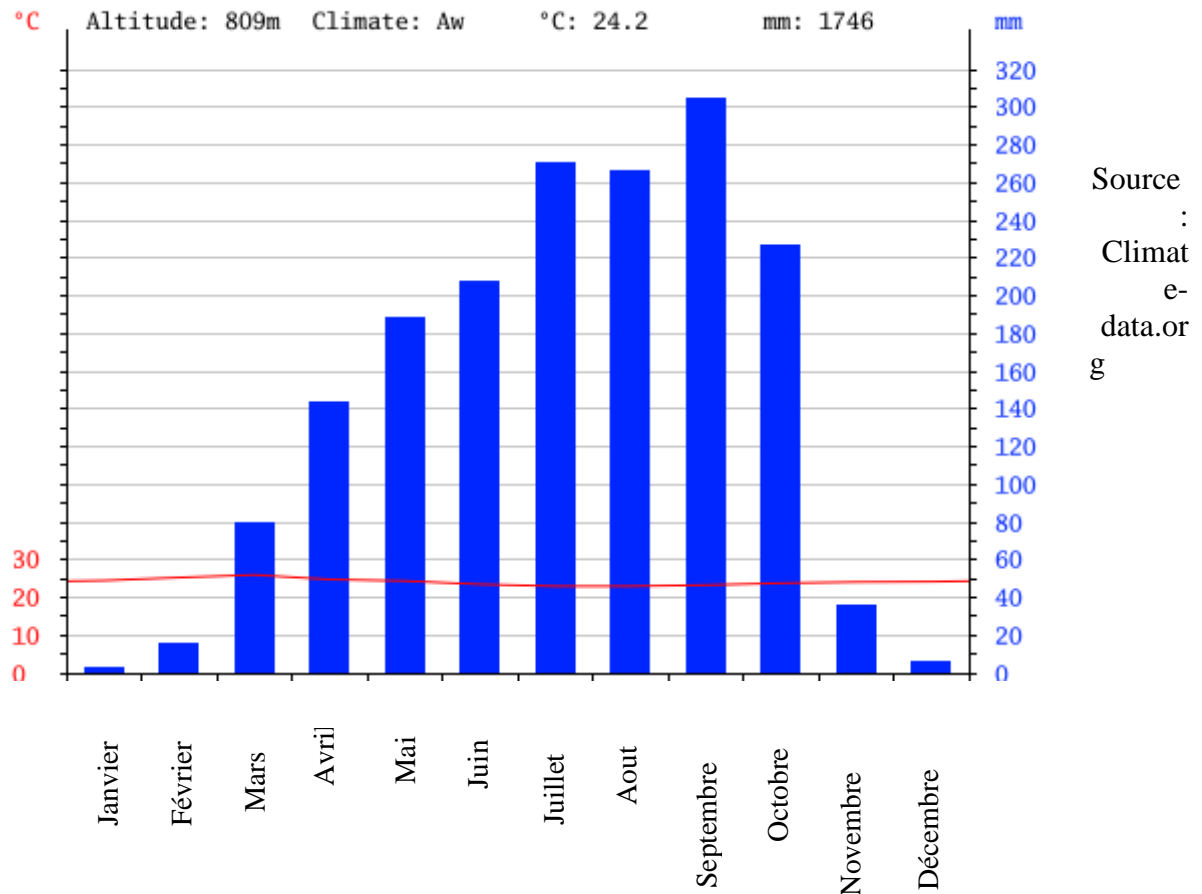


Figure 3: Diagramme ombrothermique de Bankim

Cette figure est un diagramme ombrothermique qui représente le climat de Bankim. Sur cette figure, nous constatons que de Novembre à Février, les précipitations sont basses. Cette période correspond à la saison sèche et les mois de Novembre à Mars sont pratiquement des mois de congés et de grandes festivités. Toutes ces festivités sont possibles parce que le climat le permet.

Ces quelques caractéristiques nous montrent donc que Bankim de mis-novembre à mis-mars, est une zone sèche. Cette période correspond à la fin et au début de l'année civile. Nous savons aussi que c'est durant cette période que les gens ont un peu de temps libre pour les fêtes de fin d'années. Il est donc clair qu'à cette période, Bankim peut accueillir des touristes ou d'éventuels visiteurs car le climat en est propice.

### III.1.1.2. LA FERTILITE DES SOLS : ELEMENT IMPORTANT AU DEVELOPPEMENT D'UNE AGRICULTURE RENTABLE

La fertilité des sols est un élément très important à prendre en compte dans le développement de l'agriculture. Concernant le volet tourisme, les sols doivent être capables de fournir aux agriculteurs en temps voulu, les aliments qu'ils leur demandent. Ainsi, les sols de notre zone d'étude sont hydromorphes autour des lacs (mbe-gou ; mbwain...). Il existe aussi des sols ferrallitiques avec les variances rouges orthiques modaux. Ces sols sont fertiles aux abords des lacs et donc favorables au développement des cultures maraichères et de rentes (PCD, 2015).

Cette fertilité des sols de la localité de Bankim a des conséquences sur la végétation qu'on y rencontre. En effet, la végétation locale est constituée de la savane soudano-guinéenne et de la savane herbeuse (P.C.D. 2015).

Les surfaces cultivées dans le centre urbain de Bankim sont évaluées à environ 2963 hectares ; La culture vivrière prédominante est le maïs, alors que le café robusta reste la principale culture de rente. Les conditions pédoclimatiques permettent donc aux populations de pratiquer une grande variété des cultures agricoles. De telles conditions pédologiques sont donc un atout pour le développement du tourisme, car nous sommes certains que les touristes ou les visiteurs ne manqueront de quoi manger si les populations se mettent au travail.

### **III.1.2. BANKIM : LES MARQUES D'UNE INTEGRATION NATIONALE REUSSIE**

Au départ, les tikar étaient les seuls résidents de Bankim. Au fil du temps, ils ont accueilli plusieurs autres peuples. Ceci démontre à suffisance que cette population est une population hospitalière. Un atout à mettre au profit du développement du tourisme.

#### **III.1.2.1 LES TIKAR : UN PEUPLE QUI A SU ACCUEILLIR D'AUTRES PEUPLES.**

Les Tikar sont le premier groupe à s'installer dans la zone de Bankim. D'après certaines sources, les Tikar que nous avons aujourd'hui viennent d'un métissage des peuples Mboum venus de la zone de Ngahna au Nord-Est de Ngaoundéré, et des Tumu (Twùmwù) qui furent les premiers habitants de la plaine Tikar.

Par la suite, ces peuples ont accueilli sur leur territoire, plusieurs autres. Il s'agit des Kwandja venus de Banyo ; des Mambila venus du Nigéria ; des Bamiléké venus des plateaux de l'Ouest qui ont joué un rôle important dans la promotion des activités agricoles et commerciales, avec entre autres l'introduction de la culture du café, de la banane, de l'ananas, et l'ouverture des premières boutiques ; les foubés venus des plateaux de l'Adamaoua qui ont introduit l'islam et le commerce de la kola ; les Bamoun venus des plateaux de Njimoum qui ont développé le commerce des vêtements et celui du poisson ; les Bansa et les Wimbum du Nord-Ouest qui ont introduit la couture et le commerce de la viande de brousse qu'ils exportaient vers les grassfields et les Yamba.

Les autres groupes significatifs que sont les Kotoko, les Mousgoum, les Arabes Choa, les Gbaya, les Kanouri, les Djoukoum du Nigeria, les Maliens, les Ghanéens, sont venus attirés par les ressources halieutiques de la retenue d'eau de la Mapé. Ils sont donc venus pour y pratiquer la pêche et la commercialisation des produits ou des matériels de pêche.

Précisons aussi que la ville de Bankim a une forte colonie de Mbororo, qui venait initialement dans le cadre de la transhumance en saisons sèches mais qui a fini par s'y installer pour profiter de l'abondance des herbes et de la facilité d'accès à l'eau pour les bêtes.

#### **III.1.2.2. UNE INTEGRATION NATIONALE A METTRE AU PROFIT DU DEVELOPPEMENT D'UNE VERITABLE ACTIVITE TOURISTIQUE**

Bankim est donc une localité qui regroupe en son sein à la fois les nationaux et les étrangers. Ceci peut constituer un atout pour le développement d'une activité touristique car, cette cohabitation qui s'est faite de manière pacifique démontre à suffisance que les tikar peuvent encore si l'espace le permet accueillir de nouvelles personnes.



Ainsi, si Bankim abrite en son sein plusieurs nationaux et plusieurs étrangers, nous pouvons penser qu'elle peut accueillir davantage des étrangers, ceci dans le cadre d'une activité touristique. Les tikar sont un peuple accueillant. Les touristes éventuels se sentiront certainement à l'aise comme ceux qui y sont déjà installés même comme leur séjour sera plus court. L'hospitalité est donc un élément très important dans la mise en tourisme des territoires. Il sera décourageant pour un touriste qui arrive dans une localité et qui y est mal accueilli. Il y aura de fortes chances que celui-ci n'y revienne plus.

### III.2. ANALYSE DE QUELQUES SECTEURS ECONOMIQUES DONT LA BONNE MARCHE EST INDISPENSABLE AU DEVELOPPEMENT D'UNE ACTIVITE TOURISTIQUE LOCALE.

La réflexion sur la mise en tourisme d'une localité commence d'abord par la réponse de savoir si ladite localité sera capable de satisfaire à la demande alimentaire des futurs touristes. Ainsi, cette petite analyse portera sur les secteurs locaux qui sont plus ou moins appelés à fournir de quoi manger et un bon cadre de vie aux populations. Nous nous focaliserons donc sur les secteurs suivants : l'agriculture, l'élevage ; la pêche ; l'eau ; l'énergie ; la santé et la sécurité.

#### III.2.1. LE SECTEUR AGRICOLE

C'est une agriculture de subsistance caractérisée par des petites superficies autour des cases et en périurbain qu'on peut trouver au centre urbain de Bankim. Les acteurs de ce secteur utilisent les matériels rudimentaires avec des techniques agricoles anciennes.

#### ❖ PERFORMANCES ET PROBLEMES DU CE SECTEUR

Tableau 8 : Performances agricoles en fonction des principales cultures

Numéros	Spécifications Cultivées	Nombre D'agriculteurs	Superficies cultivées (hectares)	Production Totale (Tonnes)	Rendements (%)
1	Maïs	3200	900	2250	2.5
2	Manioc		600	9240	15.4
3	Arachide		50	75	1.5
4	Café robusta		1099	549.5	0.5
5	Banane douce		252	5544	22
6	Patate		50	550	11
7	Ananas		12		
Total	7			2963	648

Source : Plan communal de développement de Bankim, 2015

Ce tableau nous présente quelques principales cultures de la localité de Bankim et leurs performances en 2015. Le maïs par exemple en 2015 était cultivé sur une superficie de 900 hectares pour une production de 2250 tonnes avec un rendement de 2.5. Ces mauvaises performances sont dues à : l'insuffisance des crédits agricoles ; l'absence des magasins de

*stockage; les coûts élevés d'intrants agricoles; l'occupation des zones de cultures par les habitations; la dégradation des zones de cultures; l'insuffisance de la main d'œuvre; l'inexistence d'outils agricoles modernes; l'insuffisance du personnel à la délégation d'arrondissement d'agriculture et aux postes agricoles ; l'absence des points de vente des produits phytosanitaires agréés ; l'absence des semenciers ; la discrimination dans les appuis octroyés aux producteurs ; l'existence des GIC fictifs ; la faible structuration des agriculteurs ; les inondations de certaines zones de cultures ; les conflits agropastoraux et les abus à l'endroit des agriculteurs;*

#### **❖ PROBLEMES ET QUELQUES PROPOSITIONS SOLUTIONS POUR RESOUDRE CES PROBLEMES DU SECTEUR AGRICOLE.**

Ces mauvaises performances du secteur agricole de Bankim sont dues au faible encadrement des producteurs ; à la faible productivité agricole ; la démotivation des agriculteurs, la destruction des cultures par les animaux; la mauvaise conservation des produits agricoles ; la vente à bas prix des produits agricoles ; les pertes post-récoltes élevées ; la baisse des revenus ; l'utilisation des variétés locales ; la faible modernisation du système de production ; la modification du calendrier agricole dûe aux changements climatiques. Pour remonter cette pente, nous pouvons envisager certaines.

Les problèmes du secteur agricole doivent être impérativement et immédiatement résolus pour prétendre à un développement touristique de Bankim. Ainsi, nous pouvons proposer et ceci conformément au plan communal de développement, un ensemble de mesures : l'octroi des financements aux agriculteurs; le renforcement de la structuration des agriculteurs ; la promotion des coopératives agricoles par filière ; la mise en place d'un fonds d'appuis aux agriculteurs victimes des inondations ; la formation des agriculteurs sur des thèmes spécifiques ; le plaidoyer pour l'augmentation du personnel à la délégation d'arrondissement d'agriculture et au poste agricole pour assurer un suivi de proximité efficace, le recyclage permanent du personnel existant ; la redynamisation de la commission consultative (sous-préfet, chef du village, représentant du MINADER et du MINEPIA) du règlement des conflits agropastoraux ; le plaidoyer pour l'organisation et la promotion de l'émergence des brigades phytosanitaires ; le plaidoyer pour l'institutionnalisation des foires et mini-comices agropastoraux ; la mise en place des pare-feu autour des champs ; la sensibilisation des populations sur les conséquences des coupes anarchiques des arbres ; la sensibilisation des producteurs à associer l'élevage à l'agriculture ; la mise sur pied d'un point de vente des produits phytosanitaires agréés (pesticides et engrais) et matériels agricoles ; la construction des magasins de stockage des produits agricoles et la mise en place d'un champ semencier.

#### **III.2.2. LES SECTEURS DE PECHE ET ELEVAGE**

Dans la ville de Bankim, on peut noter que la pratique du petit élevage est dominée par les spéculations suivantes : bovins, ovins, caprins, porcins volaille etc. La pêche quant à elle est pratiquée dans le fleuve Mbam, les lacs et surtout dans la retenue d'eau de la Mapé victime de l'utilisation des matériels de pêche prohibés et le faible respect du repos biologique par les acteurs de ce secteur. De manière générale, on note la difficulté de pratiquer une pêche et un élevage de qualité.

#### **❖ DES PROBLEMES DES SECTEUR DE PECHE ET D'ELEVAGE**

Cette situation est due à un certain nombre d'éléments : l'inexistence d'un parc vaccino-gène ; le désordre dans la distribution des produits vétérinaires ; l'absence d'un abattoir moderne ; le



mauvais état du marché de bétail ; la divagation des animaux ; l'insuffisance d'espace pour l'élevage des bovins ; l'absence d'un zonage ; le mauvais état de la boucherie ; le mauvais état de l'aire d'abattage ; la faible structuration des acteurs d'élevage et de pêche ; le faible engagement et dévouement du personnel de l'élevage et l'absence d'une chambre froide.

#### ❖ CONSEQUENCES DE CES PROBLEMES

Les problèmes cités plus haut ont les conséquences suivantes : la présence des zoonoses ; les conflits agropastoraux ; la non disponibilité des statistiques fiables du centre urbain concernant le secteur ; le faible encadrement des éleveurs et pêcheurs ; la baisse de la productivité des produits d'élevage et halieutiques ; le non-respect des conditions d'hygiène lors de l'abattage des animaux et les pertes du bétail. Dans un contexte de développement du tourisme, ce genre de problèmes ne doit plus se poser. Il est donc impératif de penser à les résoudre. Pour cela, nous pouvons proposer les mesures ci-dessous.

#### ❖ PROPOSITIONS DES SOLUTIONS AUX PROBLEMES DES ELEVEURS ET DES PECHEURS POUR LA FOURNITURE A UNE EVENTUELLE CLIENTELE DES PRODUITS ALIMENTAIRES SOUHAITES

Pour résoudre ces difficultés rencontrées dans le secteur de l'élevage et de la pêche, nous proposons et ce conformément au plan communal de développement les mesures suivantes : la délimitation des espaces et périmètres agropastoraux ; le renforcement de l'encadrement des éleveurs ; le renforcement de la structuration des éleveurs et des pêcheurs ; le plaidoyer pour la mise en place d'une police municipale permanente de lutte contre les divagations des bêtes ; la sensibilisation des éleveurs à payer les taxes à bétail ; la redynamisation de la commission consultative (sous-préfet, chef du village, représentant du MINADER et du MINEPIA) du règlement des conflits agropastoraux ; la sensibilisation des acteurs de la filière pêche sur l'importance du repos biologique ; la construction d'un parc de vaccination ; la construction d'un abattoir moderne ; la construction d'une boucherie moderne ; l'étude de faisabilité en vue de la réhabilitation de l'aire d'abattage ; la mise en place d'un point de ravitaillement en engins de pêche réglementaires et intrants vétérinaires ; la construction d'un hall de vente du poisson frais et la construction d'une chambre froide.

### III.2.3. LES SECTEURS DE L'EAU ET DE L'ENERGIE

L'approvisionnement en eau dans la ville de Bankim est assuré par le réseau de la CDE, les forages, les puits et les sources plus ou moins aménagées alors que l'énergie est approvisionnée par le réseau ENEO. Ces secteurs comme ceux analysés plus haut, ne sont pas encore prêts à satisfaire une demande plus grande encore que celle actuelle ne l'est pas.

#### ❖ PROBLEMES DU SOUS SECTEUR DE L'EAU

Dans le sous-secteur de l'eau, le principal problème est celui de l'accès à l'eau potable. Ceci est lié à un certain nombre d'éléments : l'ensemble du centre urbain n'est pas desservi en réseau CDE ; les pannes des forages ; l'existence des puits non fonctionnels ; l'existence des comités de gestion non fonctionnels ; la présence de 06 bornes fontaines sur 7 non fonctionnelles ; le très faible ratio en point d'eau ; une tuyauterie rouillée de la CDE ; la baisse du niveau d'eau du fleuve Mbam en saison sèche compliquant le traitement du peu d'eau captée ; la faible capacité de production de l'usine de production CDE ; l'inexistence des structures d'assainissement des eaux ; la non électrification de la station de traitement d'eau de la CDE ; la faible résistance des pompes de la CDE marque INDIA MARK 2 et la croissance rapide de la population par rapport aux installations CDE prévues.

Tableau 9 : Nombre d'habitants pour un point d'eau à Bankim

Rapport conventionnel nombre de personnes pour un point d'eau	Effectif total de la population urbaine de Bankim	Nombre de points d'eau construits	Ratio nombre d'habitants pour un point d'eau à Bankim ville
300 personnes pour un point d'eau	14050	26 dont 16 fonctionnels et 10 autres en panne	540.39

Source : PCD, 2015

*Il ressort de ce tableau que le ratio nombre d'habitants pour un point d'eau dans la ville de Bankim est de 540.39. Cette situation n'est pas déjà normale. Ceci s'accroît encore lorsque nous pensons que sur ces 26 points d'eau, 10 sont non fonctionnels. Du coup, ce ratio devient 878.1. Cette situation a donc d'énormes conséquences sur les hommes et sur les installations de la C.D.E.*

**❖ CONSEQUENCES ET QUELQUES SOLUTIONS CES PROBLEMES LIES A L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS LA VILLE DE BANKIM**

Les repercussions de tout ceci sont les suivantes : la Consommation des eaux souillées par les populations; le parcours des longues distances pour la recherche de l'eau ; la surutilisation des points d'eau aménagés existants ; la précipitation des pannes des points d'eau aménagés existants.

Comme suggestions pour résoudre ces problèmes, nous pensons à la redynamisation des comités de gestion des points d'eau aménagés ; la mise en place des nouveaux comités de gestion pour les points d'eau ne les ayant pas ; la construction de nouvelles bornes fontaines ; la réhabilitation des forages en pannes ; le remplacement de certaines conduites d'eau de la CDE ; l'extinction du réseau C.D.E. aux autres quartiers ; l'aménagement des sources d'eau en panne.

**❖ ETAT DU SOUS SECTEUR DE L'ENERGIE**

Ce secteur est aussi d'un grand apport dans le développement touristique d'une localité. Il est bien vrai que c'est aux structures d'hébergement que revient la charge d'approvisionner leurs bâtiments en énergie électrique. Mais ne perdons pas de vue qu'un touriste peut arriver à Bankim et décider passer la nuit dans le domicile privé de l'une de ses connaissances. C'est donc la raison pour laquelle le secteur en question fait aussi parti du présent diagnostique. Il s'agit donc de voir si l'énergie électrique fournie aux populations est à la hauteur de la demande locale.

Après consultation du PCD (2015), nous nous sommes rendu compte et ce avec l'aval des informations collectées sur ce secteur, que sur 14 quartiers que compte la ville de Bankim seulement quatre transformateurs sont disponibles. L'offre en énergie électrique est donc très insuffisante. Il y'a lieu de signaler que nous n'avons pas eu les données sur les puissances des différents transformateurs malgré nos multiples déplacements sur Magba et Mapé-cité.

**❖ CAUSES DES MULTIPLES PROBLEMES D'ELECTRICITE OBSERVES A BANKIM**

Le principal problème de l'énergie électrique à Bankim, est celui de l'accès à une énergie électrique de qualité. Les causes sont les suivantes : le non raccordement de la ville de Bankim à Malentouen, l'éloignement du groupe électrogène du centre urbain Bankim-Mapé (30 Km), la présence de plusieurs quartiers non desservis en électricité (bouplé, béthanie, ndangué), les techniciens non-résidents et le faible entretien de la moyenne tension.

### ❖ EFFETS ET QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS FACE A CES PROBLEMES

Les conséquences directes de cet état de choses sont les suivantes : la fréquence des délestages ; le faible épanouissement des populations ; le faible développement de l'économie locale et le renversement des poteaux en saison sèche par les feux de brousse et en saison des pluies par des vents violents.

Comme pistes de solutions nous proposons au regard des grandes orientations du plan communal de développement, les mesures suivantes : le raccordement urgent de la Mapé à Malentouen, le remplacement des poteaux vieillissants; l'extension du réseau électrique dans les autres quartiers (Tonegouon, Ndangué, bouplé, Mewuihdoh et Bétanie etc) non alimentés.

#### III.2.4. LES SECTEURS DE LA SANTE ET DE LA SECURITE

L'évocation de ces aspects vient du fait qu'il peut arriver que les touristes arrivent à Bankim et tombent malades. Il faut qu'il y ait des centres de santé et des hôpitaux prêts à les soigner. Aussi, il faut que durant leurs séjours à Bankim, leur sécurité soit assurée, d'où l'entrée en jeu des forces de maintien de l'ordre. Pour ces deux raisons nous ferons donc une étude diagnostique sur ces secteurs que sont la santé et a sécurité pour voir s'ils sont prêts à accueillir les touristes.

#### ❖ LE SOUS SECTEUR DE LA SANTE

Le principal problème qui existe à ce niveau, est celui du difficile accès aux soins de santé. Les causes de cette situation sont les suivantes : l'insuffisance du personnel soignant dans toutes ces formations sanitaires; l'insuffisance des appareils (echographe, couveuse etc) ; la rareté des produits pharmaceutiques ; l'insuffisance des bâtiments ; l'insuffisance d'une offre sanitaire de qualité ; l'inexistence d'un service d'accueil à l'hôpital de district de Bankim ; l'inexistence d'un service des urgences ; l'absence d'anesthésiste et l'insuffisance du personnel médical.

Tableau 10 : Nombre de personnes pour un médecin à Bankim

Formations sanitaires	Effectifs total de la population de Bankim	Nombre de médecins	Nombre d'infirmiers diplômés d'Etat	Ratio nombre d'habitants (potentiels malades) pour un médecin	Ratio nombre d'habitants pour un infirmier diplômé d'Etat	Ratio conventionnel nombre de patients pour un médecin
Hôpital de district de Bankim	14 050 + 190	2	5	7120	2234	770 personnes pour un médecin
Centre de santé intégré protestant		0	1			
Centre de Santé islamique		0	1			
total	14 240	2	7			

Source : PCD (2015)

*Il ressort donc de ce tableau que 14240 personnes ont droit à deux médecins, une situation très criade et défavorable au développement du tourisme à Bankim. Si déjà, la population locale n'a pas accès à des soins de santé de qualité, nous ne pensons pas que les touristes feront l'exception.*

**• CONSEQUENCES ET QUELQUES SOLUTIONS FACE A CES PROBLEMES**

Les conséquences de tout ceci sont les suivantes : le parcours par la population des longues distances pour se faire soigner ; la surutilisation du personnel existant dans les formations sanitaires ; la mauvaise prise en charge des malades ; la faible sécurisation des patients ; l'insuffisance dans le suivi des malades ; la démotivation du personnel ; l'insalubrité des locaux des formations sanitaires ; l'insuffisance d'une éducation sanitaire au sein de la population et l'insuffisance des salles d'hospitalisation à l'hôpital de district.

Les mesures suivantes peuvent être entreprises pour remonter la pente et préparer le terrain à d'éventuels touristes. Il s'agit de : l'augmentaation des médecins et autres personnels soignants ; le renforcement du personnel technique et administratif qualifié à l'hôpital de distrcit de Bankim (dentistes, laborantins etc) ; la construction d'un bâtiment d'accueil et des urgences à l'hôpital de district de Bankim ; la construction de plus de salles d'hospitalisation à l'hôpital de district de Bankim.

**❖ LE SOUS SECTEUR DE LA SECURITE**

Il rencontre aussi plusieurs problèmes.

**• PRINCIPAL PROBLEME ET CAUSES**

La principale difficulté dans ce sous-secteur est de maintenir l'ordre et la sécurité dans le ressort territorial de Bankim. Ceci se traduit par : l'existence des zones d'insécurité (les bars, boites de nuits, casinos maisons de <<Njambo>>, l'inexistence des motos pour les patrouilles dans les services de maintien de l'ordre ; l'insuffisance de l'effectif du personnel des Forces de Maintien l'Ordre ; l'insuffisance des moyens logistiques au sein de ces Forces ; l'enregistrement des cas de vol dans les quartiers, l'inexistence d'une radio de commandement à la brigade de gendarmerie de Bankim ; l'absence des logements d'astreinte pour le commandant et ses éléments ; l'insuffisance du matériel informatique aux commissariats de sécurité publique spécial et à la brigade de gendarmerie; l'inexistence des comités de vigilance dans les quartiers ; l'inexistence d'un bâtiment adéquat pour le commissariat spécial ; l'inconfort du bâtiment abritant le commissariat de sécurité publique et l'existence des zones à risque.

**III.2.5. CONSEQUENCES ET QUELQUES PROPOSITIONS DE SOLUTIONS POUR LE RELEVEMENT DE CE SECTEUR**

Tous ces problèmes produisent les effets suivants : l'exposition des populations à plusieurs formes d'insécurité ; la multiplication des cas de vol ; la location des bâtiments inappropriés par les Forces de Maintien de l'Ordre ; la surutilisation de l'effectif existant ; la limitation des interventions sur le terrain. Il est donc au regard de cette situation impératif de penser à quelques pistes de solutions. Car ne l'oublions pas, les touristes devront se sentir en sécurité une fois à Bankim.

Il faut penser au renforcement des éléments à la brigade de gendarmerie de Bankim et des fonctionnaires de police au commissariat de sécurité publique et commissariat spécial ; la mise sur pied des comités de vigilance dans les quartiers de Bankim ; la dotation de la brigade de gendarmerie de Bankim en motos pour les patrouilles ; l'équipement de la brigade

de gendarmerie de Bankim d'une radio de commandement ; la construction des logements d'astreints pour le commandant et ses éléments ; l'attribution du matériel informatique aux commissariat de sécurité publique spécial et à la brigade de gendarmerie et la dotation du commissariat de sécurité publique en matériels roulants.

### **CONCLUSION**

Avant de nous focaliser ce que Bankim regorge comme patrimoine pouvant faire l'objet du développement du tourisme, nous avons jugé nécessaire de faire un diagnostic de quelques secteurs qui à notre avis doivent être en bonne santé pour que le tourisme se développe. Il ne servira par exemple à rien que les touristes viennent à Bankim et soient confrontés à des situations d'insécurité. Au contraire, ils rentreront avec une mauvaise image et dans ce cas, il aura de fortes chances que ceux-ci ne reviennent plus. Raison pour laquelle, nous avons interrogé le secteur sécurité à Bankim. Il ressort donc de manière globale que tous ces secteurs souffrent d'énormes problèmes qu'il convient de résoudre pour que le développement du tourisme à Bankim devienne une réalité. Ceci dit, qu'est-ce que Bankim regorge concrètement comme patrimoine autour duquel peut se développer une véritable activité touristique ?

**CHAPITRE IV BANKIM : UN PATRIMOINE TOURISTIQUE RICHE ET VARIE**

## **INTRODUCTION**

Ce troisième chapitre intitulé un énorme patrimoine à valoriser se donne pour objectif de faire un inventaire de tout ce sur quoi peut se développer l'activité touristique dans la localité de Bankim. Ainsi de nos investigations de terrain nous avons constaté que Bankim dispose d'énormes attractions qui peuvent constituer le socle d'une activité touristique très rentable, si elles sont valorisées. On y rencontre un énorme patrimoine naturel presque abandonné, des sites archéologiques révélateurs de l'histoire locale qui sont en train d'être dénaturés et en fin une riche activité culturelle. De manière générale, concernant les sites naturels, il est impossible d'avoir les chiffres concernant leurs fréquentations journalières, mensuelles ou annuelles pour la simple raison que ce sont des sites abandonnées en brousse.

### **IV.1.UN ENORME PATRIMOINE NATUREL A VALORISER**

Dans ce registre de patrimoine naturel local, on peut classer les grottes, les lacs, les chutes et les arbres.

#### **IV. 1.1. Les lacs**

Lors de nos investigations dans la localité de Bankim, nous sommes tombés sur deux grands lacs qui auparavant selon des sources orales ont constitué le socle d'une très grande activité de pêche. Il s'agit en effet des lacs MBE-NGWU et MBWUIN

##### **IV.1.1.1. Le lac MBWUIN**

D'une superficie d'environ 1000 mètres de long sur 600 mètres de large avec environs trois mètres de profondeur, ce lac situé dans le village de Klong qui se trouve à 10 kilomètres de Bankim, est un lac plein d'histoire. Pour preuve, selon nos sources orales, ce lac avait été offert au chef de Nyakong par le chef de Klong. Ceci pour la simple raison que chaque fois que ce chef de Nyakong qui cherchait à épouser la fille du chef de Klong venait, il apportait dans sa future belle famille de l'huile lorsqu'il rentrait dans son village, on lui remettait du poisson. La multiplication de ses visites dans ce village de Klong, fera en sorte qu'on lui donne ce lac afin que toutes les fois où il viendra à Klong qu'il rentre avec du poisson à sa guise. Ce lac regorge beaucoup de poissons constitués en majorité par des carpes.



Planche photographique 1: Lac MBWUIN

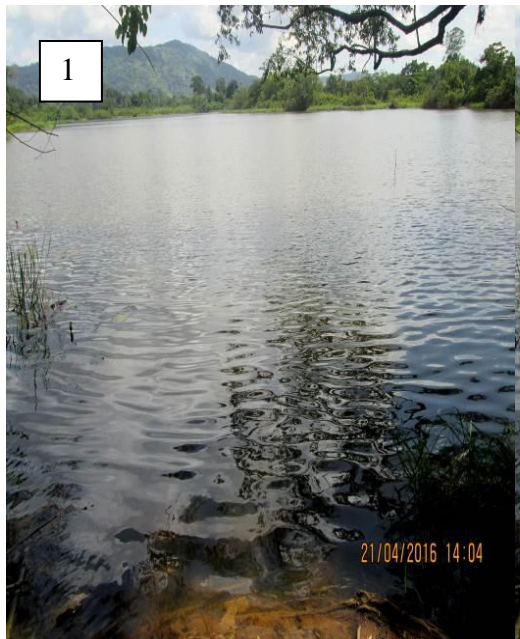


Photo 1 : Grandeur du lac Mbwin ;

Photo 2 : Un pêcheur dans le lac Mbwin

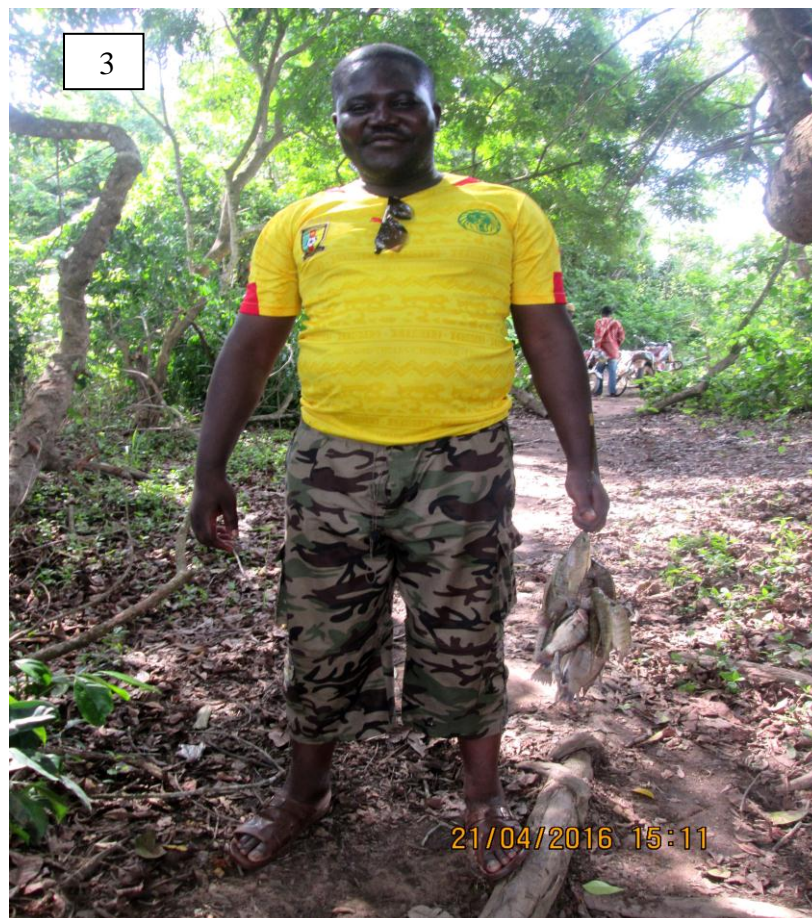


Photo 3 : Avec à la main gauche quelques produits de pêche dans le lac Mbwin  
*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*



*Sur cette planche photographique, la photo n°1 nous montre le lac Mbwuin. Elle a été prise dans l'optique de traduire non seulement la beauté, mais aussi la grandeur de ce lac. La deuxième quant à elle nous montre un pêcheur à pirogue pendant que sur la troisième, nous avons quelques poissons pêchés dans le lac Mbwuin. Pas très loin de ce lac à environs trois kilomètres se trouve un autre lac, lui aussi plein d'histoire, appelé lac MBE-GOU.*

#### **IV.1.1.2. Le lac MBE-GOU**

Ce lac est aussi situé dans le petit village de Klong. Tout comme le premier lac, celui-ci a environs 1000 mètres de long sur 700 mètres de large. Sa profondeur est estimée à 1,5 mètre en saison sèche et à 3 mètres en saison des pluies. C'est dans ce lac que s'effectuait la vraie pêche traditionnelle. Les modes de pêche y effectués sont : la pêche à l'arc, la pêche à la canne, la pêche à la pirogue... De cette pêche, les populations avaient de gros poissons.

Planche photographique 2 : Lac MBE-GOU



Photo 4 : Grandeur du lac MBE-GOU



Photo 5 : pêcheur tenant en main un gros produit de sa pêche



Photo 6 : Encore dans sa pirogue après une partie de pêche  
*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*Cette planche photographique contient trois photos. La première photo de cette planche, qui est la photo numéro 4 est une photo de ce lac qui traduit sa beauté et sa grandeur. La photo numéro 5 quant à elle, représente un fruit de la pêche dans ce lac. C'est un gros poisson tenu par celui qui l'a pêché sortant à peine de sa pirogue. La photo 6 quant à elle, représente aussi un pêcheur encore dans sa pirogue et ayant devant lui dans la même pirogue, quelques petits poissons fruits de la petite partie de pêche qu'il venait d'avoir.*

#### **IV.1.2. LE ROCHER DE KLONG**

D'une très grande superficie, avec la forme d'un cône, situé à Klong, ce rocher est un rocher plein d'histoire. En effet, sur ce rocher et plus précisément au sommet, se trouvent quatre bosses. Selon la légende, ces quatre bosses représentent une femme qui se serait enterrée là avec ses trois enfants. Aussi, au début de chaque saison de pêche, le chef du village de Klong s'y rendait accompagné de ses dignitaires afin d'y pratiquer plusieurs rites pour savoir si cette nouvelle saison allait être fructueuse. Les dits rites s'effectuaient avec du sel, de l'huile et du vin. Après ces rites, seul le chef était habilité à dire si la nouvelle saison de pêche encore à ses débuts allait être fructueuse.



*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*Photo 7 : Sur le lieu saint du rocher de Klong*

*Cette photo a été prise sur le rocher de Klong. En la regardant, nous voyons quatre personnes tous pieds nus. En effet, l'endroit où elles se trouvent sur ce rocher est appelé « lieu saint » et selon notre informateur le chef du village de Klong, ce lieu est sacré parce que là, se trouvent les tombes de quatre personnes dont une femme et ses trois enfants selon la légende. Raison pour laquelle on ne peut y arriver avec des chaussures aux pieds.*



*Aussi au début de chaque saison de pêche, le chef de Klong accompagné de ses notables s'y rendent pour pratiquer certains rites afin de demander à DIEU de leurs donner beaucoup de poissons dans les lacs.*

#### **IV.1.3. LES CHUTES DE KLONG**

Le village de Klong se présente une fois de plus comme un village qui regorge un énorme patrimoine qui peut constituer le socle d'une activité touristique. Ainsi, pas très loin des deux lacs sus-évoqués et du rocher présenté, se trouve ce que nous pouvons appeler les chutes de Klong. D'une beauté remarquable, ces chutes circulent sur des pierres et constituent environs six étages.

Plance photographique 3 : Les chutes de Klong



Photo 9 : lieu où sont déversés les ustensils ayant servis à l'intronisation des chefs de Klong

Photo 8 : des chutes serpentant les pierres

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*Ces photos 8 et 9 représentent respectivement les chutes de Klong et l'endroit dans lequel elles se déversent. Après tout rite d'initiation ou d'intronisation dans la chefferie de Klong,*

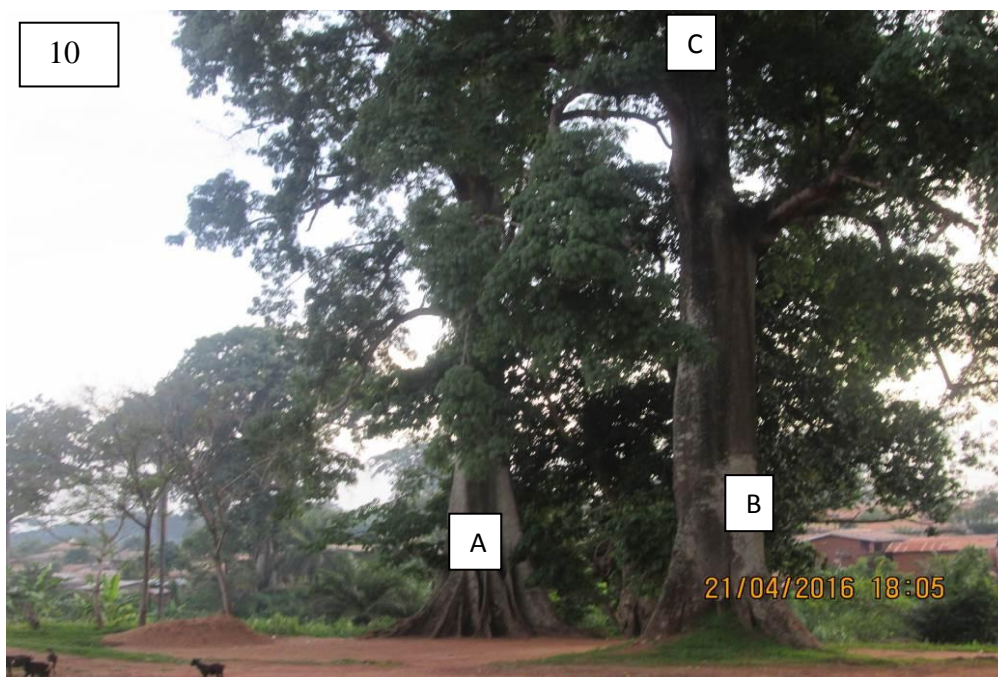
*c'est dans cet endroit que les notables viennent jeter tous les ustensils ayant servi pour ladite cérémonie.*

#### **IV.1.4. DES ARBRES PARTICULIERS DE PART LEUR HISTOIRE**

Au registre de ces arbres sacrés nous avons d'une part des Baobad et l'arbre appelé shum ya Mblin.

##### **IV.1.4.1. LES KAPOKIER OU ENCORE LES BAOBAD : RESIDENCES DES ESPRITS GARDIENS DU VILLAGE.**

Dans le village de Bankim, ces arbres ne sont pas comme tous les autres car ils y occupent une place sacrée. Ce sont non seulement de très grands arbres car ayant environs 90 à 100 mètres de haut, mais aussi des arbres sacrés. Ce statut d'arbres sacrés leur est conféré pour la simple raison qu'ils sont considérés comme les habitations des esprits qui gardent le village. Selon le chef supérieur de la chefferie de Bankim, le village contient environs 20 Baobad au total. Ainsi, ils ne sauraient être coupés non seulement par n'importe qui mais aussi n'importe comment. Leur coupe est donc précédée par un ensemble de rites et de d'évènements traditionnels. Cette cérémonie est présidée par le chef supérieur de Bankim accompagné de ses notables. Pour couper un Baobad, il faudrait que soient réunis de l'huile, du vin blanc et la cola.



*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*

Photo 10 : Les deux Kapokiers côte à côte de la Chefferie Supérieure de Bankim

*Cette prise de vue au sol a été faite dans l'optique de traduire la grandeur et la hauteur de ces arbres. Il s'agit là des kapokiers avec un diamètre à la base d'au moins cinq mètres (A et B) et une hauteur de 100 mètres environs (C). Ce sont de gigantesques arbres procurant de l'ombre.*



#### IV.1.4.2. SHUM YA MBLIN OU L'ARBRE AYANT DEPASSE L'ELEPHANT

En français, cela signifie l'arbre qui a dépassé l'éléphant. Il est ainsi nommé pour la raison que selon la légende, il est le seul arbre de la savane que l'éléphant n'a pas pu déraciner car étant très ancré dans le sol et très solide. C'est aussi selon le chef de Klong un arbre qui a de très grandes vertus médicales. Il est souvent consommé par les populations locales pour lutter contre la fatigue. En le prenant avant de commencer à travailler au champ, on est sûr de travailler jusqu'à la tombée de la nuit. Il l'affirme sans hésiter parce que deux de ses enfants qui préparaient un recrutement militaire, après l'avoir consommé, sont sortis parmi les majors aux épreuves sportives d'entrée dans les Forces de Défenses et de Sécurité Camerounaises.

Planche photographique 4: SHUM YA MBLIN (L'Arbre ayant dépassé l'éléphant)

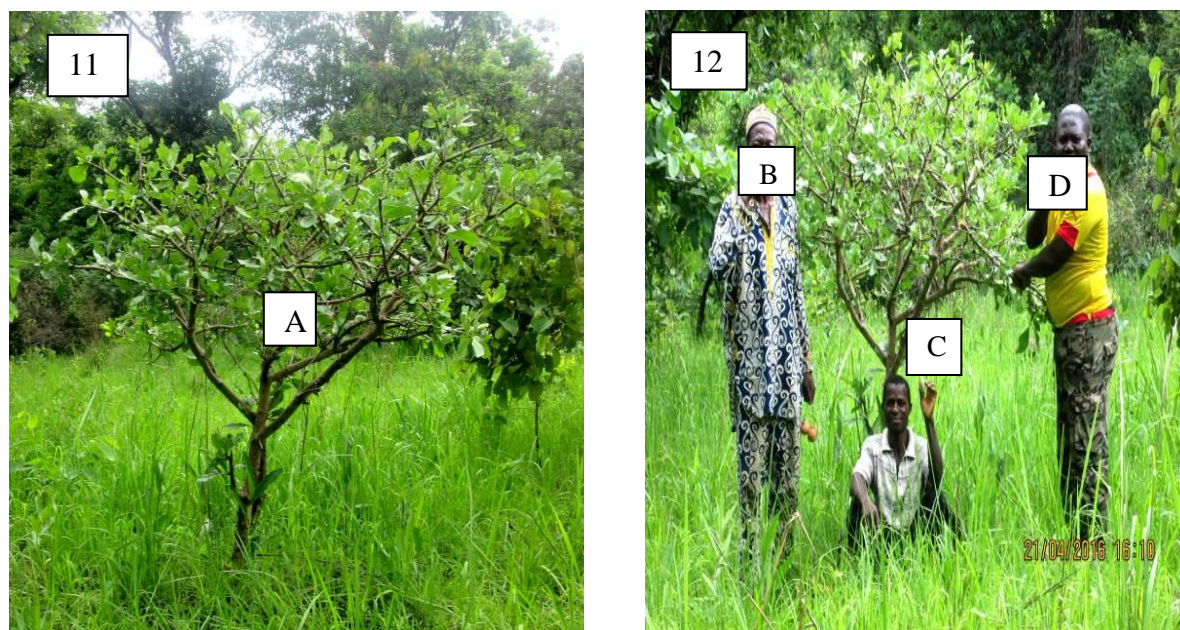


Photo 11 : Un tout petit Arbre mais très solide ; Photo 12 : les fruits comestibles de cet arbre

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*Ces photos qui sont des prises de vue au sol nous montrent l'arbre en question (A), ses feuilles (B), son fruit (C) et son écorce (D). Tout cet arsenal biologique est un anti fatigue et nous permet ainsi loin d'être une drogue, d'avoir beaucoup d'énergie pour accomplir nos tâches quotidiennes*

## **IV.2. UN ENORME PATRIMOINE HISTORIQUE ABANDONNE A LUI-MEME**

La localité de Bankim regorge aussi un énorme patrimoine historique. Ce patrimoine comprend les tranchées qui représentent les preuves matérielles des guerres passées entre avec d'autres peuples et le peuple tikar. Ce village de pierre est une preuve du passage dans cette localité de plusieurs peuples.

### **IV.2.1. LES TRANCHEES : TRACES DE GUERRE DU PEUPLE TIKAR**

Elles se retrouvent en plein centre ville de Bankim et expriment un passé guerrier du peuple à, tikar. Selon le chef de la supérieur de Bankim, gardien de la tradition, ces tranchées avec environs 2 à 3 mètres de profondeur, ont été construites par les tikar dans l'optique d'empêcher l'entrée des peuls sur le territoire de Bankim, il y a plusieurs siècles aujourd'hui. Ces tranchées nous montrent que le peuple tikar est véritablement un peuple guerrier.



*Cliché Houmboglock Ernest, Avril 2016.*

Photo 13 : Dans les Tranchées de guerre

*Cette prise de vue nous montre ce à quoi ressemblent les tranchées de Bankim. Elle nous amène à nous rappeler du passé fait de grandes guerres qu'ont connu les tikar avec les peuls, les foulbés qui voulaient envahir ce que nous appelons aujourd'hui Bankim pour prendre possession de ce territoire.*

### **IV.2.2. BANKIM DES PIERRES''KIMI ME NGWO''**

En langue française, cela signifie « Bankim des pierres », cet endroit est porteur de beaucoup d'histoire. C'est un quartier de Bankim dans lequel on retrouve beaucoup de pierres. Ces objets en pierre datent du treizième siècle après Jésus Christ. Selon nos sources orales, les Bamoun et les Bansa seraient partis de ce petit quartier après des querelles entre les tumu et les mboom.



Planche photographique 5 : Bankim des Pierres ‘‘ Kimi Me Ngwo’’



Photo 14 : Lieu où restaient les gueteurs



photo 15 : Lieu où restait le chef



Photo 16 : Deux vestiges



Photo 17 : Du songo'o sur Pierres



Photo 18 : Foyers de cuisine



Photo 19 : Pierre ayant servi de chaises aux peuples passés dans cette localité

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*

Sur cette planche photographique nous avons quelques marques du passage à Bankim de plusieurs peuples qui au départ ne formaient qu'un seul. La photo 14 contenant essentiellement des pierres nous fait comprendre et ce selon nos sources orales, que les bamouns, bansos et tumu étaient un seul peuple au départ. Mais suite à des querelles intérieures ou encore familiales plusieurs frères ont décidé de se séparer. La photo 15 quant à elle nous montre l'endroit où le chef des tumu s'asseyait et les places de ses conseillers spéciaux. La photo 16 quant à elle nous présente deux vestiges laissés par ces peuples. Mais nous ne savons à quoi cela servait. La photo 17 quant à elle, nous présente deux pierres avec des petits trous creusés. Selon nos informateurs, c'est sur ces pierres que les peuples anciens jouaient du Songho. Aussi, nous a-t-il été rapporté que ce choix de pierres pour jouer du songho était tout simplement pour démontrer leur capacité à percer des pierres pour en faire ce qu'ils voulaient. Sur la prise de vue 18 nous avons trois pierres. Il s'agit en réalité là, des foyers sur lesquels les femmes préparaient à manger. La dernière prise de vue de cette planche photographique quant à elle, nous présente une pierre taillée qui servait de chaise dans la cuisine des femmes.

### IV.3. UN PATRIMOINE CULTUREL DIVERSIFIÉ

Dans ce registre de patrimoine culturel, nous classons à la fois les centres artisanaux, les rites et les danses traditionnelles. Les centres artisanaux quant à eux, sont le fruit de notre investigation de terrain. Les danses traditionnelles et les rites nous viennent de la production scientifique de HOUAMBO MVOUGA N.J. (2015). Avant de continuer, il est important que nous présentions d'abord la chefferie de Bankim et d'autre part, la case sacrée car ce sont les deux socles du pouvoir traditionnel à Bankim.

#### IV.3.1. LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE BANKIM ET SA CASE SACRÉE

La chefferie traditionnelle de Bankim et la case sacrée constituent le premier symbole du pouvoir sur ce territoire. En effet, la chefferie est à la base le lieu de résidence du chef. Un chef qui est différent de tous les autres citoyens ordinaires. En outre, la chefferie est aussi un endroit où se déroulent les cérémonies traditionnelles de grande envergure dans le village. Pour finir, la chefferie est un lieu où, on retrouve la case sacrée qui est le lieu par excellence de pratique des rites d'initiation et d'intronisation.

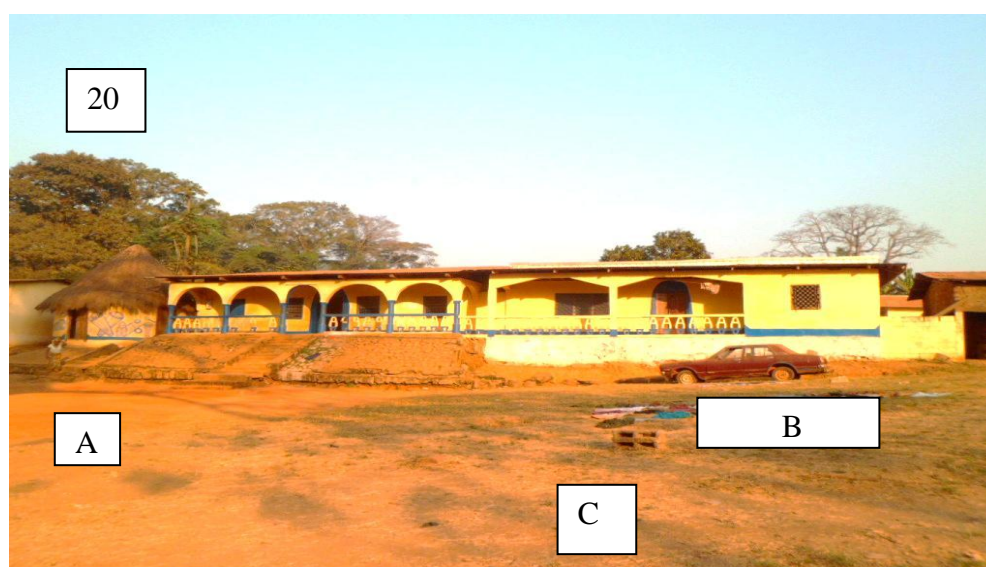


Photo 20: Chefferie supérieure de Bankim et sa Case Sacrée

Sur cette photo nous observons non seulement la chefferie supérieure de Bankim, le lieu de résidence du chef (B), mais aussi la case sacrée, endroit où se déroulent tous les rites



*d'intronisation, d'initiation, bref tout ce qui revêt un caractère rituel (A). C'est dans cette case sacrée placée sous la surveillance du notable Ngnevou, que se pratique le culte des ancêtres. La malédiction, la bénédiction et la protection du clan viennent de cette case qui conserve le code métaphysique du peuple tikar de Bankim, là où reposent tous les cranes des anciens chefs de Bankim. C'est dans cette grande cour de la chefferie que se déroulent toutes les danses traditionnelles (C).*

#### **IV.3.2. LES CENTRES ARTISANAUX OU CENTRES CULTURELS**

La ville de Bankim regorge en tout deux centres artisanaux. Ces centres artisanaux sont tenus par des particuliers très habiles et très dévoués dans leur travail. La visite de ces centres artisanaux nous a permis de nous imprégner de quelques figures historiques des peuples tikar, banso et bamoun. Le nécessaire utilisé pour cela est soit le bois, l'argile, le bronze etc.

Planche photographique 6 : Un artisanat très diversifié



Photo 21 : Centre Culturel Tikar

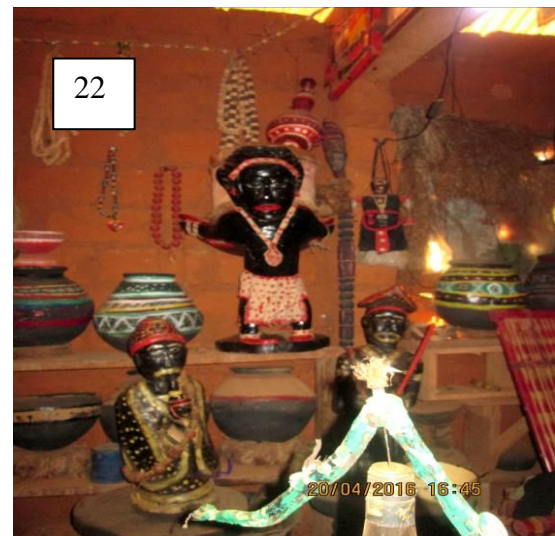


Photo 22 : Quelques Objets d'Art en Bois



Photo 23 : vase en argile



photo 24 : masque d'un ancien Roi Tikar fait en bois

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*L'artisanat tikar est un artisanat qui se pratique à base de plusieurs matières. Il s'agit du bois, de l'argile, etc. La photo 21 nous présente de l'extérieur, un centre culturel tikar bâti en terre bêtue. La photo 22 quant à elle, nous montre les statuts de trois frères qui sont respectivement l'ancêtre des tumu, l'ancêtre bamonu et celui des banso. Ces statuette sont faites en bois. La photo 23 quant à elle, nos présente quelques objets (ustensiles de cuisine) faits à base de l'argile servant à la cuisson des aliments d'une part et d'autre souvent aussi utilisés comme des récipients. La dernière photo de cette planche nous montre la face d'un ancien roi tikar faite à base du bois.*

### IV.3.3. LES FESTIVITES, DANSES ET RITES TRADITIONNELS DU PEUPLE TIKAR

Ces danses et rites traditionnels se font par des initiés et ceci à des occasions particulières.

#### IV.3.3.1. LES FESTIVITES TRADITIONNELLES

Au rang des festivités traditionnelles, nous pouvons citer le gain, le dain, le switi et la grande pêche.

##### ❖ LE GAIN

Cette fête remonte à très loin dans le passé au moment où les mouvements des populations secouaient encore l'Afrique en général et le Cameroun en particulier. C'est précisément à cette époque-là, que les tikar ayant quitté leurs ancêtres mbum, arrivèrent à kimi après avoir subi les péripéties de leur long voyage. Or, à ce moment vivaient à kimi les tumu sous les ordres de Houmkimisso, leur chef. Celui-ci avait pour ennemi juré Houmbiong, grand chef kwandja qui résidait à Manbiong et qui ne cessait de perturber la paix et l'ordre à kimisso. Remarquant la valeur, la vaillance, l'organisation et les qualités guerrières des tikar qui venaient d'arriver, Houmkimisso et les siens leur demandèrent de leur venir en aide pour chasser Houmbiong basé non loin de kimisso. Prenant ainsi leurs armes et leurs boucliers, les tikar attaquèrent et repoussèrent les troupes de Houmbiong jusqu'à la montagne (de l'actuel Nyakong), arrachant ainsi Mambiong qu'ils remirent à Houmkimisso qui en fit sa propriété

Par ricochet, toutes ces réjouissances pour fêter la victoire ressemblent à un combat acharné contre l'ennemi, les tikar prirent le pouvoir sur les territoires des tumu. Houmkimisso devint un simple notable de quartier, tout en gardant ses propres notables : Houmdouo, Houmsoumi en Ngessè. Les tumu s'engagèrent à respecter les nouveaux hommes forts du pays et cherchèrent par tous les moyens à gagner la confiance des tikar. Par la suite, ils permirent aux tikar de prendre le pouvoir sur leur territoire tumu.

Cette pratique des tikar devint la grande fête nommée « *gain* », des réjouissances qui désormais, a lieu à date fixe chaque année. Cette fête passa dans les mœurs et devint celle qui prépare le chef tikar au règne de la nouvelle année. Aujourd'hui encore cette fête est scrupuleusement observée par les deux grandes chefferies de Bankim et de Bandam. Quand arrive la date mi-octobre début novembre, les chefs des dites chefferies s'enferment pendant trois jours dans leurs cases où ils procèdent à des albutions qui les préparent au règne de l'année nouvelle.

##### ❖ LE DAIN

Le « *dain* », tambour sacré et instrument de musique est d'origine mbum. En effet, l'ancêtre tikar, le prince mbum du nom de *Klo*, ayant quitté la chefferie de son père, n'avait pas pu emporter parmi les instruments sacrés, ce tambour '*dain*'. Un jour le groupe des émigrants parvint à Mbou, village situé à 80 kilomètres au sud-ouest de Tibati. Ils y trouvèrent le *dain* qui leur manquait. Les émigrants déclenchèrent une bataille serrée et arrachèrent de haute lutte le dain en butin, qu'ils emportèrent ainsi que de nombreux captifs.

En pays tikar, et plus spécialement dans les deux grandes chefferies de Bankim et de Bandam, c'est un instrument est conservé parmi tant d'autres. La tradition exige une organisation spéciale pour manifester, une fois l'an, à une date fixe, la sortie du *dain*. Elle prépare et précède la fête de gain et le culte de morts. Elle est un prélude à l'étiage des eaux dans les rivières, puisque l'on dit traditionnellement que '*dain kiin mla Nkou féli*'. En français cela signifie 'le dain est venu couper les eaux de Nkou', Nkou étant le mois de Septembre.

25



*Houambo Mvouna Nadine Josiane, Décembre 2014.*

Photo 25: Tam tam sortant uniquement lors du dain

*Il s'agit là, du dessin d'un tam tam qui sort uniquement lors du dain. Il ne peut être utilisé que par des initiés en présence du chef et tous habillés en tenue traditionnelle.*

#### ❖ LE SWITI

Né au cours de la grande émigration du prince 'klo', exilé du royaume Mbum par son père, le 'bellaka' de Ngan'ha, le culte des morts est d'origine très ancienne. Il est une sorte de rites qui marque le lien entre les ancêtres morts de la tribu et les vivants de cette même tribu. Sa pratique n'a rien de superstitieux. Au contraire, elle fait comprendre que les ancêtres morts ne sont pas oubliés par les vivants. Le culte des morts ou les Switi est une occasion où les gens par la bouche des responsables soumettent leurs doléances à Mveng-swap (DIEU maître des esprits) par le biais des ancêtres morts. C'est durant ces festivités qu'ils demandent à Mveng-swap au moment des cérémonies de jeter un coup d'œil favorable sur les morts d'avoir pitié d'eux et de leur pardonner leurs iniquités. C'est également à cette occasion que les vivants demandent la fertilité du sol, la prospérité, la paix et la fécondité dans tout le village.

#### ❖ LA GRANDE PECHE (NZANG)

En pays tikar, la grande pêche est un événement grandiose. A Bankim aujourd'hui, elle a lieu dans les deux lacs sacrés appelés MBE-NGWU et MBWIN, deux grands retranchements des eaux de crue du Mbam, que les tikar conquérants s'étaient appropriés durant des guerres tribales. Ils y avaient alors créé un petit village nommé Klong, y plaçant des guerriers réputés. Leur chef et responsable des lacs est nommé Tchimiklong.

Le moment venu tchimiklong se rend à Bankim dire au roi que les eaux ont suffisamment baissé et que la pêche est possible. Les deux se fixent une date, que les ordonnés Wambam ou Wampan publieront un jour de marché. La population saluera la nouvelle par des youyous joyeux. Aussitôt les hommes quittent le village pour la construction des huttes, des abris et des



séchoirs. Ils improvisent même une chefferie. Pendant ce temps, les femmes et les jeunes filles ramassent des provisions pour une semaine. Toute la population à l'exception des vieillards y participe. Le chef de Bankim lui-même n'est pas du reste. Il remettra à tchimiklong les provisions que la coutume exige de lui : l'huile de palme, colas, piments et le foléré (nzang).

Arrivés à la proximité du fleuve Mbam, les gens se placent par quartier comme au village. Les guerriers font la ronde et veillent sur les pêcheurs. Le chef de Bankim lui-même siège sur une place apprêtée sur la berge avec sa cour. Avec un public de près de 2000 pêcheurs actifs tout sexe confondu, le tchimiklong ouvre les cérémonies. En compagnie de ses propres notables et leurs descendants, il élèvera une prière. Après quoi Tchimiklong verse de l'huile de palme et le vin de palme dans l'eau, ainsi que les colas, le piment et le nzang et caestera. Aussitôt les caïmans, les hippopotames et les serpents sortent des lacs et se dirigent vers les rives du Mbam. Ainsi, les pecheurs epuvent sans crainte se mettre à l'œuvre dans les deux lacs. C'est alors que la pêche commence.

#### IV.3.3.2. LES DANSES TRADITIONNELLES

A Bankim, nous avons deux types ou encore deux catégories de danses traditionnelles. Ainsi, nous avons d'une part, les danses restreintes et d'autre part les danses populaires ( Houambo J, 2015).

##### ❖ LES DANSES TRADITIONNELLES RESTREINTES

Elles sont qualifiées de danses restreintes parce qu'elles se pratiquent dans la basse cour royale entre la famille restreinte du Roi. Les étrangers peuvent assister sans toutefois y participer. Ainsi au registre de ces danses restreintes, nous avons :

- **Le Mbouhou** : Danse des femmes du roi appelées Mé Nnahouoh, elle survient lorsque l'une des épouses du roi tombe enceinte ou soit lorsqu'un prince ou une princesse naît dans la chefferie. Cette danse est précédée par plusieurs étapes. D'après la princesse Houmkoim Rose, l'annonce de la nouvelle selon laquelle une femme du roi est tombée enceinte, commence par le jeu du tam tam Mblich à Yiwé, chefferie de la reine mère. Le son spécial de ce tam tam annonce donc un fait ou un évènement spécial qui concerne directement la chefferie.

Après cette première étape, la seconde consiste à maquiller cette femme enceinte d'une substance traditionnelle faite à base d'écorces rouges pour la rendre plus éclatante. La dernière étape qui se fait le jour suivant, consiste à sortir cette femme enceinte dans la basse-cour royale et commence la danse du Mbouhou suivie par la danse du Ngouoh entre les femmes du palais Mé Nnagouoh en présence du roi qui entre aussi dans la danse. Quelques fois, ils sont assistés par la reine mère ou les autres reines mères (*Mé-lunyip*). Les personnes étrangères peuvent assister en observateurs. Pour ce qui est de la naissance, on tape le tam tam du Mblinh trois fois le jour de la naissance s'il s'agit d'un prince et quatre fois s'il s'agit d'une princesse avant de commencer à danser le Mbouhou après le Ngouoh.

- **Le Ngouoh** : c'est une autre danse qui se célèbre dans la cour royale. Le Ngouoh se danse aussi à des occasions de deuil, de fête ou lors d'une cérémonie funéraire. Dans la pratique, c'est une danse gestuelle qui se pratique au niveau des pieds, en gesticulant soit le bras droit si votre père est autochtone du village, soit le bras gauche pour le côté de votre mère ou alors avec les deux bras si vos parents sont tous autochtones du village. Les étrangers lors de cette cérémonie, peuvent soit imiter leurs amis qu'ils assistent, soit pratiquer le geste qui leurs semble facile.



## ❖ LES DANSES TRADITIONNELLES POPULAIRES

Ce sont celles qui peuvent se pratiquer aussi bien dans la chefferie qu'à d'autres occasions de fête et de funérailles dans le village. Elles sont nombreuses et nous pouvons citer :

- **Le Tchoung** qui est une danse gestuelle qui demande beaucoup d'habileté et de flexibilité. Elle se pratique par les gestes en commençant par les membres inférieurs. Généralement, elle se danse torse-nu avec un pagne attaché aux reins sous forme de cache sexe. C'est une danse spectaculaire qui suscite beaucoup d'admiration chez les danseurs. Les femmes mariées la dansent avec des mains sur la poitrine pour cacher leurs poitrines. Les hommes quant à eux dansent en faisant des gestes de tête et en secouant les épaules, à l'exemple d'un coq derrière une poule dans la basse-cour. C'est pour cette raison que cette danse est qualifiée de danse de drague ou danse au cours de laquelle les danseurs viennent faire des amourettes.
- **Le Gougéah** : Cette danse est moins populaire, et ne se pratique pas tout le temps. C'est une danse de lamentation qui a trait au Tchoung. Le danseur ici chante particulièrement en parabole en disant « la solitude est animale » pour signifier que quand, on est seul et unique dans ce monde, on est rien, on ne peut rien contre le nombre, on est pareil à un animal sans défense.
- **Le Meningbong** : Jetée aux oubliettes, cette danse peu attrayante est de plus en train d'être réadaptée dans le contexte actuel à Bankim. C'est un masque que l'on sort lors d'une cérémonie à la chefferie et partout ailleurs au village. Ce masque porte le pic du hérisson sur sa tête et les autres danseurs tournent autour de ce masque.



Houambo Mvouna N.J. (2015)  
Photo 26 : Danseurs du Meningbong

*Cette photo nous montre quelques danseurs de Meningbong en masques, situés au milieu d'une foule de personnes les admirant. Les vêtements des participants sont faits en feuilles sèches d'arbres. Ils se couvrent tout le corps, raison pour laquelle, on ne peut savoir qui se cache derrière ces feuilles. Ces danseurs ont des bâtons en mains.*

- **Le Nguengang** : c'est une danse populaire qui s'accompagne d'un personnage portant un masque et qui est généralement la star de la danse. Ce personnage porte le nom de la danse Nguengang. Cette danse suscite beaucoup d'admiration et elle est plus pratiquée de nos jours par les jeunes.

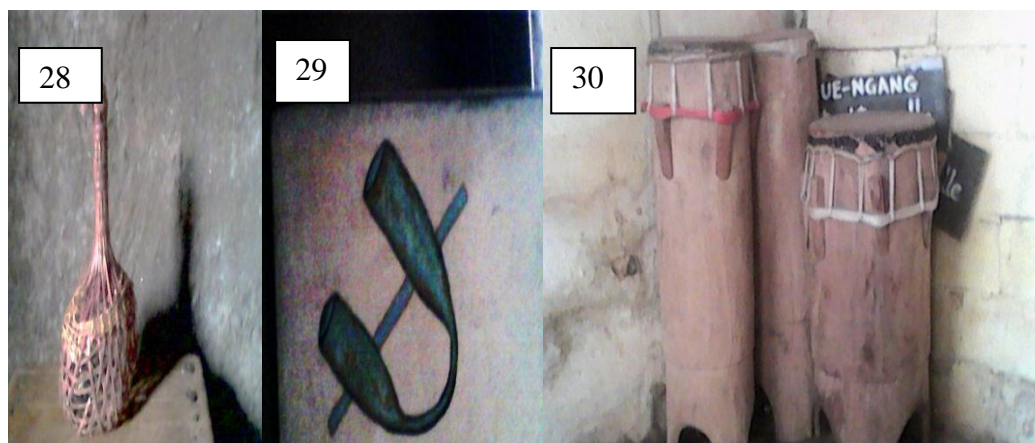


Houambo Mvouna N.J. (2015)  
Photo 27 : Danseur de Loya

*Sur cette photo, nous apercevons des danseurs de Nguegang dont l'un est revêtu d'un masque traditionnel, sorti spécialement pour la cérémonie. Ce masque est fait en bois. Les vêtements du buste quant à eux, sont faits en cordes de plastiques.*

- **Le loya.** Elle constitue aujourd'hui la danse la plus sollicitée à Bankim et dans tous les villages tikar. Elle est à la fois une danse et un chant. Comme danse, elle se pratique à toutes les manifestations et est accessible à tous ceux qui aiment à la pratiquer. Comme chant, le loya est mimé partout : au champ, à la rivière, en cours de chemin, pendant les moments de joie ou de détresse... Sur la place des fêtes, le loya est rythmé par le tam-tam (ngoum), le tambour (houm), les balafons (Nzan), les cascagnettes (Nguié) suivis des danseurs en mouvement formant un cercle autour des bassistes.

Planche photographique 7 : De multiples Instruments de musique tikar



Photos 28 et 29 : cascagnettes Photo 30 : Tam tam utilisés lors des danses traditionnelles

Houambo Mvouna Nadine Josiane, 2015

*Ces photos représentent les instruments traditionnels avec lesquels se pratiquent les différentes danses traditionnelles à Bankim.*

#### **IV.3.3.3. LES RITES TRADITIONNELS**

De manière simple, on entend par rites, des pratiques sociales habituelles ayant un caractère sacré. Ainsi, dans la chefferie supérieure de Bankim, les rites se pratiquent dans des circonstances particulières qui peuvent être des cas de naissance, de mort du roi ou encore d'intronisation d'un nouveau chef. Ceci nous permet ainsi de distinguer plusieurs rites.

##### **❖ EVENEMENTS AUCOURS DESQUELS SE PRATIQUENT LES RITES**

Les rites ne se pratiquent que dans des circonstances extraordinaires qui peuvent être soit heureuses, soit malheureuses. Ainsi, dans le registre de ces circonstances extraordinaires, nous classons : les naissances dans la cour royale, le décès du chef et l'intronisation d'un nouveau chef.

##### **– DANS LES CAS DE NAISSANCE DANS LE PALAIS ROYAL**

La naissance d'un prince ou d'une princesse dans la cour royale donne lieu à des rites bien particuliers qui l'élèveront au rang de noblesse et qui le ou la différencieront des autres enfants ordinaires. Pour ce qui est du prince, on tapera au troisième jour de sa naissance trois fois de suite le tam tam Mblih à Yiwé et par la suite toute la famille royale dansera le Mbouhou dans la cour du palais. Aussi dans l'intimité on lui fera certaines pratiques ayant trait à l'exercice du pouvoir traditionnel. Ce prince recevra les mêmes honneurs que le roi, s'il est le tout premier fils du roi lorsqu'il accèdera au pouvoir.

Quant à la princesse, c'est au quatrième jour de sa naissance qu'on fera raisonner quatre fois de suite le tam tam du Mblih avant la danse du Mbouhou, comme pour le prince.

– **DANS LES CAS DE DECES DU ROI**

Pour les tikar, la mort du chef est un évènement particulier. Lorsque la mort du chef est apprise, toutes les activités s'arrêtent. Les entrées du village sont barrées avec une corde sur laquelle sont accrochées quelques larges feuilles de brousse. Toutes les activités sont arrêtées et aucun bruit fort ne doit retentir dans le village. Tous les villageois sont torse-nu jusqu'à l'inhumation secrète du chef dans le cimetière des ancêtres. Au troisième jour de sa mort, les villageois doivent raser leurs cheveux, après quoi suivront certains rites initiatiques.

Notons que, lorsque la nouvelle du décès du roi est apprise, comme il est de coutume, les princes fuient pour se cacher très loin du village et ne reviendront au village que lorsque l'un d'entre eux sera arrêté pour succéder à son père au trône. Durant la période de deuil, la vacance est assurée par Mveingatti qui organise la succession au trône de concert avec la reine-mère Mandouop Yiwé et le premier notable Mveingblang Mveing.

– **LORS DE L'INTRONISATION D'UN NOUVEAU CHEF**

La désignation du successeur au trône se fait soit en tenant compte du testament laissé par le roi soit par l'arrestation parmi les princes, de celui que le conseil des trois notables (Mveingatti, Mandouop Yiwé et Mveingblang Mveing) juge apte à conduire les destinées du village. Après son arrestation, ce futur chef est remis aux notables en charge des questions d'initiation qui le conduiront dans la case sacrée pour que débutent les rites d'initiation. Il y passera trois jours durant lesquels il subira un lavage sous la conduite du grand maître, le notable Guichimoin chargé de l'intronisation.

Après avoir présenté les circonstances dans lesquelles se pratiquent les rites dans la chefferie supérieure de Bankim, il nous revient maintenant d'évoquer quelques rites qui sont y pratiqués.

❖ **DEUX PRINCIPAUX RITES TIKAR**

Moins nombreux, ce sont des pratiques traditionnelles qui se font uniquement par les personnes initiées. Durant ces célébrations, aucun villageois ne doit être hors de sa maison. Toutes les maisons doivent être fermées, les lampes ou les lumières éteintes. Si nous sommes dans une ville comme Bankim, les manifestations se feront uniquement dans les quartiers de deuil et seuls les habitants de ce quartier devront respecter cette ligne de conduite. Ainsi, comme rites, nous avons : *le Ngoumbé* et *le Nguelih*.

– **Le Ngoumbé**

C'est le rite le plus fréquent de Bankim. On le pratique lors du décès d'un grand dignitaire de Bankim. Il se fait la nuit et l'on ne peut entendre que les cris et les chants de ceux qui le pratiquent.

– **Le Nguelih**

Rite le plus dangereux, il se pratique uniquement lors du décès du chef. Il se pratique exclusivement par les autochtones de Bankim qui sont *les tumu*. Il peut aussi se pratiquer lorsqu'un grand notable décède dans le village. C'est un rite très secrèt, raison pour laquelle, nous ne pouvons en savoir plus.

**CONCLUSION**

L'objectif visé par le présent chapitre était de faire un inventaire de tout ce que Bankim regorge comme patrimoine pouvant être valorisé à des fins touristiques. Tout compte fait, nous remarquons effectivement que ces deux localités renferment des sites naturels, historiques et des évènements culturels autour desquels peut se développer le tourisme. Il apparait que malgré la présence de tout ce patrimoine, le tourisme dans cette localité n'a pas encore véritablement pris son envol. Qu'est ce qui explique cet état de chose ? Le chapitre suivant se donne donc pour objectif de relever les entraves au développement du tourisme à Bankim.

**CHAPITRE V BANKIM : UN DECOLLAGE QUI TARDE A SE  
CONCRETISER**



## **INTRODUCTION**

Comme le démontre le chapitre précédent, la localité de Bankim renferme un énorme patrimoine naturel, historique et culturel autour duquel peut se développer une véritable activité touristique. Le constat est donc que, pour le moment, il n'existe pas encore véritablement une activité touristique à proprement parler. Durant nos investigations de terrain, nous avons relevé un certains nombres de raisons qui militent en faveur de cette situation. Ces problèmes, entraves ou freins peuvent être donc recherchés aux niveaux institutionnels, économique et socio culturel.

### **V.1. LES RAISONS INSTITUTIONNELLES DU NON DECOLLAGE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE A BANKIM ET A KLONG**

Par raisons institutionnelles, nous entendons celles que l'on retrouve au niveau des acteurs institutionnels, c'est-à-dire ceux-là qui ont légalement la charge de veiller au décollage et à la prospérité de l'activité touristique. Ainsi nous avons premièrement le ministère en charge du tourisme représenté ici dans ce travail par la délégation départementale du tourisme. A côté de cette structure déconcentrée, nous avons au niveau local la commune de Bankim, la chefferie de Bankim, les structures d'accueil et d'encadrement de l'activité touristique, les agences de voyage, les guides touristiques, la population locale, les chaînes de radio et de télévision.

#### **V.1.1. LA TIMIDITE DE LA DELEGATION DEPARTEMENTALE DU TOURISME**

La délégation départementale du tourisme constitue un acteur très important au regard de la loi dans le développement du tourisme. En effet, c'est elle qui est chargée d'implémenter la politique nationale du tourisme au niveau de son ressort territorial qui est pour notre cas d'espèce, le département du Mayo-Banyo.

Lors de notre entretien avec le délégué départemental du tourisme pour le mayo-banyo, grande a été notre surprise de constater que dans ce sens, de véritables efforts ne sont pas encore entrepris. Les raisons explicatives de cette situation sont les suivantes :

- Absence d'une véritable politique touristique ;
- insuffisance des moyens financiers ;
- l'irresponsabilité des différents acteurs ;
- la pauvreté de la population, etc.

De notre entretien avec le délégué départemental du tourisme pour le mayo- banyo, nous avons compris que plusieurs raisons sont avancées pour expliquer le non-décollage du tourisme à Bankim. Nous comprenons donc qu'au niveau départemental, pratiquement rien n'est fait pour impulser une véritable activité touristique locale. Que pouvons-nous dire du rôle reconnu aux collectivités territoriales décentralisées en matière de développement du tourisme local ?

#### **V.1.2. UNE COLLECTIVITE TERRITORIALE DECENTRALISEE DONT LE TOURISME NE CONSTITUE PAS ENCORE UNE PRIORITE**

Parmi les premiers textes encadrant la décentralisation au Cameroun, nous avons : la loi n° 2004/017 du 22 juillet 2004 portant orientation de la décentralisation au cameroun et celle n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes.

Selon le premier texte évoqué, la décentralisation consiste au transfert des compétences aux collectivités territoriales décentralisées. Ainsi, ces compétences leurs sont transmises dans les domaines politique, économique et socioculturel. De manière plus claire et plus précise, les collectivités territoriales décentralisées au regard du deuxième texte sus-évoqué, doivent participer à la promotion du tourisme.

Mais de notre entretien avec le maire de la commune de Bankim en la personne de Njowé Philippe, grande a été notre surprise de constater jusqu'à présent dans le budget communal, aucune part n'est réservée à la promotion des activités touristiques encore moins à la valorisation des sites touristiques. Les priorités de la commune de Bankim sont essentiellement celles du développement des infrastructures, de l'élevage, de l'agriculture et des voies de communication.

C'est donc un constat pratiquement alarmant car si la commune ne prend pas les choses en main, vu le rôle qu'elle doit jouer en matière de promotion du tourisme, il sera difficile que quelqu'un d'autre la remplace dans cette tâche. Ce d'autant plus, qu'elle figure parmi les acteurs qui disposent d'énormes moyens pour accomplir leurs missions.

Tableau 11: Part du tourisme dans le budget de la commune de Bankim de 2009 à 2012

Années Budgétaires	2009	2010	2011	2012
Sommes totales du Budget d'investissement de la commune de Bankim (fcfa)	1 164 591	16 329 149	82 399 596	102 293 272
Partie du Budget d'investissement de la commune de Bankim réservée au tourisme (fcfa)	00	00	00	00

Source : Enquête de terrain, 2016

*Ce tableau nous montre effectivement que le secteur du tourisme ne constitue bel et bien pas encore un secteur prioritaire pour la commune de Bankim. Ceci se traduit par le fait que, jusqu'à présent même comme les données de ce tableau s'arrêtent en 2012, aucun franc du budget d'investissement n'est réservé au secteur du tourisme. Il est donc clair au regard de ce tableau et de notre entretien avec le maire de la commune de Bankim que le tourisme ne fait effectivement pas encore partie intégrante des secteurs prioritaires à Bankim.*

### **V.1.3. UNE CHEFFERIE AUX EFFORTS MINIMES EN MATIERE DE PROMOTION DE DEVELOPPEMENT CULTUREL**

Selon la loi de 1977 portant attributions des chefferies traditionnelles au Cameroun, les chefferies traditionnelles doivent participer au développement culturel de leur territoire. Notre entretien avec le chef supérieur de Bankim, sa majesté Nga II IBRAHIM avait donc pour objectif de recenser les efforts de la chefferie dans ce sens.

En filigrane, de notre entretien avec le chef supérieur de Bankim, nous avons relevé que sur tout ce que Bankim regorge comme patrimoine naturel, historique et culturel, le seul évènement culturel qui retient véritablement l'attention de la chefferie supérieure de Bankim est le festival **Gain**. La raison avancée est que c'est le seul festival qui rassemble le plus de visiteurs et d'étrangers. Donc sur tout ce que cette localité a comme patrimoine, le festival **gain** est le seul évènement qui retient l'attention de la chefferie de Bankim. Les autres évènements culturels, les sites naturels et les sites historiques ne font l'objet d'aucun intérêt de la part de la chefferie de Bankim.



#### **V.1.4. DES GUIDES TOURISTIQUES RARES ET NE REMPLISSANT PAS LES CONDITIONS REQUISES POUR L'EXERCICE DE CETTE FONCTION**

Pour exercer en tant que guide touristique au Cameroun, le postulant doit remplir un certain nombre de conditions. Ces conditions sont les suivantes : jouir de ses droits civiques et moraux, parler couramment l'anglais et le français, jouir d'une aptitude professionnelle. C'est autour de ces critères qu'était basé notre entretien avec le chef de Klong qui était aussi notre guide touristique.

Notre entretien avec lui avait donc pour objectif de savoir s'il cause couramment anglais et français d'une part, et d'autre part de savoir s'il a subi une formation pour exercer cette fonction. La première difficulté concernant les guides touristiques, à laquelle nous nous sommes confrontés était celle de l'inexistence d'un fichier ou répertoire des guides touristiques. A partir de ce moment, nous prions pour tomber ne serait-ce que sur quelqu'un qui a l'habitude de jouer ce rôle.

Au terme de cet entretien, nous avons souligné que notre seul guide touristique, ne cause que le français et le tikiar d'une part et d'autre part, il n'a subi aucune formation pour exercer cette fonction. Puisqu'il ne cause que le français, au cas où il a à faire à une personne, un touriste ou un visiteur qui lui ne cause que l'anglais, plusieurs problèmes se poseront et ce qui est sûr, le produit touristique qu'il voudra bien présenter à l'étranger ne sera certainement pas normalement consommé. Il se pose donc en ce qui concerne les guides touristiques à Bankim, un sérieux problème de qualification professionnelle.

#### **V.1.5. LE DESESPOIR DES ARTISANS DE BANKIM**

A la base de ce désespoir, nous avons une faible structuration des artisans, une absence de l'organisation des expositions des produits artisanaux, la non valorisation des artisans et de leurs produits, l'absence d'un fichier pour le secteur artisanal.

La localité de Bankim regorge au total deux artisans sculpteurs. Nos rencontres avec l'un de ces deux artisans, nous ont permis de découvrir un certain nombre de difficultés rencontrées par ceux-ci. Ces acteurs très importants pour la consommation des produits touristiques sont essentiellement désespérés.

Ce désespoir est selon eux, causé par le fait que non seulement leurs efforts ne sont pas reconnus par la communauté, mais aussi et surtout, ils ne se nourrissent pas de leur travail. Raison pour laquelle, à côté de l'artisanat, ces derniers sont obligés de faire des champs pour survivre. C'est cette agriculture qui leur donnera de quoi manger. Ils ont même de concert décidé de ne plus participer aux défilés des 1<sup>er</sup> et 20 mai à la place de fête de Bankim.

Le constat général est donc que ce sont des artisans qui ne sont pas soutenus et dont les modestes moyens ne permettent même pas déjà d'avoir de quoi se mettre sous la dent tous les jours. Plus loin nous constatons que les bâtiments abritant les objets d'art sont aussi les maisons de ces artisans dans lesquelles une ou deux pièces sont consacrées à l'exposition de ce qu'ils savent faire. Ces bâtiments sont pour la plupart construits en briques de terre, non crépis, avec le sol non cimenté... Tout ceci traduisant la pauvreté des artisans.

Planche photographique 8: Un Artisanat passant de plus en plus aux oubliettes

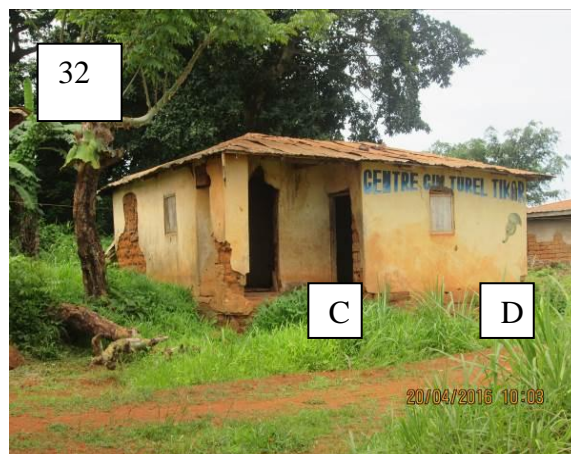
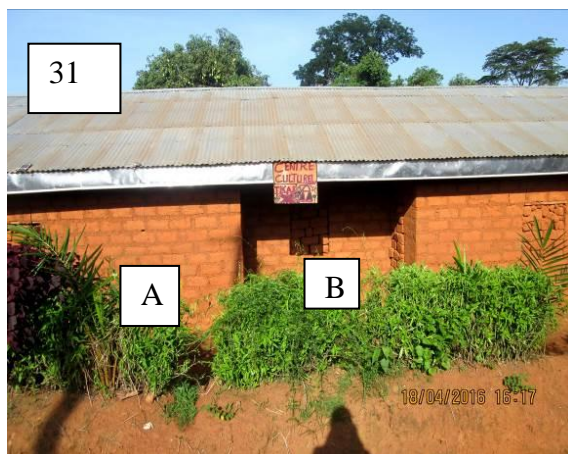


Photo 31 : Centre Culturel Tikar en  
Briques de terre et inachevé

photo 32 : Centre Culturel Abandonné

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*Ces photos traduisent plusieurs phénomènes à la fois. De manière générale, elles font référence à la pauvreté des artisans. Cette pauvreté se traduit par des bâtiments inachevés en terre bâtie (A), des fenêtres absentes (B). Cette situation peut dégénérer jusqu'à aller à l'abandon des lieux de service. La deuxième photo de cette planche nous montre un bâtiment abandonné sans portes (C), délabré, plongé déjà dans les herbes (D). Selon nos sources orales, ce bâtiment a été abandonné parce que ces locataires n'avaient plus les moyens de se soutenir. Bref, ce dernier ne vivait plus de son métier. Découragé, il n'a eu pour dernier recours que d'abandonner. Et aujourd'hui, cette action a eu une conséquence à une échelle globale, c'est donc de manière générale, l'artisanat tikar qui en souffre. Il est en perte de terrain. Il est en train de passer aux oubliettes (D).*

#### **V.1.6. LA CLANDESTINITE, L'ILLEGALITE ET L'INCONFORT DES STRUCTURES D'ACCEUIL ET D'ENCADREMENT DES ACTIVITES TOURISTIQUES.**

Dans cette rubrique des structures d'accueil et d'encadrement, nous classons les établissements d'hébergement, de restauration, d'animation et de transport.

##### **V.1.6.1. L'INCONFORT ET LA CLANDESTINITE DES MOYENS DE TRANSPORT**

Le principal mode de transport pour arriver à Bankim sortant soit de Banyo ou encore de Fouban est le mode de transport routier qui fait face à deux principales difficultés. Il s'agit en réalité de l'inconfort des cars de transport et la clandestinité de ce que nous pouvons appeler ici, des voitures personnelles.

En effet, que ce soit pour Mayo-Banyo voyages ou pour salamou voyages, la première impression qui nous frappe est celle de l'inconfort des cars de transport de ces agences de voyage. Les cars sont sales de l'intérieur comme de l'extérieur, certains conducteurs s'engagent parfois à partir sans boîte à pharmacie encore moins sans roue de secours.

A côté de ces deux agences de transport, nous avons la multiplication des voitures personnelles qui font aussi le tronçon fouban-bankim ou encore Banyo-Bankim. Ce sont des voitures qui garent en plein centre-ville de Bankim. Le premier constat est qu'elles n'ont pas d'espace aménagé pour par leurs propriétaires ou encore par la commune afin d'exercer librement et officiellement.

### Planche Photographique 9 : Un mode de transport à régler



Photo 33 : Un car de transport Sale

Photo 34 : Gare routière des véhicules personnels faisant la ligne Fouban-Bankim



Photo 35 : Véhicule faisant la ligne Bankim-Fouban sans plaque d'immatriculation

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*

*Sur cette planche photographique nous avons trois photos. La première photo qui a le numéro 33 est une photo d'une agence de voyage présente à Bankim et faisant la ligne Bafoussam-Fouban-Bankim-MayoBanyo. Mais elle a été prise dans l'optique de traduire l'inconfort des cars conduisant les personnes à Bankim. De l'extérieur nous voyons que c'est un véhicule plein de boue. La photo 34 quant à elle est une photo des véhicules personnels conduisant les gens de Fouban pour Bankim. Cette photo est une photo de l'endroit où, ces voitures déchargent leurs passagers. C'est un terminal situé en pleine ville. La principale*

*difficulté avec ces véhicules est que ce sont des voitures qui n'ont parfois pas toutes les pièces requises pour exercer ce genre d'activité. Certaines voitures n'ont par exemple pas de plaque d'immatriculation (C).*

### V.1.6.2. L'IRREGULARITE DES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT

Dans tout circuit touristique, les établissements d'hébergement apparaissent comme des éléments importants car, ils ont la capacité de maintenir les visiteurs, les étrangers ou toute autre personne dans un espace. Ainsi, les établissements d'hébergement de la localité de Bankim rencontrent encore d'énormes difficultés dans ce sens.

Tableau 12: Etablissements d'hébergement de Bankim (nombre et catégorie)

Nombre total des Etablissements d'hébergement opérationnels.	Nombre d'hôtels une étoile (*).	Nombre d'hôtels deux étoiles (**).	Nombre d'hôtels trois étoiles (***)).	Nombre d'hôtels quatre étoiles (****).	Nombre d'hôtels cinq étoiles (*****).	Nombre des Etablissements d'hébergements non-classés.
05	00	00	00	00	00	05

Source : Enquête de terrain, Avril 2016.

*Selon ce tableau, Bankim comporte au total cinq établissements d'hébergement. Sur ces cinq établissements d'hébergement, nous n'avons aucun hôtel qui remplit les conditions pour être considéré soit comme hôtel une étoile, soit comme hôtel deux étoiles, soit comme étoiles trois étoiles, soit comme hôtel quatre étoiles encore moins comme hôtels cinq étoiles. Une telle situation est largement défavorable au développement d'une activité touristique rentable pour la simple raison que, lorsque des étrangers arrivent il faut qu'ils aient des endroits confortables où, ils pourront passer la nuit.*

Sur ce, en faisant quelques investigations dans deux de ces établissements d'hébergement, nous avons relevé quelques dysfonctionnements liés à l'inconfort de ceux-ci. Il s'agit en réalité de :

- La petitesse et l'étroitesse des chambres à coucher;
- Rares sont les toilettes qui contiennent des lavabots complets (bidets, baignoires etc.) ;
- Les ampoules jaunes ;
- Les nacots contenant des traces de poussières ;
- Un état déplorable des lits et des draps.

Le constat général est que tous ces établissements d'hébergement opérationnels ne remplissent même pas déjà les conditions requises pour être classées parmi les hôtels une étoile.

### V.1.6.3. UNE PROLIFERATION DES ETABLISSEMENTS DE RESTAURATION INFORMELS.

Les points de restauration selon nos investigations les plus nombreux à Bankim sont ceux que nous pouvons qualifier d'informels. Dans ce registre nous classons ce que nous appelons communément les tourne-dos, les cafétérias les beignetérias etc.



Tableau 13: Nombre total des points de restauration formels et informels de Bankim

Nombre total des points de restauration de Bankim et de Klong	Nombre total des points de restauration formels	Nombre total des points de restauration informels
22	03	19

Source : *Enquête de terrain, Avril 2016.*

*Dans la catégorie des points de restauration formels, nous classons des locaux bien construits et reconnus par les autorités municipales locales. Les points de restauration informels quant à eux, sont ceux que les populations créent le plus souvent devant leur maison afin d'y pratiquer le petit commerce. Dans cette catégorie nous classons : les cafétérias, etc.*

De part leur structure et leur organisation, ces établissements de restauration sont inaptes à véritablement retenir des visiteurs malgré les bons plats qu'ils offrent à leur clientèle.

Planche Photographique 10 : Des mets vecteurs de la culture culinaire locale.

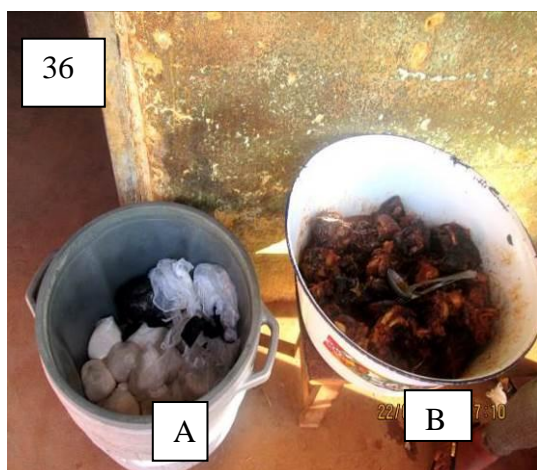


Photo 36 : Met local

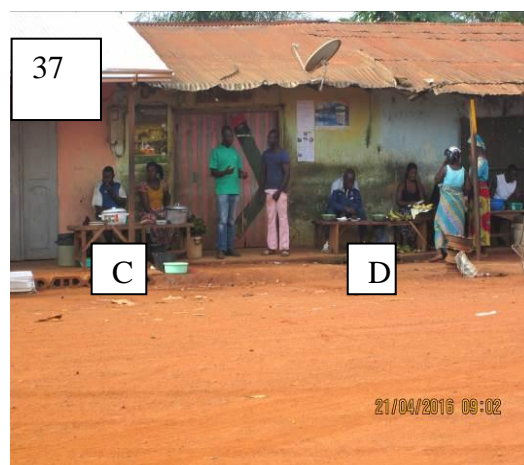


Photo 37 : Dégustation de ce met

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

*La photo 36 nous présente un exemple de mets offert par les commerçantes exerçant dans l'informel à Bankim. Il s'agit du couscous (A) avec de la viande de l'hérisson (B). Un tel plat coute 300 fcfa. Reconnaissons-le, ce sont de très bons mets. Mais la difficulté peut venir du fait que celles qui les proposent ne respectent parfois pas les conditions d'hygiène recommandées pour ce genre d'activité telles que la propreté etc. sur la photo 37 nous observons des personnes en train de manger en pleine air, en plein carrefour (A et B) avec tout ce que cela peut engendrer comme maladies.*

#### **V.1.6.4. DES DEBITS DE BOISSONS CONFRONTES A DES PROBLEMES DE CONFORT ET D'HYGIENE.**

Le principal problème auquel sont confrontés les établissements d'animation tels que les bars, les boîtes de nuit et les snacks bars est celui du confort. En effet, de tous ces bars, aucun ne dispose des toilettes internes encore moins des toilettes propres.

Tableau 14: Nombre de Débits de boissons de Bankim

Nombre total des débits de boissons de Bankim	Nombre total des débits de boissons de Bankim ayant des toilettes internes.	Nombre total des débits de boissons de Bankim n'ayant pas de toilettes internes.
22	20	02

*Source : Enquête de terrain, Avril 2016.*

*Il ressort de ce tableau que Bankim a au total 22 débits de boissons. Sur ces 22 débits de boissons, seulement deux ont des toilettes internes et propres, soit un pourcentage de 09,09%. Donc environs 90% des débits de boissons de Bankim n'ont pas de toilettes internes. Cet état de chose peut être gravement préjudiciable au développement d'une activité touristique locale.*



*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016.*

Photo 38 : Exemple de toilettes insalubres des débits de boissons de Bankim

*Cette prise de vue au sol, nous montre le type de toilettes auquel, nous devons recourir lorsque nous sommes dans un débit de boissons à Bankim et voulons nous mettre à l'aise. Ce sont des toilettes en paille, dont les portes sont faites en tôle. Nous apercevons même sur cette photo, des urines en train de ruisseler autour de ces toilettes.*

*Une telle situation exposerait les consommateurs à un certain nombre de maladies, car y va tout le monde, et aussi après avoir fait les besoins aucune mesure d'hygiène n'est entreprise.*

#### **V.1.6.5. L'ABSENCE D'UNE RADIO COMMUNAUTAIRE ET LE TRES FAIBLE SIGNAL TELE**

L'absence d'une radio communautaire constitue un véritable handicap au développement de l'activité touristique locale, sans elle, il est difficile de faire la publicité et la propagande des festivités culturelles locales vers l'extérieur. Ceci ne permet pas de vendre l'image touristique de Bankim. Une telle situation est déplorable parce que, si la localité elle-même ne fait pas déjà sa publicité ou encore ne vend pas son image, il serait difficile qu'on le fasse à sa place.

#### **V.2. LES ENTRAVES GEOGRAPHIQUES OU NATURELLES**

Par entrave géographique ou naturelle, nous entendons celles qui sont liées à l'espace. Ainsi, au plan géographique comme entraves, nous avons : l'absence des voies de communications, le non-aménagement des sites.

### **V.2.1. L'ACCES AUX SITES : UN VERITABLE PARCOURS DE COMBATTANTS**

Comme le démontre le titre de cette sous-partie, le premier problème naturel auquel nous faisons face lorsque nous voulons nous rendre dans les sites touristiques, est celui du manque des voies de communication. Déjà arriver à Bankim, n'est pas chose facile car le bitume de la route s'arrête à Magba. Une fois à Bankim, l'accès aux sites potentiellement touristiques devient un parcours de combattants. Ce faisant, aucune route menant aux sites naturels de Bankim, n'est ne serait-ce que tracée. Si déjà elle n'est pas tracée, nous ne pouvons même pas encore penser au bitumage de celle-ci. Avec cette inexistence des routes, la conséquence logique est que les sites ne seront pas aménagés.



Planche photographique 11: L'Accès aux sites : un véritable parcours de Combattants



Photo 39 : Sur le chemin de Mbe-Gou



Photo 40 : Déséquilibré à moto



Photo 41 : Marre d'eau sur le chemin de Mbwin



P



Photo 43 : Chemin pénible à moto



Photo 44 : repos après une traversée pénible

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*



*L'accès aux sites est un véritable parcours de combattants. A certains endroits nous sommes obligés si nous tenons vraiment à visiter un site de passer sur des planches en bois servant de ponts (photo 39). La manière avec laquelle sont disposées ces planches est largement effrayante ce qui explique le fait que avec une moto, le chauffeur est obligé de mettre les pieds au sol pour avoir de l'équilibre afin d'espérer traverser (photo 40). A certains endroits nous sommes obligés de passer dans de l'eau (photo 41). Plus loin encore toujours sur le chemin qui mène aux chutes de Klong, les visiteurs sont obligés de continuer à pied, car même les motos n'y peuvent plus accéder (photo 42). Si la végétation le permet, on peut reprendre les motos tout en restant prudent c'est-à-dire en ayant toujours au moins un pied au sol (photo 43). lorsque nous décidons d'arriver toujours aux chutes de Klong avec la moto, nous sommes à certains endroits contraints de descendre pour laisser le chauffeur passer avant de la rejoindre par la suite après avoir traversé à pied (photo 44).*

### V.2.2. LE NON-AMENAGEMENT DES SITES TOURISTIQUES

Comme autre problème qui empêche véritablement le décollage du tourisme à Bankim et à Klong, nous constatons que tous les sites naturels ne sont pas aménagés, ils sont en quelques sortes abandonnés à eux-mêmes.

Planche photographique 12: Des sites vivants non pris en compte.



Photo 45 : Des pierres historiques cachées dans les herbes      Photo 46 : Pierre ayant servi de chaises

*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*

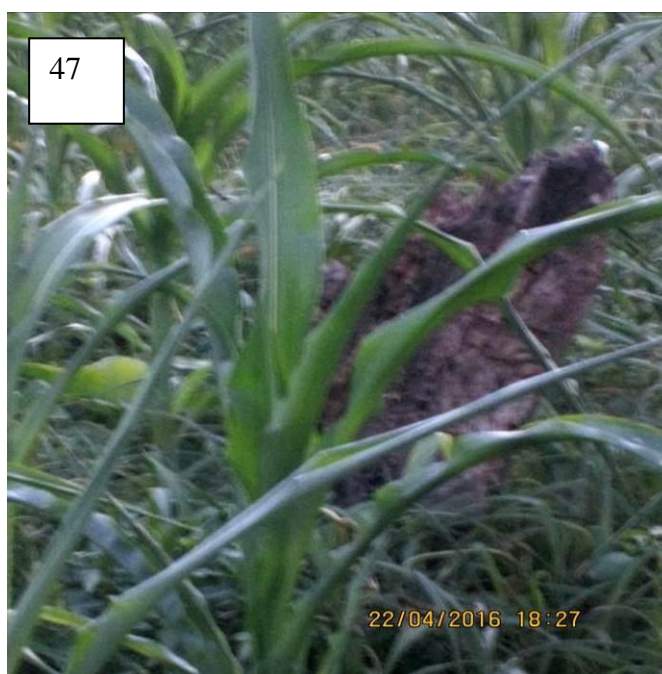
*Les sites potentiellement touristiques de Bankim souffrent aussi du non aménagement. Sur la photo 45 par exemple, nous avons des foyers datant du 13<sup>e</sup> siècle qui sont envahis par des herbes. La photo 46 quant à elle, nous présente une pierre qui selon nos sources orales servait de chaises aux populations de ce même siècle. C'est aussi comme nous le voyons une pierre envahie par des herbes.*

### V.3. LES PROBLEMES SOCIO-ECONOMIQUES

Par problèmes socio-économiques, nous entendons ceux qui concernent directement la population. Ainsi, les populations de Bankim ont une grande part de responsabilité dans le non décollage du tourisme dans leur localité. Dans ce registre, nous pouvons classer : la pratique de l'agriculture, la pauvreté et la méconnaissance de la valeur touristique de tout ce patrimoine et même la déforestation.

#### V.3.1. LA PRATIQUE DE L'AGRICULTURE

Dans la zone objet de nos investigations, nous avons constaté que la population est majoritairement agricole. Elle pratique l'agriculture partout où se trouve un lopin de terre arabe. Durant nos investigations de terrain nous avons remarqué un phénomène qui constitue un véritable obstacle à la valorisation du patrimoine. Nous avons été surpris de constater que ces populations pratiquent l'agriculture même jusque dans les sites touristiques qui peuvent faire l'objet s'ils sont valorisés d'une activité touristique.



*Tchissabou Kouoh Morin, Avril 2016*

Photo 47 : Reste d'un Kapokier coupé dans un champ de maïs

*Sur cette prise de vue au sol, nous avons les restes d'un kapokier qui a été coupé au profit de la pratique de l'agriculture. C'était un arbre qui poussait derrière l'école protestante. Sa coupe a aussi entraîné une perte de l'ombrage.*

### V.3.2. LA PAUVRETE DE LA POPULATION

Comme autre problème observé au niveau de la population, nous avons la pauvreté de celle-ci. La population de Bankim est donc en majorité pauvre. Dans une telle situation, la priorité n'est pas la pratique du tourisme, mais plutôt la recherche de la nourriture.

### V.3.3. LA MECONNAISSANCE DE LA VALEUR TOURISTIQUE DE CE PATRIMOINE ET L'ABSENCE D'UNE CULTURE TOURSITIQUE

Le patrimoine de Bankim est aujourd'hui négligé et même menacé parce qu'il existe au sein de la population, une certaine méconnaissance de la valeur touristique de ce patrimoine. Cet état de chose a aussi pour conséquence, le fait que ces populations bouchent par exemple les tranchées en y déversant les ordures ménagères, elles cultivent dans les sites historiques.



*Houmboglock Ernest, Avril 2016*

Photo 48: Ordures déversées dans les tranchées, grand site historique

*Après un entretien avec un riverain, il nous a été rapporté qu'il y déverse les ordures non seulement parce que c'est est profond, mais aussi et surtout parce que c'est proche de la maison. C'est donc la raison pour laquelle, nous pouvons observer sur cette photo, des déchets de plastique dans ces tranchées, des déchets d'habits, des déchets d'arbres etc.*



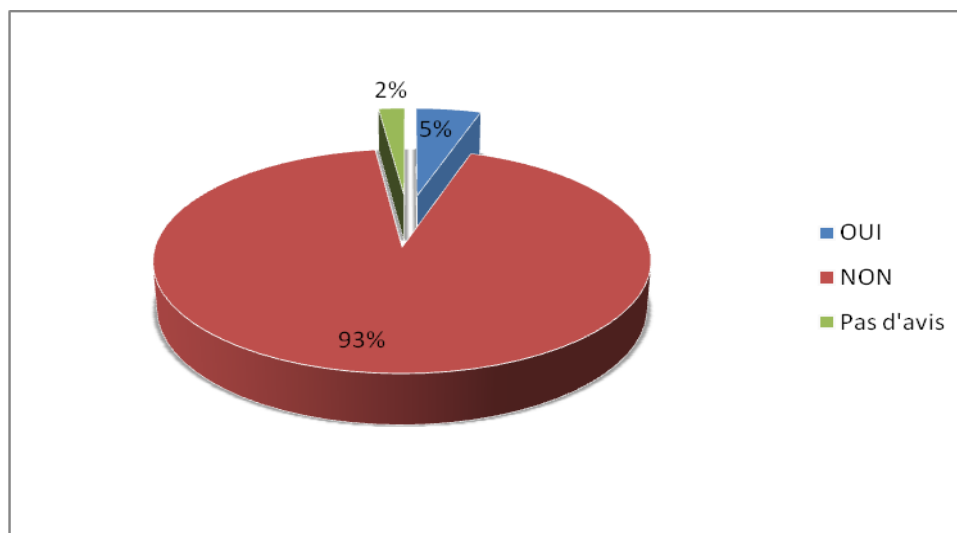


Figure 4: Avis des ménages de Bankim sur la pratique du tourisme

*De cette figure, il ressort que 93% des ménages de Bankim ne pratiquent et n'ont même pas envie de pratiquer le tourisme. 5% pratiquent le tourisme et 2% n'ont pas donné d'avis à ce propos. C'est donc une population à majorité non intéressée par la chose touristique.*

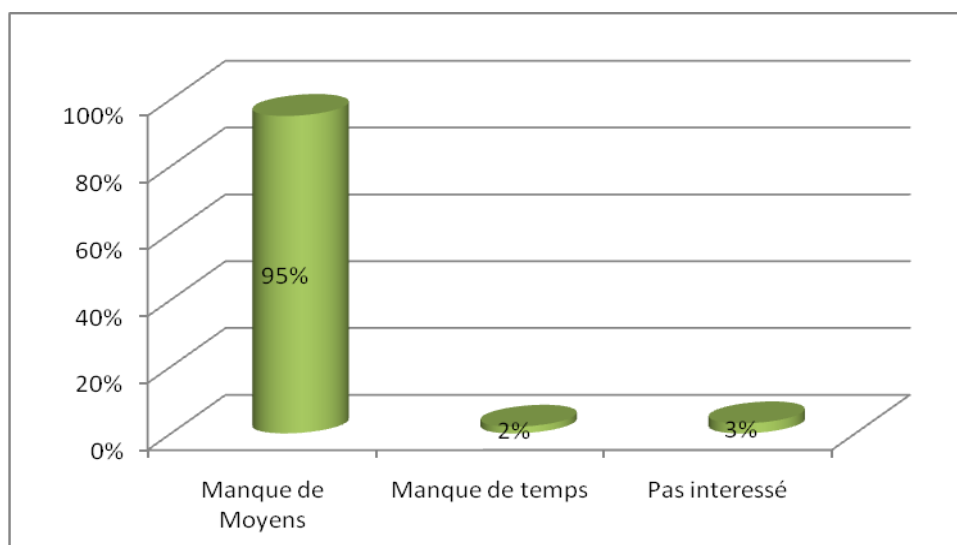


Figure 5: Raisons de la non pratique du tourisme

*Cette autre figure nous présente les raisons de la non pratique du tourisme par ces 93% des ménages de Bankim. Dans ces 93%, 95% avancent comme raison, le manque de moyens financiers. 2%, le manque de temps et 3% de ces ménages ne voient pas l'utilité ou l'intérêt à pratiquer cette activité.*

#### V.3.4. L'URBANISATION

La construction des habitations à Bankim a aussi pour corollaire, la destruction de certaines potentialités touristiques naturelles telles que les kapokiers. Nous avons récemment assisté à ce type de situation au lycée bilingue de Bankim, où un kapokier a été coupé pour que soient construites certaines salles de classe. C'était ça la raison officielle. La raison officielle quant à elle, laissait entendre qu'en réalité ce serpent constituait un grand abri des serpents qui pouvaient causer d'énormes préjudices à la population.



Photo 49 : Restes

Bankim au profit de la

*Nous sommes ici  
a été coupé. En r  
dudit lycée. Apr  
monsieur HOU  
qu'il était de pl  
entrer dans des s  
qu'il mettait dor  
aussi permis de c  
classes.*

*présente un arbre qui  
classes de secondes  
en la personne de  
a été coupé parce  
ndemain pouvaient  
nc été coupé parce  
Bankim. Sa coupure a  
issait déjà aussi les*

### V.3.5. LA DEFORESTATION

La dernière difficulté à laquelle sont confrontés les espaces qui peuvent être classés comme patrimoine touristique est qu'ils sont détruits sous l'effet de la déforestation. A l'origine de ce phénomène, nous constatons qu'il existe aussi un laxisme étatique. En effet, même les lopins de terre abritant ces potentialités touristiques sont vendus à des particuliers. Après avoir acheté, ces privés font de l'espace acheté ce qu'ils veulent peu importe s'il contient des potentialités touristiques.

### CONCLUSION

Au bout du compte, nous dirons que trois types de raisons expliquent le non-decollage du tourisme à Bankim. Ces raisons sont d'ordre institutionnel, économiques et socioculturel. Cependant, selon un constat aujourd'hui avéré, certaines localités à un patrimoine similaire sont aujourd'hui touristiquement développées. Mais quelles sont les mesures à mettre sur pied afin de développer tout ce patrimoine afin que naisse ainsi, une véritable activité touristique ?



**CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES  
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS POUR UN  
DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE BANKIM**

## **INTRODUCTION**

Le présent chapitre se donne pour objectif de vérifier les hypothèses de recherche, relever les manquements de l'étude et de faire des propositions pour une mise en tourisme du patrimoine naturel et culturel de Bankim.

### **VI.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES**

Ladite vérification concernera toutes les trois hypothèses.

#### **VI.1.1. VERIFICATION DE LA PREMIERE HYPOTHESE**

Dans ce travail, la première hypothèse était : Bankim regorge un énorme patrimoine naturel et culturel, autour duquel peut se développer une activité touristique.

En miroitant les résultats obtenus sur le terrain, nous remarquons effectivement que cette localité à savoir Bankim renferme un énorme et très diversifié patrimoine qui n'est pas encore développé ou valorisé à des fins touristiques. Diversifié car étant à la fois naturel, historique et culturel. C'est aussi un patrimoine qui ne fait pas encore l'objet d'une attraction touristique. Cette affirmation nous a aussi été faite par le chef de Klong lorsque nous lui avons posée la question de savoir : combien de fois depuis que vous êtes à la tête de ce village avez-vous été sollicité pour conduire des délégations vers les chutes de Klong ? La réponse était trois fois. On comprend par là qu'en 32 ans, les chutes de Klong ont été visitées seulement trois fois. Cette fréquence est très minime pour une localité qui voudrait se constituer en destination touristique. En 10 ans, ces chutes sont visitées une seule fois.

De ce qui précède, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que cette première hypothèse, au vue de la fréquence de visite des chutes de Klong, est vérifiée.

#### **VI.1.2. VERIFICATION DE LA DEUXIEME HYPOTHESE**

Cette deuxième hypothèse était ainsi formulée : les raisons d'ordre institutionnel, géographique et socioculturel, constituent les principaux obstacles à la mise en tourisme de Bankim.

A posteriori des investigations faites sur le terrain, nous notons que cette hypothèse est aussi vérifiée parce tout un chapitre a été consacré à cela et nous sommes arrivés à ma conclusion selon laquelle, ce sont effectivement les raisons d'ordre naturel, institutionnel et socioéconomique qui militent en défaveur de la mise tourisme de Bankim. Sur ce, lorsque nous prenons seulement les infrastructures de communication nous pouvons relever que, l'un des principaux problèmes au développement du tourisme à Bankim est l'inaccessibilité des sites potentiellement touristiques. Comme exemple, pour arriver aux chutes de Klong sortant du centre de Bankim, il faut uniquement emprunter des motos taxi. Une fois à Klong, les visiteurs sont obligés de garer leurs motos et de prendre la route à pied sur environ 4 kilomètres. Au final de cet argumentaire, nous pouvons sans le moindre doute affirmer que cette hypothèse tient lieu.

#### **VI.1.3. VERIFICATION DE LA TROISIEME HYPOTHESE**

Cette troisième hypothèse était : La valorisation de ce patrimoine passe par la mise en place d'une carte touristique en tant que facteur important à l'investissement.

La visite du patrimoine naturel, historique et culturel de Bankim nous aura permis non seulement de voir de quoi il s'agit, mais aussi de le spatialiser. Car, c'est une condition essentielle au développement du tourisme dans ces deux localités. Une fois spatialisées, ces potentialités touristiques pourront attirer des développeurs, car on saura désormais où se trouve tel ou tel patrimoine.

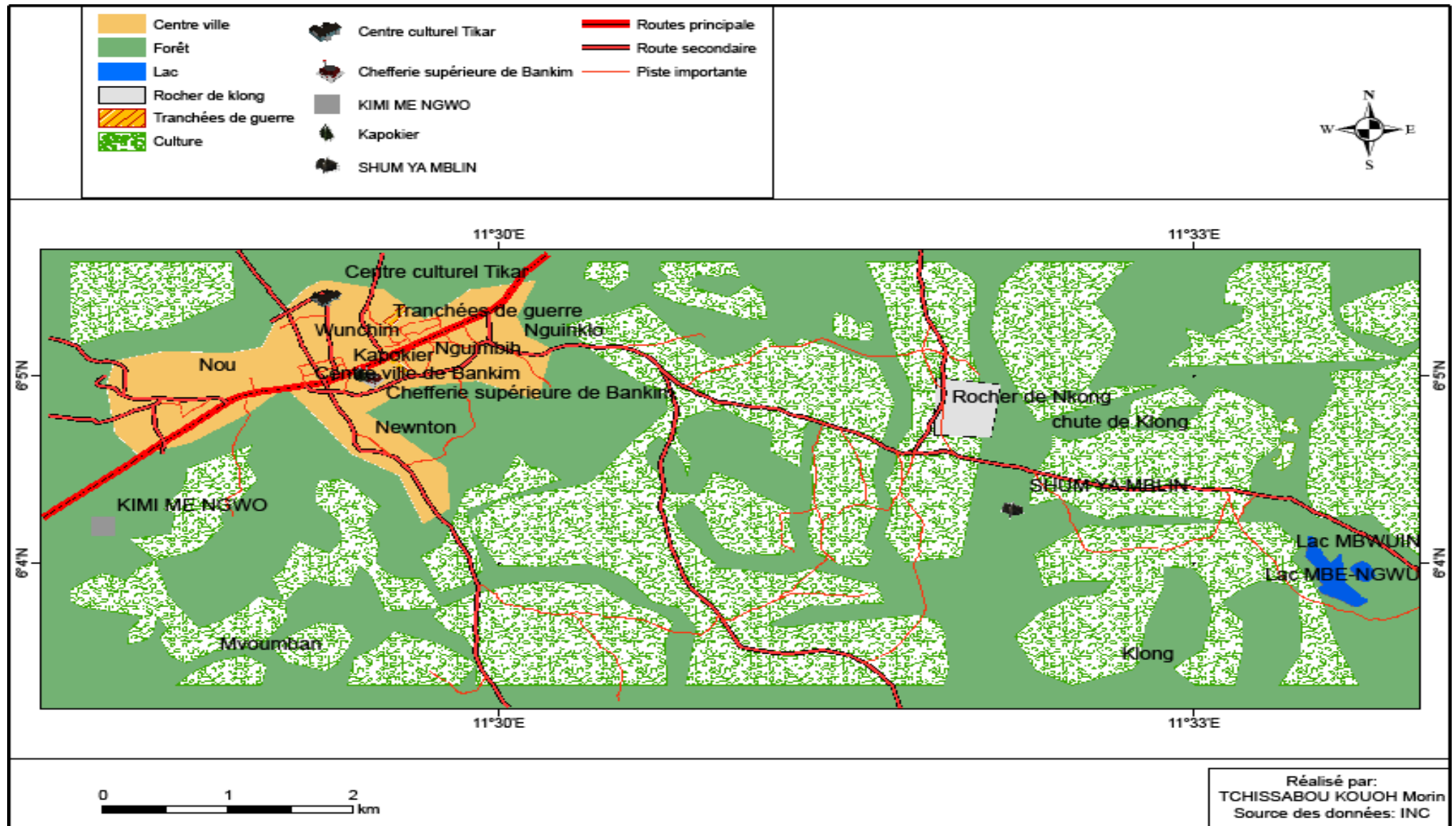


Figure 6: Carte de l'Inventaire du patrimoine naturel et culturel de Bankim

*Cette carte nous présente là, les ressources touristiques de Bankim. Elle est le fruit de nos investigations de terrain. Ces ressources touristiques sont naturelles (rocher, chute etc) et culturelles (danses, rites et festivités. La chefferie joue sur cette carte deux rôles. Elle est premièrement un site touristique. Elle apparaît aussi comme le lieu où se déroulent les événements culturels locaux.*

## **VI.2. CRITIQUE DES RESULTATS**

Cette critique des résultats portera succinctement sur l'orientation du sujet, les manquements méthodologiques et les méthodes de traitement des données qui peuvent sembler pas très fidèles.

### **VI.2.1. L'ORIENTATION DU SUJET**

Comme le sujet du présent travail l'indique, c'est une recherche qui a eu une orientation géographique bien précise. Ainsi, ce travail s'est attardé sur la localité de Bankim centre et sur deux petits villages. Cela revient à stipuler que, les données des autres localités n'ont pas été prises en compte. La conséquence est que, les conclusions de ce travail ne seront applicables qu'à Bankim puisque d'autres potentialités touristiques sont contenues dans d'autres villages.

En plus, puisque nous sommes dans une optique de valorisation du patrimoine local, et étant donné que ce rôle incombe à certaines autorités bien déterminées, nous avons été obligés de travailler uniquement avec celles-ci. Il s'agissait en réalité de voir ce que chacune d'elle a jusqu'ici fait et de l'évaluer.

De même, ce travail s'attribuait la qualité d'un projet de valorisation des ressources touristiques de Bankim. Ceci veut dire qu'il se limite à un projet. En outre, il met de côté, un aspect très important des projets, à savoir les financements. On ne trouve par exemple pas dans ce travail de réponse précise à la question suivante : à combien s'élève le financement de la valorisation de tout ce patrimoine ?

### **VI.2.2. LES MANQUEMENTS METHODOLOGIQUES**

Ces manquements méthodologiques sont imputables à ce que nous pouvons appeler le type de recherche. Au point dit, ce travail revêt fondamentalement le caractère d'une recherche qualitative. C'est un travail qui est dans une optique de valorisation. Puisque nous sommes dans cette optique, nous avons essentiellement travaillé avec les personnes ressources institutionnelles.

C'est donc un travail qui a été bâti autour des entretiens avec ces personnes ressources. Raison pour laquelle, la dimension quantitative est faiblement perceptible dans ce travail. En plus, des entretiens avec certaines personnes ressources, nous constatons que celles-ci ne maîtrisaient pas tous les contours de leurs missions en ce qui concerne le développement du tourisme.

### **VI.2.3. LES MANQUEMENTS AU NIVEAU DU TRAITEMENT DES DONNEES**

Parlant des méthodes de traitement des données, nous constatons pour l'analyse de contenu qu'elle n'est pas souvent très fidèle, ce d'autant plus que dans ce travail, nous n'avions pas de dictaphone pour enregistrer les paroles de nos interviewés. Nous nous sommes cantonnés à analyser les paroles recueillies dans les notes par nous prises.

### **VI.3. SUGGESTIONS POUR UN VERITABLE ESSOR DU TOURISME DANS LES LOCALITES DE BANKIM ET DE KLONG**

Puisque nous sommes dans une logique de valorisation du patrimoine de Bankim à des fins touristiques, la réussite de ce processus ne peut se faire sans l'implication des acteurs institutionnellement convoqués. Il s'agit d'une prise de conscience générale. Prise de conscience dans laquelle, chaque acteur devra désormais jouer son rôle. Ainsi, ces propositions seront faites en fonction de ces différents acteurs impliqués dans le secteur du tourisme local.

#### **VI.3.1. DE LA NECESSITE D'UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DES ACTEURS INSTITUTIONNELS**

##### **V.3.1.1. UNE COLLECTIVITE TERRITORIALE DONT LE TOURISME FERA DESORMAIS PARTI DES PRIORITES**

Le décollage de l'activité touristique passe ineluctablement par aussi par une plus grande et véritable implication de la mairie dans les affaires concernant le tourisme, ce d'autant plus que nous sommes depuis quelques années engagés dans le processus de décentralisation. Dans ce contexte, certaines compétences en matière de développement économique, social et culturel sont transférées aux collectivités territoriales décentralisées. C'est donc à ces collectivités territoriales décentralisées qu'incombe le développement de leurs localités.

Selon le projet de compétitivité des filières de croissance, le tourisme a un très grand rôle à jouer dans l'Emergence de notre pays et donc dans l'économie nationale et locale. Pour la commune spécifique de Bankim, elle gagnerait à consacrer dans les échéances budgétaires futures, une part très importante à l'essor de l'activité touristique ou encore au financement des projets touristiques.

De notre entretien avec le maire de la commune de Bankim, nous avons reçu cette certitude en ces termes : « Dans un futur budgétaire très proche, nous verrons dans quelle mesure, consacrer une part importante du budget, au développement de l'activité touristique et donc au financement des projets touristiques. Vous nous interpellez là, il faut le reconnaître sur un secteur qui n'a jamais constitué une priorité pour la commune de Bankim ». Vues les richesses et ressources touristiques de Bankim en particulier et de tout l'arrondissement en général, nous sommes certains qu'en y investissant nous ne serons pas en train de faire fausse route.». Il est donc urgent que les « yeux touristiques » de la mairie s'ouvrent.

#### **VI.3.2. DE LA NECESSITE DE RENFORCER LES CAPACITES DES STRUCTURES DECONCENTREES**

D'après la loi n° 98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique et son décret d'application n°99/443/PM du 25 Mars 1999, les principales missions du ministère du tourisme et des loisirs sont les suivantes :

- ❖ L'élaboration des projets de texte, stratégies et plans de développement relatifs aux activités touristiques ;
- ❖ L'inventaire et la mise en valeur des sites touristiques ;
- ❖ Le contrôle de la qualité des services dans l'hôtellerie, la restauration et les loisirs ;
- ❖ La promotion, le suivi et la formation spécifique et l'élaboration des normes ;
- ❖ La liaison entre le gouvernement et les associations ou les organismes privés nationaux ou étrangers concernés par le tourisme au Cameroun.

Ainsi, sous cet angle de la concentration, nous pouvons souligner que le représentant du ministère du tourisme au niveau du département est la délégation départementale du tourisme.



De notre entretien avec le délégué départemental du tourisme pour le Mayo-Banyo, qui nous a semblé très conscient de ses missions, il en ressortait que la principale raison pour laquelle, le tourisme n'a pas encore pris son envol à Bankim est l'insuffisance des fonds attribués au financement des projets touristiques. Les responsabilités sont partagées. La tutelle doit davantage ravitailler ses structures déconcentrées, elle aussi doit résolument se mettre au travail afin que la touristification de Bankim soit une réalité. Avec assez de moyens nous ferons certainement de grandes choses.

### **VI.3.3. UNE CHEFFERIE DE PLUS EN PLUS DEVOUEE AUX EVENEMENTS CULTURELS : GAGE D'UNE VERITABLE PROMOTION DU DEVELOPPEMENT CULTUREL**

De nos entretiens avec le chef supérieur de Bankim, nous nous sommes rendus compte que sur plusieurs types d'évènements culturels traditionnels à savoir les rites, les danses et les festivités seulement un nommé ici le Gain, bénéficie d'une attention particulière de la part de la chefferie.

C'est là, le seul évènement dont l'organisation fait mobiliser des fonds, seul évènement se vivant avec la participation de plusieurs invités...C'est donc l'image d'une chefferie engagée dans la promotion du développement culturel, mais dont les efforts sont encore minimes. Elle doit au premier plan être financièrement soutenue par les autorités administratives en charge du tourisme. Des partenaires sont aussi les bienvenus.

Une plus grande implication de la chefferie dans les actions en faveur de la promotion du développement culturel de Bankim serait donc le gage d'une plus grande touristification culturelle de cette localité. Pour cela, elle doit développer des stratégies, des voies et moyens qui lui permettront d'acquérir légalement les fonds afin de promouvoir tous ces évènements culturels vers un plus large public.

La promotion de ces évènements culturels vers un plus large public peut donc se faire dans le cadre de l'organisation des foires, la construction des centres culturels plus formels etc

### **VI.3.4. L'URGENCE DE LA FORMATION DES GUIDES TOURISTIQUES**

Les guides touristiques sont un maillon très important dans le processus de développement touristique d'une localité. En effet, ils servent de transmission entre les visiteurs, les touristes ou encore entre les étrangers et le produit touristique à consommer. C'est certainement la raison pour laquelle, le ministère en charge du tourisme a légalement encadré cette profession et subordonné son exercice à une formation préalable. Ainsi, les guides touristiques doivent être des personnes formées, parlant obligatoirement le français et l'anglais, être de nationalité camerounaise, etc. Nous le comprenons, cette exigence est légitime et fondée. En effet, ils constituent le canal obligatoire par lequel, le produit touristique transitera pour parvenir au touriste. Le produit touristique peut être prêt à consommer mais si le guide touristique ne peut pas le présenter aux visiteurs, il ne sera certainement pas consommé.

Nous l'avons donc diagnostiqué durant nos investigations de terrain, les guides touristiques de Bankim souffrent de deux principaux problèmes : ils sont premièrement numériquement insuffisants et deuxièmement ils manquent de formation. Ce sont le plus souvent des personnes prises dans le tas maîtrisant le village qui exercent cette fonction. La résolution de ces problèmes commence par la sensibilisation des jeunes à l'exercice de cette fonction. Après cette sensibilisation, la prochaine étape sera la formation de ceux-ci afin qu'ils s'imprègnent et qu'ils maîtrisent les contours de ce qui sera désormais, leur métier.

Pourquoi ne pas dans ce contexte penser aussi à une formation de masse ? Celle-là qui consistera à dépêcher des formateurs afin qu'ils viennent organiser une formation de masse de

ces personnes. Cela pourra se faire en séminaire sur place, ce d'autant plus qu'il y a de fortes chances que cette population cible ne dispose pas des moyens à cette fin. Ceci peut être organisé avec le concours des partenaires tels que : la mairie, la chefferie, l'élite... Les guides touristiques formés sont donc un maillon incontournable dans le processus de développement touristique de Bankim.

### VI.3.5. UN SECOURS URGENT AUX ARTISANS

Les artisans tikar l'ont démontré à plusieurs occasions ou évènements, ils sont capables de traduire en des objets, l'histoire locale, une histoire locale très riche. Cependant, ces artisans ont un problème commun, il s'agit d'une pauvreté et d'un manque de subventions. Ces sont des artisans qui ne sont financièrement pas soutenus.

Ils nous ont rapporté que s'ils sont soutenus, ils feront de grandes choses. Ce soutien peut selon eux, venir de toute part : la mairie, la chefferie, les organisations non gouvernementales, les âmes de bonne volonté et les services déconcentrés du ministère du tourisme et des loisirs.

Globalement, nous constatons que ce soutien aux artisans peut être soit à court terme, soit à long terme. Le soutien à court terme peut donc se traduire par des aides financières matérialisées par des subventions, des enveloppes municipales etc.

A long terme, il est indispensable de penser à la construction d'un centre culturel dans lequel s'installeront tous les artisans de Bankim. Ceci peut se justifier par un certain nombre de raisons. Premièrement en arrivant à Bankim, il ne faut pas que les touristes ou visiteurs cherchent les centres artisanaux sans les trouver. Une urgence s'impose en vue de les regrouper dans un endroit qui sera connu de tous les éventuels touristes. Cela permettra que leurs domiciles particuliers ne soient plus des centres d'exposition des objets d'art. Cette initiative peut venir de la mairie qui pourra donc construire ces locaux et les faire louer par les artisans de Bankim.



*Réalisé par Tsina, élève Ingénieur des Travaux, Ecole Nationale des Travaux, 2016*

Photo 50 : Maquette d'un exemple de futur centre culturel tikar

*Cette maquette a été réalisée dans l'optique de montrer ce à quoi peut ressembler un centre culturel tikar digne de ce nom. Nous avons par exemple sur cette image, un centre culturel tikar comprenant trois boutiques d'exposition. Dans ces boutiques, les artisans peuvent exposer les objets d'art faits en bois, bronze etc traduisant non seulement leur savoir-faire, mais aussi la culture locale. Chaque boutique contient des toilettes modernes, un éclairage blanc, le sol est fait en carreaux... bref, il s'agit d'un bâtiment fait selon les exigences de la modernité et surtout du confort. De beaux bâtiments aptes à pouvoir répondre aux besoins de toutes les natures des visiteurs potentiels.*

### **VI.3.6. DE L'URGENCE DE LA REGULARISATION DE LA SITUATION DES STRUCTURES D'ACCEUIL ET D'ENCADREMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE.**

#### **❖ DES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENT PLUS CONFORTABLES APTES A RETENIR DES VISITEURS SUR LE TERRITOIRE LOCAL**

La résolution des problèmes des établissements d'Hebergement apparait comme une réalité et une urgence dans la mesure où, il est impératif que ceux-ci soient plus confortables pour retenir les visiteurs. Ce confort peut passer par :

- L'installation des lumières blanches ;
- Des meubles plus propres ;
- Des toilettes propres ;
- Des chambres équipées.

De manière générale, il faut que les efforts soient faits dans l'optique d'une régularisation de leur statut, de leur situation.

#### **❖ AU NIVEAU DES MOYENS DE TRANSPORT**

Dans ce sous-secteur, il convient d'une part de rendre les cars des agences de voyages plus confortables et propres et d'autre part, régulariser la situation des véhicules personnels faisant dans le transport des passagers de Fouban pour Bankim.

De concert avec la mairie, ces chauffeurs peuvent créer un terminal dans lequel ils viendront désormais garer leurs véhicules ; mettre sur pied une police interne incarnée par des organes qui permettront de les identifier. Bref mettre sur pied des moyens (textes juridiques, moyens matériels, moyens financiers, etc.) qui permettront de régulariser leur situation et de sanctionner les contrevenants.

#### **❖ L'IMPERATIF D'ENCADRER LES ETABLISSEMENTS DE RESTAURATION INFORMELS.**

La priorité dans une optique de développement du tourisme dans la localité de Bankim, doit aussi aller dans l'encadrement des points de restauration dits informels. Puisque leurs promoteurs n'ont pas assez de moyens, raison pour laquelle, ils s'installent à tout bout de champ, la mairie peut leur venir en aide dans ce sens, en construisant des bâtiments pour les y loger et en retour percevoir des taxes mensuelles ou trimestrielles.

#### **❖ L'URGENCE DE RENDRE LES DEBITS DE BOISSONS PLUS ACCUEILLANTS**

Au niveau des débits de boissons, il faut les rendre plus confortables. Et ceci passe inévitablement par l'instauration des mesures d'hygiène plus rudes. Il faut des toilettes plus propres, des services de qualité, un personnel formé et dévoué à sa tâche.

Nous sommes dans un contexte géographique où les conditions de vie des populations ne sont pas très bonnes et à cela s'ajoute un impératif de la formation des gérants des débits de boissons. Du coup, ceci peut se faire par l'organisation des séminaires durant lesquels les formateurs des écoles de tourisme se déplaceront pour venir à Bankim. Laquelle formation pouvant durer quelques jours. Nous pouvons donc penser à ce type de formation c'est-à-dire celle en séminaire soient-ils trimestriels, semestriels etc...

❖ **LA MISE SUR PIED D'UNE RADIO COMMUNAUTAIRE : COMME ELEMENT ESSENTIEL POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE LOCALE ET LA VENTE MEDIATIQUE DES EVENEMENTS CULTURELS TIKAR**

Le développement touristique d'une localité passe aussi, cela a été démontré par la promotion des activités touristiques. Il est bien vrai que cette responsabilité incombe aussi à la chefferie, elle peut y être secondée par une radio communautaire. Cette promotion incombe institutionnellement à plusieurs acteurs, mais comme acteur prépondérant y intervenant nous avons les médias.

Bankim jusqu'à présent n'a pas de radio communautaire. La mise sur pied d'une telle organisation peut être d'un grand apport dans la mise en tourisme de cette localité. Aux antennes de cette radio, les événements culturels tikar pourront être ventés et même vendus.

**VI.3.7. LES MULTIPLES SOLUTIONS AUX PROBLEMES GEOGRAPHIQUES : UNE AFFAIRE DE TOUS.**

Face à tous ces problèmes que nous observons sur le plan naturel, il y a nécessité d'une synergie entre les différents acteurs y impliqués.

❖ **LA CONSTRUCTION DES ROUTES**

Le développement touristique d'une localité est largement tributaire de l'existence des routes. Bankim à ce niveau rencontre deux problèmes liés aux routes. Il s'agit en réalité du non bitumage des axes constituant les entrées de cette localité, ceux reliant Foumban à Bankim et Banyo à Bankim et d'autre part de l'inexistence des routes menant aux sites potentiellement touristiques. Il est vrai que l'axe reliant Foumban à Bankim est construction, mais c'est un goudron qui s'arrêtera à Magba localité située à des dizaines de kilomètres de Bankim.

Tous les sites naturels et historiques de Bankim sont difficiles d'accès. Il n'y a pas de route pour y accéder. Pour y arriver, les visiteurs sont obligés de marcher dans des herbes, de traverser des ponts à haut risque etc. Dans un contexte de développement touristique, ces problèmes ne doivent plus être à l'ordre du jour. Il faut donc que la municipalité mette sur pied des routes. Des routes dignes de ce nom qui permettront facilement d'accéder aux sites touristiques.

❖ **L'AMENAGEMENT DES SITES POTENTIELLEMENT TOURISTIQUES : COMME AUTRE CONDITION SINE QUA NON A LA MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE DE BANKIM ET DE KLONG**

Avec la construction des routes uniquement nous ne pouvons pas encore aspirer à un développement touristique de Bankim. Il faut aussi penser à l'aménagement des sites potentiellement touristiques. Selon l'arrêté n°12/A/MINTOUR du 01 mars 2011 portant cahier des charges précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'Etat aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local, cette mission revient aux mairies. Il est donc impératif pour la mairie de Bankim de prendre les choses en main pour non seulement

espérer en tirer profit, mais aussi pour accomplir les missions à elle fixées par l'arrêté ci-dessus.

### **VI.3.8. LA SENSIBILISATION DE LA POPULATION : CONDITION DE SA PLUS GRANDE PARTICIPATION A LA CHOSE TOURISTIQUE**

Si la population est sensibilisée, cela aura certainement un certain nombre de conséquences dans la mise en tourisme de Bankim.

#### **❖ LE RESPECT ET LA PRESERVATION DES SITES POTENTIELLEMENT TOURISTIQUES**

Ce respect des sites potentiellement touristiques se traduira par le fait que ces populations ne déverseront par exemple plus les ordures dans les tranchées sous prétexte que ce sont des fossés qui doivent être ramblés etc.

#### **❖ UNE AGRICULTURE PLUS ORDONNÉE COMME MESURE DE PRESERVATION DES SITES POTENTIELLEMENT TOURISTIQUES**

Il sera contingent pour les personnes même légitimement et légalement détentrices de parcelles de terre qui abritent ou contiennent des potentialités touristiques, de ne plus y cultiver, car c'est une grande richesse touristique qui peut être valorisée au profit de la localité toute entière.

Sous d'autres cieux, nous devons attirer l'attention des vendeurs de terrain qui cèdent des parcelles de terre à leur guise. Ceci doit être fait dans les règles de l'art en respectant au moins la voirie municipale. Cette dernière doit aussi s'investir dans ses missions de traçage de la voirie municipale.

#### **❖ DE LA NECESSITE DE LA NAISSANCE D'UNE CULTURE TOURISTIQUE CHEZ LES POPULATIONS LOCALES**

En scrutant de très près la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, rappelons que l'un des objectifs recherché au niveau et attendu au niveau de la population est son incitation à la pratique de l'activité touristique. Ceci voudrait dire que les voies et moyens doivent être mis en place afin d'encourager celles-ci à la pratique du tourisme. Un tourisme qui leur fera du bien, et un tourisme qui fera du bien aux caisses des établissements et structures d'encadrement de cette l'activité. Cette culture touristique aura aussi comme conséquence, le respect des sites potentiellement touristiques par les vendeurs de terrain de Bankim.

A Bankim les terres sont détenues par les particuliers qui les vendent à leur guise. Lors de nos investigations sur le terrain, nous sommes arrivés sur un site potentiellement touristique mais qui a été vendu par un particulier. L'acheteur y a fait un champ de maïs et c'est même une chance que le patrimoine en question y soit encore présent. Dans de telle condition, d'ici quelques années, il risque ne plus avoir à Bankim, tous ces grands sites potentiellement touristiques. Il est donc urgent que la mairie de Bankim à qui revient principalement cette charge, dans le contexte de décentralisation prenne ses responsabilités en main.

### **CONCLUSION**

Au total de ce chapitre, nous jugeons bon de dire que ce travail de recherche présente quelques manquements. Il s'attribue aussi le mérite, de proposer face aux multiples entraves qui empêchent au tourisme de décoller à Bankim, quelques solutions. De manière générale, il se pose un impératif d'une prise de conscience globale, générale. Cette prise de conscience est le gage de l'essor local de cette activité et de la santé des caisses municipales. Une prise de conscience qui devra être accompagnée des actes concrets et efficaces.



**CONCLUSION GENERALE**

Au niveau national, le secteur du tourisme fait partie des secteurs qui doivent conduire le Cameroun vers l'émergence d'ici l'horizon 2035. C'est un secteur dont les potentialités ne sont exploitées qu'à 5%. Il y a donc encore du chemin à parcourir pour ceux à qui incombe la mission de valoriser le patrimoine touristique national. Avec la naissance depuis plusieurs années du processus de décentralisation, on croyait que cela accélérerait les choses. Mais grande a été notre surprise de constater même dans certaines localités à fort patrimoine pouvant faire l'objet d'un développement touristique, telle que Bankim, rien n'est encore fait dans ce sens.

Durant nos multiples entretiens avec certaines personnes ressources telles que : le maire de la commune de Bankim, le chef supérieur de Bankim, le délégué départemental du tourisme pour le Mayo-Banyo, nous avons compris que Bankim, notre zone d'étude, est un territoire qui a sans doute reçu de grandes bénédictions de la part DIEU. De grandes bénédictions sur le plan touristique car, cette localité renferme un énorme patrimoine naturel (rocher de Klong, chutes de Klong, Lacs Mbe-Ngou et Mbwin etc) et culturel (danses, rites, festivités, tranchées de guerre, village de pierres etc) qui peut constituer le point de départ d'une véritable activité touristique locale. On y retrouve donc une diversité de potentialités touristiques. Bankim peut donc se réjouir de toutes ces potentialités touristiques. Relevons-le, ce patrimoine touristique est pour l'essentiel non encore exploité.

Le constat est pratiquement alarmant, car jusqu'ici, rien n'est encore fait pour que l'activité touristique prenne son envol. Les raisons de ce non intérêt de la part des décideurs politiques et de la population vis-à-vis du secteur touristique peuvent être recherchées à trois niveaux : institutionnel, naturel et socioéculturel. Une fois la carte touristique de Bankim mise sur pied, il est impératif que chaque acteur prenne en main ses responsabilités pour une véritable mise en tourisme de cette localité.

Il y a donc une nécessité non seulement d'une conscientisation des acteurs, mais aussi d'une collaboration entre eux pour une mise en tourisme de Bankim. Cette prise de conscience devra être accompagnée des actes qui à leur tour ne seront efficaces que si les acteurs collaborent entre eux. Bankim peut globalement espérer avoir un lendemain meilleur à condition que tout ce qu'elle renferme comme patrimoine soit véritablement développé à des fins touristiques. Ce lendemain meilleur sera aussi celui des secteurs commercial, agricole, de pêche, d'élevage etc.

**REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## 1. OUVRAGES GENERAUX

Atlas du Cameroun 2010.

ESSOMBA J.M. et al. (2000) : *l'Art Tikar au Cameroun*, Paris, Harmattan.

LOZATO-GIOTART J.P. (1988) : *Géographie du Tourisme : De l'Espace Regardé à l'Espace Consommé*, Paris, Masson, 237 p.

MVENG E. (1984) : *Histoire du Cameroun*, Tome I, Yaoundé, CEPER.

NGOH V. (1987) : *Cameroun 1884-1985 : Cent Ans d'Histoire*, Yaoundé, CEPER.

SABOURIN V. (2000) : *l'industrie touristique- stratégie concurrentielles des entreprises*, Québec, presses de l'université du Québec, 145 p.

TCHIMI B. (2015). *Contes des Tikar*, 112 p.

TCHINDJANG M. et al. (Ed.), (2011) : *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, approche pour une redynamisation stratégique*, Yaoundé, Iresma, 360 p.

VAN CAMPENHOUDT L. (Ed.), (2011). *Manuel de Recherche en Sciences Sociales*. Editions DUNOD, France, 262 p.

## 2. THESES ET MEMOIRES

DOUMIT L.M. (2007). *La valorisation du patrimoine andokarstique libanais*. Thèse de doctorat, université Saint-Joseph, Liban, 280 p.

ESSOUMAN ESSOUMAN O.S. (2015). *Elites, Décentralisation et Mutations socio-spatiales à FIFINDA*, Mémoire de DIPES II, Université de Yaoundé I, Cameroun, 139 p.

HOUAMBO MVOUNGA N.J. (2015). *La Monographie de le Chefferie Supérieure de Bankim dans la plaine Tikar : essai d'analyse historique (1952-1996)*, Mémoire de Dipes II, Université de Yaoundé I, Cameroun, 83 p.

HOUMBOGLOCK E. (2010). *Travail Forcé et Exploitation Minière dans l'Adamaoua : 1933-1962*, Mémoire de DIPES II, Université de Maroua, Cameroun, 130 p.

KASSE M.M. (1976). *Tourisme International : évaluation de l'impact sur le développement des économies africaines*. Thèse de doctorat, Université de Dakar, Sénégal, 355 p.

NEYRET R. (1992). *Le patrimoine atout du développement*, Mémoire de Maitrise, Université de Lyon, France, 156 p.

NKWANYANA SAMUKELISIWE M. (2013). *The Potential Of Cultural Heritage Tourism as a Driver of Rural Development in the Zululand District Municipality*, Mémoire de master, Université de Zululand, Afrique du Sud, 112 p.

SOFIANE M.I. (2014). *Valorisation patrimoine, tourisme et développement territorial en Algerie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'Ajjer*. Thèse de doctorat, université de Grenoble, France, 365 p.

THIBODEAU-LEFEBVRE C. (2014), *La valorisation Culturelle et Touristique du Patrimoine en Milieu Rural : le cas des fours à charbons de bois et de la MRC de Portneuf*, Rapport de stage présenté comme une exigence partielle de la maîtrise en développement du tourisme, Université Du Québec à Montréal, 182 p.

### **3. ARTICLES ET REVUES**

GAGNON S., (2007) « *l'attractivité touristique des territoires* », *Téoros Revue de Recherche en Tourisme*, n° 3, 2007, 'pp'. 1-11.

LAZZAROTTI O. (2003) « *Patrimoine et tourisme : un couple de la mondialisation* », *mappe monde*, n° 57 (2000.1), 'pp'. 1-5.

TCHINDJANG M., (2003) « *Le Cameroun : Un Pays aux Potentialités Touristiques sous exploitées* », *Boletim Goianode Geographia*, n°1, 2003, pp. 1-22.

### **4. TEXTES ET LOIS**

Arrêté n°12/A/MINTOURL du 01 mars 2011 portant cahier des charges précisant les conditions et les modalités techniques d'exercice des compétences transférées par l'Etat aux communes en matière d'aménagement et d'exploitation des sites touristiques d'intérêt local.

Décret n°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Décret n°99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du conseil national du tourisme.

Décret n° 77/245 DU 15 juillet 1977 portant organisation des chefferies traditionnelles.

Décret n° 2008/377 du 12 Novembre 2008 fixant les attributions des chefs de circonscriptions administratives et portant organisation et fonctionnement de leurs services.

Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi.

Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté.

Loi Fondamentale n°90/06 du 18 Janvier 1996 portant révision de la constitution du 02 Juin 1972.

Loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 portant orientation de la décentralisation.

Loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes.

Normes de classement des établissements de tourisme.

Plan communal de développement de Bankim

Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun 2006.

Vision 2035.

### **5. DICTIONNAIRES**

Arland Ordre (1919). 297 p.

Le petit Larousse, (2008). Dictionnaire De La Langue Française. Paris, Larousse.

Le Petit Robert

Ortholang, (1913). 273 p.

### **6. RAPPORTS**

Bloom Consulting Country Brand Ranking, 2014-2015, Tourism Edition, 37 p.



Cide (2014) : « Projet de Compétitivité Des Filières De Croissance (PCFC) », 230 p.

La mesure des effets des formes de tourisme responsable dans différents territoires, Géraldine FROGER, 2013.

Ministère du tourisme, Annuaire des statistiques du tourisme Edition 2011.

**ANNEXES**

# Valorisation du patrimoine aux fins de développement du tourisme à Bankim

REGION DE L'ADAMAOUA  
DEPARTEMENT DU MAYO-BANYO  
ARRONDISSEMENT DE BANKIM  
SOUS-PREFECTURE DE BANKIM  
BUREAU D'APPUI AU DEVELOPPEMENT LOCAL

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie

N° 015 /AR/H50/01/BADL

## Le Sous-préfet de l'Arrondissement de Bankim

Vu : l'Attestation de recherche délivrée le 12 février 2016 par le Professeur RENE JOLY ASSAKO ASSAKO, Chef de Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieur de Yaoundé,

Vu : la demande d'obtention de l'Autorisation de recherche enregistrée sous le 081/H50-01/BAG du 20 /04/2016,

Vu : le Certificat de Scolarité de l'Etudiant de l'année académique 2014-2015

Vu : le reçu N°CM 947 de la Banque (U.B.A) de l'étudiant TCHISSABOU KOUOH Morin

Vu : le Matricule N°11Y298 de l'Etudiant

### Donne

Autorisation de recherche sur le thème «Valorisation du potentiel touristique aux fins de développement du tourisme dans l'Arrondissement de Bankim » à l'Etudiant Monsieur TCHISSABOU KOUOH Morin, pour la période allant du 20 Avril 2016 au 26 Juin 2016

En foi de quoi la présente autorisation de recherche a été établie et délivrée à l'intéressé pour servir et valoir ce que de droit. /-

Bankim, le **21 APR 2016**

Le Sous-préfet



#### Ampliations :

- MINATD/Ydé
- MINSUP/Ydé
- GOV/AD/Ndéré
- DR/Tourisme/AD/Ndéré
- Préfet/Myo/Byo/byo
- DD/Tourisme/Myo-Byo/Byo
- R.F.M.O
- Mire/Com/Bkim
- Chefs/Trad/Arr/Bkim
- Intéressés
- Chrono/Archives

**Bouba Tairou**  
Secrétaire d'Administration  
Principal

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix – Travail – Patrie*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE<sup>2</sup>

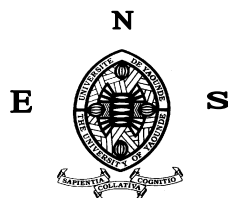
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

REPUBLIC OF CAMEROON  
*Peace – Work – Fatherland*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING  
COLLEGE

GEOGRAPHY DEPARTMENT



## GUIDE D'ENTRETIEN

### *ADRESSE A MR LE DELEGUE DEPARTEMENTAL DU TOURISME POUR LE MAYO-BANJO*

Nous réalisons actuellement une étude sur la valorisation du patrimoine touristique aux fins de développement de l'arrondissement de Bankim. Ce qui nous intéresse c'est après avoir examiné les raisons de la sous valorisation de ce patrimoine, d'en proposer les solutions. Nous cherchons donc à vous rencontrer car vous en êtes un acteur décisif et indispensable.

➤ **Identification de l'interviewé**

Nom de l'interviewé .....

Fonction de l'interviewé .....

Contact de l'interviewé.....

- 1) Depuis quand êtes-vous à la tête de cette délégation ?
- 2) Quelles sont vos missions ?

➤ **Identification du patrimoine touristique**

- 3) Qu'entendez-vous par tourisme ?
- 4) Pratiquez-vous cette activité ?
- 5) La faites-vous à l'intérieur ou hors de votre département ?
- 6) Quelle est de manière générale la typologie des potentialités touristiques de l'arrondissement de Bankim ?
- 7) Quel est l'arrondissement ayant le patrimoine touristique le plus abondant ?
- 8) Qu'est ce qui explique cela ?
- 9) Comment se porte l'activité touristique dans cet arrondissement ?

➤ **Entraves à la valorisation du patrimoine de l'arrondissement de Bankim**

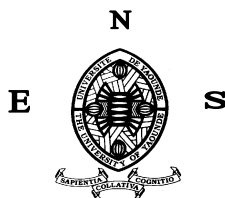
- 10) Quelles sont les difficultés de tous les ordres que vous rencontrez dans la valorisation de ce patrimoine touristique ?
- 11) Quelles en sont les causes ?

➤ **Propositions des solutions aux problèmes liés à la valorisation du patrimoine touristique de l'arrondissement de Bankim**

- 12) Que proposez-vous pour un véritable décollage de l'activité touristique dans l'arrondissement de Bankim ?
- 13) Pouvez-vous spécifier quel pourra être le rôle de chaque acteur dans ce processus ?
- 14) Existe-il selon vous un aspect de la question du tourisme dans l'arrondissement de Bankim que nous avons oublié et qui mérite d'être abordé ici ?
- 15) Si oui, lequel ?

***MERCI DE VOTRE DISPONIBILITE ET DE VOTRE  
CONTRIBUTION***





## GUIDE D'ENTRETIEN

### *ADRESSE A MR LE MAIRE DE LA COMMUNE DE BANKIM*

Nous réalisons actuellement une étude sur la valorisation du patrimoine touristique aux fins de développement de l'arrondissement de Bankim. Ce qui nous intéresse, c'est après avoir examiné les raisons de la non valorisation de ce patrimoine, d'en proposer les solutions. Nous cherchons donc à vous rencontrer car vous en êtes un acteur décisif et indispensable.

➤ **Identification de l'interviewé**

Nom de l'interviewé .....

Fonction de l'interviewé.....

Contact de l'interviewé .....

- 1) Pouvez-vous nous donner un peu plus d'information sur votre identité ?
- 2) Depuis quand êtes-vous à la tête de cet exécutif communal ?
- 3) Pourquoi avez-vous choisi cette fonction et non pas une autre ?

➤ **Identification du patrimoine touristique**

- 4) Qu'est-ce que le tourisme selon vous ?
- 5) Qu'entendez-vous par valorisation du patrimoine touristique ?
- 6) Qu'est-ce que votre espace ou territoire regorge comme patrimoine touristique ?
- 7) Pouvez-vous le catégoriser ?

➤ **Entraves à la valorisation du patrimoine touristique**

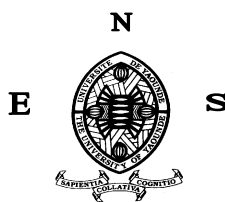
- 8) Quelles sont les entraves à la valorisation du patrimoine touristique de l'arrondissement de Bankim ?
- 9) Pouvez-vous en établir une typologie ?
- 10) Pouvez-vous établir la part de responsabilité de chaque acteur ?
- 11) Recevez-vous de la part de l'Etat un budget accompagnant la décentralisation ?
- 12) Quelle est la part du tourisme dans ce budget ?
- 13) Depuis lors quels sont les fruits de cet investissement ?

➤ **Proposition des solutions aux problèmes du tourisme à Bankim**

- 14) La part du tourisme dans le budget communal est-elle suffisante ?
- 15) Sinon que proposer vous pour le décollage effectif de cette activité dans la localité ?
- 16) Quelles sont les autres mesures selon vous pouvant permettre le décollage de cette activité ?

- 17) Pensez-vous que nous ayons oublié un aspect de ce sujet qui mérite d'être abordé ici ?  
18) Si oui lequel ?

*MERCI DE VOTRE DISPONIBILITE ET DE VOTRE  
CONTRIBUTION*



## **GUIDE D'ENTRETIEN**

### ***ADRESSE AU CHEF DE VILLAGE OU CHEF DE CANTON***

Nous réalisons actuellement une étude sur la valorisation du patrimoine touristique aux fins de développement de l'arrondissement de Bankim. Ce qui nous intéresse, c'est après avoir examiné les raisons de la non valorisation de ce patrimoine, d'en proposer les solutions. Nous cherchons donc à vous rencontrer car vous en êtes un acteur décisif et indispensable pour la réalisation du travail que nous sommes en train d'effectuer.

➤ **Identification de l'interviewé**

Nom de l'interviewé .....

Fonction de l'interviewé.....

Contact de l'interviewé .....

19) Pouvez-vous nous donner un peu plus d'information sur votre identité ?

20) Depuis quand êtes-vous à la tête de ce village ?

21) Comment avez-vous accédé à ce trône ?

➤ **Identification du patrimoine touristique**

22) Qu'est-ce que votre village regorge comme patrimoine et qui peut faire l'objet d'une visite ?

23) Pouvez-vous en établir une typologie ?

24) Selon la loi de 1977 relative aux chefferies, que faites-vous à ce propos ?

25) Depuis quand le faites-vous ?

26) Êtes-vous soutenus dans cette tâche ?

27) Si oui, par qui ?

28) Si non, pourquoi ?

29) Quels sont les éléments de votre culture qui peuvent être visités ? A quelles occasions sont-ils exposés au grand public.

➤ **Entraves à la valorisation du patrimoine touristique de Bankim**

30) Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez dans vos différentes missions de diffusion et sauvegarde du patrimoine culturel de votre localité ?

➤ **Proposition des solutions aux problèmes du tourisme à Bankim**

- 31) A votre avis, que faut-il pour un véritable décollage de l'activité touristique à Bankim?
- 32) En ce qui vous concerne, que faut-il pour améliorer vos performances quant à la tâche à vous confiée par la loi de 1977 en ce qui concerne la promotion du développement culturel de votre village ?
- 33) Pensez-vous qu'il y ait un aspect important de cet échange que nous avons oublié et qui mérite d'être abordé dans le cadre de cette conversation ?
- 34) Si oui, lequel ?

## ABSTRACT

Tourism appears more and more of our days as a sector very promising for the future, a sector which has also its word to say in the emergence of Cameroon to the Horizon 2035. This no doubt explains the reason for which it makes more and more the subject of a great deal of attention on the part of certain political decision-makers including the Ministry of Culture and Tourism and recreation which have resolutely committed themselves in the enhancement of the potential tourist natural cultural and national. We have at our level made this modest scientific contribution to these different decision makers in charge of tourism in Cameroon, we focusing on the locality of Bankim, locality at Fort heritage that may constitute the base of the establishment of a genuine tourist activity local. During our investigations in the field, we realized that Bankim abounds a huge heritage including the tourism value is ignored of populations. It is therefore the reason which has pushed us to examine the ways and means that will help transform the said local heritage in real tourist products capable of giving impetus to a thriving tourist industry. The consultation of several writings, the interviews with the resource persons in charge of tourism about their respective roles and the administration of a questionnaire to the population in order to determine and assess its level of Tourism Culture, have enabled us to understand that actually Bankim contains an enormous natural and cultural heritage which for the moment is not yet valued for tourist purposes. The reasons for this tourist shyness that can be sought for institutional levels, natural and socio-cultural. It is therefore urgent that each actor to take its responsibilities in hand so that Bankim would actually become a tourist destination.

**Key words:** valorisation; heritage; development; tourism, Bankim.

## RESUME

Le tourisme apparait de plus en plus de nos jours comme un secteur très porteur pour l'avenir, un secteur qui a aussi son mot à dire dans l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035. Ceci explique sans doute la raison pour laquelle il fait de plus en plus l'objet d'une grande attention de la part de certains décideurs politiques notamment le ministère de la culture et celui du tourisme et des loisirs qui se sont résolument engagés dans la valorisation du potentiel touristique naturel et culturel national. Nous avons à notre niveau apporté cette modeste contribution scientifique à ces différents décideurs en charge du tourisme au Cameroun, en nous focalisant sur la localité de Bankim, localité à fort patrimoine pouvant constituer le socle de la mise sur pied d'une véritable activité touristique locale. Lors de nos investigations de terrain, nous nous sommes rendu compte que Bankim regorge un énorme patrimoine dont la valeur touristique est ignorée des populations. C'est donc la raison qui nous a poussés à examiner les voies et moyens qui permettront de transformer ledit patrimoine local en véritables produits touristiques capables d'impulser une industrie touristique prospère. La consultation de plusieurs écrits, les entretiens avec les personnes ressources en charge du tourisme à propos de leurs rôles respectifs et l'administration d'un questionnaire à la population en vue de déterminer et évaluer son niveau de culture touristique, nous ont permis de comprendre qu'effectivement Bankim renferme un énorme patrimoine naturel et culturel qui n'est pour l'instant pas encore valorisé à des fins touristiques. Les raisons de cette timidité touristique pouvant être recherchées aux niveaux institutionnel, naturel et socioculturel. Il est donc urgent que chaque acteur direct ou indirect prenne ses responsabilités en main afin que Bankim devienne effectivement une destination touristique.

**Mots clefs :** Valorisation ; patrimoine ; développement ; touristique ; Bankim